

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université de Ain Temouchent –Belhadj Bouchaib
Faculté des lettres, des langues et des sciences sociales



Domaine : Lettres et langues étrangères.
Filière : Langue française
Spécialité :Didactique des langues étrangères

Polycopié pédagogique

Analyse des outils didactiques

Cours destinés aux étudiants de 2ème année Master option didactique

Réalisé par : Dre ABDELDJELIL Amina-Salima

Année universitaire 2025-2026

Avant propos

Le présent polycopié de la matière enseignée « Analyse des outils didactiques» est destiné aux étudiants de deuxième année master, option didactique des langues. Il est élaboré à l'intention des étudiants de Master en didactique qui sont appelés à enseigner dans les différents cycles du secteur de l'éducation nationale. L'objectif de ce document pédagogique est d'initier l'étudiant à l'analyse des outils didactiques, Il a pour vocation de répondre aux objectifs prioritaires des outils et matériels didactiques et pédagogiques qu'utilise l'enseignant et ceux utilisés par l'apprenant en classe de langue de l'enseignement. Selon une démarche méthodique, et dans un souci pédagogique d'accompagner les étudiants en tant que futurs enseignants, le polycopié contient les cours, les travaux dirigés ainsi que les sujets de test et d'examens.

L'enseignement de cette matière est dispensé sous forme de cours magistraux et de travaux dirigés. Le volume horaire qui leur est consacré est de 48 heures s'étalant sur seize semaines, au rythme d'une séance de cours d'une heure et demie par semaine et une séance de TD ayant la même durée. Les cours magistraux sont organisés en chapitres et activités conçues pour les séances de travaux dirigés. Celles-ci, contenant des extraits de cours imbriqués de façon graduelle et de plus en plus complexe, mettent en évidence la complémentarité entre le cours et le TD, cette complémentarité permet à l'étudiant de vérifier l'acquisition des savoirs déclaratifs prenant leur sens dans un processus de travail pratique.

L'évaluation des enseignements s'effectue essentiellement par la mise en place d'un processus cumulatif qui permet à l'étudiant de lui apporter une rétroaction sur ses apprentissages. Cette évaluation est concrétisée par l'interrogation des étudiants par le biais de deux tests écrits. Un examen final est également programmé en fin de semestre afin d'évaluer d'une manière précise le niveau de connaissance et de compétence atteint. Ce document insiste sur l'aspect pratique du processus de l'enseignement/apprentissage du FLE. Néanmoins, il s'appuie sur une assise théorique en matière d'analyse des activités didactiques. Dans cet optique, il est utile de faire un rappel des notions théoriques qui participent de la dichotomie « pédagogie/didactique» et autres concepts tels que l'outil, le support, l'analyse, la compétence, l'évaluation, la remédiation, etc. Enfin, dans le but d'aider l'étudiant de Master à mieux asseoir ses connaissances dans cette spécialité, ce document s'appuie sur une assise théorique en didactique des langues.

Présentation de la matière

- **Matière enseignée:** Analyse des outils didactiques
- **Niveau d'enseignement :** 2^{ème} année Master
- **Unité d'enseignement:** fondamentale
- **Crédit:** 04
- **Coefficient:** 02
- **Enseignant:** ABDELDJELIL Amina-Salima
- **Grade:** Maître de conférences A
- **Diplôme:** Doctorat
- **Option:** didactique des langues étrangères
- **Courriel:** aminasalima13@hotmail.fr
amina.abdeldjelil@univ-temouchent.edu.dz
- **Téléphone:** 07729207 54
- **Volume horaire hebdomadaire:** 3heures/semaine

Objectifs de l'enseignement

- Mener à bien les apprenants à réfléchir sur les stratégies d'enseignement/apprentissage du FLE à l'aide des outils didactiques.
- Mettre en œuvre un suivi pédagogique régulier par le moyen d'outils pédagogiques.
- conscientiser les représentations des étudiants de Master sur les outils didactiques.
- Maîtriser la conception des outils pour l'enseignement/apprentissage du FLE.
- Introduire les outils selon les propositions pédagogiques et niveaux d'apprentissage.
- Dispenser des cours disponibles et adaptés aux besoins linguistiques et culturels.
- Savoir définir des objectifs à l'aide des outils didactiques pour différents dispositifs
- Intégrer et utiliser les TIC, en classe du FLE.
- Mettre en place des formateurs modérant les TICE comme outils didactiques

Connaissances préalables recommandées

- Maîtrise des principes de la recherche en didactique des langues étrangères, en général, et celle du FLE, en particulier et aussi en méthodologies générale.
- Maîtrise des connaissances et notions acquises lors du cursus de licence (concepts clés, références de base et notions en enseignement/apprentissage).

Contenu de la matière

1. Essais de définitions
2. Place et importance de l'outil didactique dans une séance pédagogique.
3. Typologie des outils didactiques.
 - 3.1. Outils didactiques pour enseigner : les outils de l'enseignant.
 - 3.1.1. Construction de la séance à partir du programme et du matériel TICE
 - 3.1.2. Supports du cours.
 - 3.1.3. Évaluation de la séance
4. Outils didactiques pour apprendre (Typologie formelle.)
 - 4.1. Orientation de l'activité de l'élève.
 - 4.2. Facilitateurs du travail de l'élève.
 - 4.3. Complémentaires au cours.
 - 4.4. Structuration des connaissances.
 - 4.5. Évaluation des apprentissages.
5. Opérateurs mentaux (Taxonomie de BLOOM révisée par ANDERSON et KRATHWOHL)

Mode d'évaluation : Contrôle continu + Examen

Selon l'harmonisation de l'offre de formation du master académique de l'année universitaire 2023-2024, ayant pour objectif d'aborder la question des outils didactiques et pédagogiques en classe de langue étrangère, étant donné l'ampleur et la complexité du domaine, et de faire acquérir des outils d'analyse et des stratégies d'enseignement et de préparer les étudiants à leurs futures activités d'enseignant en les entraînant à diverses techniques de comportement verbal et para verbal.

Le cours d'outils didactiques vise à apporter aux futurs enseignants du FLE, à la fois des connaissances théoriques et pratiques, des pistes de réflexion et des outils pour enseigner le FLE. Il vise à développer des représentations concernant le matériel à mettre en œuvre, ceux qui sont liées à l'enseignement/ apprentissage (analyse et interprétation, typologie des exercices et traitement des supports), ainsi ceux qui sont liés à l'apprentissage et aux institutions concernées. Il s'appuiera sur l'analyse du matériel didactique existant et la conception de matériel pédagogique à élaborer. Le cours développera plusieurs thèmes dans une perspective didactique tels que la distinction entre « pédagogie » et « didactique ».

Table des matières

Avant propos.....	2
Présentation de la matière	3
Objectifs de l'enseignement.....	3
Contenu de la matière	4
Mode d'évaluation : Contrôle continu + Examen	4
Introduction générale.....	13
Cours 1 : Définitions des concepts clés en matière d'outils didactique	15
1. La didactique	15
1.1. Distinction didactique et pédagogie.....	15
2. L'outil didactique.....	16
3. Distinction outils/support	17
3.1. Le support.....	17
3.2. L'outil didactique.....	17
4. Nature et objectifs des outils didactiques	18
5. Fonctions des outils didactiques.....	18
6. Caractéristiques d'un outil didactique	19
7. Distinction ressources, supports, dispositifs, instruments	20
8. De l'outil d'enseignement à l'outil d'apprentissage	21
9. La notion d'analyse	21
9.1. Etapes de l'analyse.....	21
9.2. Modes d'analyse et différentes types de méthodes d'analyse	22
9.3. Aspects clés de la notion d'analyse	22
9.4. Distinction entre étude et analyse	23
9.5. Aspects de l'analyse en contexte éducatif des langues	23
9.6. Analyse des besoins d'apprentissage	23
9.7. Analyse des méthodes d'enseignement.....	24
9.8. Analyse des interactions en classe.....	24
9.9. Analyse des supports pédagogiques.....	24
10. Analyser un outil didactique	24
11. Questions pour une analyse d'outil didactique.....	25
12. Types d'analyse	27
TD1 : Autour des concepts clés de l'outil didactique.....	28
Cours 2 : La notion d'outil didactique entre authenticité et modernité.....	30
1. Exemples d'Outils matériels.....	31
2. Exemples d'Outils numériques	31
3. Méthodes pédagogiques	31
4. Supports didactiques.....	31
5. Supports pédagogiques numériques	32
6. Les outils dont dispose l'enseignant ?	32
7. Outils-supports utiles	34
8. Outils-aides audio.....	36
9. Outils-aides visuelles	36

10. Outils-aides audiovisuelles.....	36
11. Choix de bons outils pédagogiques dans l'enseignement.....	36
12. Fonction des outils pédagogiques.....	36
a. À améliorer la compréhension pour un apprentissage plus plaisant	37
b. À améliorer la capacité à apprendre en groupe ou individuellement	37
c. À faciliter l'apprentissage	37
13. Outil pédagogique mnémotechnique Méthode des loci,.....	38
14. Jeux éducatifs.....	38
15. Objectifs des outils didactiques	38
TD 2 : Autour de la notion d'outil didactique	40
Cours 3 : La transposition didactique comme outil didactique pour enseigner	42
1. L'introduction du concept de transposition didactique.....	42
Figure 1 : Représentation schématique de la transposition didactique selon CHEVALARD	43
2. Des éléments de réponse	43
2.1. Contrat didactique	43
2.2. le savoir savant de référence	44
2.2.1. Pratiques sociales	44
3. Le savoir à enseigner.....	45
4. Le savoir enseigné	45
5. Le savoir et l'apprentissage selon BROUSSEAU	46
6. Distance entre savoirs disciplinaires et savoirs enseignés selon BROUSSEAU	47
Figure 3 : La chaîne de transposition didactique	48
7. La théorie de la transposition didactique de CHEVALLARD	48
8. Les étapes de la transposition didactique selon CHEVALLARD.....	49
9. Distance entre savoirs disciplinaires et savoirs enseignés.....	49
TD 3: La notion d'outil et la transposition didactique	51
Cours 4 : La taxonomie de B. BLOOM comme outil didactique pour enseigner	52
1. Utilité de la taxonomie de Bloom pour les enseignants	53
2. Pyramide de Bloom: les six niveaux d'habiletés intellectuelles	54
2.1. Reconnaître/connaitre=récupérer l'information	54
2.1.1. Exemples d'objectifs.....	54
2.2. Comprendre= Traiter l'information	55
2.2.1. Exemples d'objectifs	55
2.3. Appliquer= Mobiliser des connaissances et des stratégies.....	55
2.3.1. Exemples d'objectifs.....	55
2.4. Analyser=Identifier les composantes d'un tout	55
2.4.1. Exemples d'objectifs	55
2.5. Synthétiser, Créer=Concevoir une méthode, une idée	56
2.5.1. Exemples d'objectifs.....	56
2.6. Appliquer des critères	56
2.6.1. Exemples d'objectifs	56
3. Avantages de la taxonomie de Bloom	56
4. Limites et considérations	57

TD 4 : la notion de taxonomie de BLOOM comme outil didactique	58
Cours 5 : La méthode pédagogique comme outil didactique pour enseigner	59
Méthode pédagogique et démarche pédagogique : quelle différence ?	59
1. Définition d'une méthode comme outil didactique.....	60
1.1. La méthode expositive.....	60
1.1.1. Les avantages de la méthode expositive	60
1.1.2. Les inconvénients de la méthode expositive.....	61
1.2. La méthode affirmative	61
1.2.1. Les avantages de la méthode affirmative.....	61
1.2.2. Les inconvénients de la méthode affirmative.....	61
1.3. La méthode interrogative	61
1.3.1. Les avantages de la méthode interrogative.....	61
1.3.2. Les inconvénients de la méthode interrogative	62
1.4. La méthode démonstrative.....	62
1.4.1. Les avantages de la méthode démonstrative.....	62
2.4.2. Les inconvénients de la méthode démonstrative	63
1.5. La méthode active	63
1.5.1. Avantages de la méthode active	64
1.5.2. Inconvénients de la méthode active	64
1.6. La méthode de découverte.....	65
1.6.1. Les avantages de la méthode découverte	65
1.6.2. Les inconvénients de la méthode découverte	65
1.7. La méthode expérientielle	66
1.7.1. Les avantages de la méthode expérientielle	66
1.7.2. Les inconvénients de la méthode expérientielle.....	66
1.8. La méthode heuristique.....	66
1.8.1. Les principes de la méthode heuristique.....	67
1.8.2. Comparaison avec d'autres méthodes pédagogiques	67
1.8.4. Limites et défis de la méthode heuristique	67
1.8.5. Mettre en pratique la méthode heuristique.....	68
2. Comment bien choisir sa méthode pédagogique ?	68
3. Au-delà de la méthode : les supports et outils pédagogiques du formateur	69
4. Mise en place d'une méthode pédagogique.....	69
4.1. Les supports visuels et interactifs	69
4.2. Les outils de présentation et de captation visuelle	70
4.3. Les médias audios éducatifs	70
4.4. Les technologies de formation en ligne	70
5.5. Les outils de gamification	70
TD 5 : Analyse des différentes méthodes pédagogiques	72
Cours 6 : La grille d'évaluation comme outil didactique pour enseigner	74
1. Définition de la grille d'évaluation.....	74
2. Avantages pédagogiques d'une grille d'évaluation	75
3. Construire sa grille d'évaluation.....	76

4.	Les différentes formes de grilles d'évaluation.....	76
5.	En quoi la grille d'évaluation est-elle un outil didactique?.....	76
6.	Avantages pédagogiques d'une grille d'évaluation	77
7.	Définition de l'évaluation	77
8.	Le but de l'évaluation	78
9.	Les apprentissages à évaluer.....	79
10.	La tâche pédagogique à évaluer.....	79
11.	Le critère d'évaluation.....	80
12.	L'élément observable, ...	81
13.	L'échelle d'appréciation	81
14.	La pondération des critères	81
15.	Le commentaire.....	81
16.	Les types d'échelles d'appréciation.....	82
16.1.	L'échelle uniforme : C'est la même pour tous les critères. Elle quantitative ou qualitative	82
16.2.	L'échelle descriptive analytique	82
17.	Conseils pour l'utilisation d'une grille d'évaluation	83
18.	Les types d'évaluation en didactique.....	83
18.1.	Pré-évaluation ou évaluation diagnostique	83
18.2.	.Évaluation formative	84
18.3.	Évaluation sommative	84
18.4.	Évaluation certificative	84
18.5.	Évaluation normative.....	84
18.6.	Évaluation critériée	84
19.	Les pratiques d'évaluation en classe.....	84
20.	Les tests d'évaluation certificative.....	85
	Conclusion.....	86
	TD 6: La grille d'évaluation : Un levier pour l'apprentissage et l'enseignement	87
	Cours 7 : Google class room un outil didactique numérique pour enseigner	88
1.	Définition	88
2.	Fonctionnalités clés.....	88
3.	Les principes de fonctionnement de Google Classroom.....	89
4.	Création et configuration du cours	89
4.1.	Création d'un cours	89
4.2.	Étapes détaillées.....	90
4.3.	Après la création.....	90
5.	Gestion des élèves	90
6.	Configuration du le cours	91
7.	Publication de contenu.....	91
7.1.	Pour publier une annonce ou du matériel (sur un ordinateur).....	91
7.2.	Pour publier des travaux et devoirs (sur un ordinateur).....	91
7.3.	Publication à partir d'un appareil mobile.....	91
8.	Conseils supplémentaires.....	92
9.	Avantages de Google Classroom	92

9.1. Avantages pour les enseignants.....	92
9.2. Avantages pour les élèves	92
9.3. Avantages pour les deux parties.....	93
10. Les limites de Google Class room	93
10.1. Limites pour cours.....	93
10.2. Limites de stockage.....	93
10.3. Limites générales	93
TD7 : comment enseigner sur : Google Classroom	94
Cours 8 : La fiche pédagogique comme outil didactique pour enseigner	95
1. Définition de la fiche pédagogique	95
2. Importance d'une fiche pédagogique.....	95
3. Éléments clés de la fiche pédagogique	96
4. Conception d'une fiche pédagogique	96
4.1. Éléments clés de l'en-tête(ou les informations générales).....	96
4.2. Rubriques d'une fiche pédagogique.....	97
5. Les moments sensibles d'une fiche pédagogique	98
5.1. Moments de cadrage et de découverte.....	98
5.2. Moments d'analyse et de reformulation	98
5.3. Moments de remédiation et d'évaluation	98
6. Conclusion de la fiche pédagogique	99
6.1. Synthèse et récapitulation.....	99
6.2. Anticipation et continuité	99
6.3. Réflexion et ajustement.....	99
TD : Autour de la conception et l'analyse d'une fiche pédagogique.....	101
Cours 9 : Le manuel scolaire comme outil didactique pour apprendre	103
1. Le manuel scolaire comme outil pour apprendre.....	103
2. Caractéristiques clés du manuel scolaire	104
2.1. Caractéristiques académiques et pédagogiques.....	104
2.2. Contenu organisé.....	105
3. Types d'organisation et fonctionnalités du manuel scolaire	105
4. Caractéristiques d'un manuel-guide.....	106
5. Fonctions du manuel scolaire	107
6. Spécificités du manuel scolaire.....	108
7. Exploitation optimale du manuel scolaire	108
8. Place du manuel scolaire dans le projet didactique de l'enseignant.....	109
8.1. Le manuel comme banque de ressources et support pédagogique	109
8.2. Le manuel dans la préparation et l'organisation de l'enseignement	109
8.3. Le manuel comme outil d'animation et d'interaction	109
8.4. Le manuel comme objet d'analyse et de réinterprétation	109
9. Qualités d'un bon manuel scolaire	110
9.1. Qualités pédagogiques et de contenu	110
9.2. Rédaction d'un bon manuel d'instructions	111
10. Évolution des Manuels Scolaires : Entre Tradition et Innovation.....	111

11.	Manuels Scolaires en Algérie : Évolution et Transformations (1962-2006).....	112
11.1.	La Période 1962-1989	112
11.2.	La Période 1990-2006	112
11.3.	Période Post-2006 : Évolution et Enjeux de l'Édition Scolaire en Algérie	113
12.	Analyse d'un manuel scolaire.....	113
12.1.	Analyse du contenu et de la structure.....	114
12.2.	Analyse de la structure.....	114
12.3.	Analyse de la qualité pédagogique	115
12.4.	Analyse des éléments visuels et des supports	115
12.5.	Analyse de l'adaptabilité au public	115
12.6.	Analyse du langage et de la communication.....	115
12.7.	Analyse du contexte et des valeurs	115
13.	Le manuel face à l'ère du numérique	116
	TD 9 : Différentes étapes d'analyser un manuel scolaire.....	117
	Cours 10: Le dictionnaire comme outil didactique pour apprendre	120
1.	Définitions	120
2.	Rôle et fonction du dictionnaire	120
3.	Les fonctions principales.....	121
4.	Les fonctions didactiques	121
4.1.	Développement de la compétence lexicale.....	121
4.2.	Renforcement de l'autonomie de l'apprenant.....	122
4.3.	Support pédagogique et culturel.....	122
4.4.	Développement des compétences transversales	122
5.	Les types de dictionnaires.....	122
6.	Utilisateurs d'un dictionnaire.....	123
7.	Comment trouver un mot dans un dictionnaire ?	124
	Que trouve-t-on dans un article de dictionnaire ?.....	124
8.	Éléments d'un article de dictionnaire.....	125
9.	Distinction vocabulaire/lexique	125
9.1.	Le lexique-Vocabulaire	126
9.2.	Vocabulaire	126
9.3.	La lexicométrie	126
10.	Principes et méthodes d'analyse	127
10.1.	Application et intérêt.....	127
10.2.	Limites et enjeux.....	127
11.	L'implicite dans l'objet-dictionnaire	127
12.	Le dictionnaire comme représentations des valeurs	128
13.	L'utilisation de la lexicologie dans l'enseignement.....	129
14.	Principes lexicologiques à appliquer.....	129
15.	Mise en pratique en classe de FLE.....	129
	TD 10: La didactique du dictionnaire dans l'apprentissage	131
	Cours 11 : Le jeu éducatif comme outil didactique pour apprendre.....	133
	Pourquoi utiliser les jeux ?	133

1. Types de jeux éducatifs	133
2. Exemples de jeux et activités	134
2.1. Jeux inspirés de jeux de société	134
2.2. Jeux en ligne pour apprendre les langues	135
2.3. Jeux adaptables pour tous les thèmes.....	136
2.4. Jeux de groupe pour apprendre les langues	136
3. Avantages des jeux éducatifs comme outils didactiques	137
4. Conseils pour l'intégration	138
TD 11 : L'impact des jeux éducatifs sur l'apprentissage.....	140
Cours 12: Plate-forme « Moodle » comme outil didactique pour apprendre	142
1. Signification détaillée de « Moodle »	142
2. Contexte et origine.....	142
3. Contexte de création.....	143
4. Origine et évolution	143
5. Fonctionnalités et utilisation principales de Moodle	143
6. Utilisation de Moodle	144
7. Types de cours et d'environnements.	145
8. Types d'environnements d'apprentissage Moodle	145
9. Types de cours et de contenus Moodle	146
10. Environnement de cours et outils.....	146
11. Fonctionnement et caractéristiques	146
12. Utilité dans l'éducation	147
13. Activités interactives basées sur l'intégration de contenu	147
14. Activités favorisant l'interaction et la collaboration	147
15. Autres activités interactives.....	148
16. Approche pédagogique	148
17. Principes fondamentaux	149
18. Avantages pour l'enseignement et l'apprentissage.....	149
TD 12: Moodle et l'apprentissage des langues.....	151
Cours 13: Le matériel de manipulation : un outil didactique pour apprendre	153
Qu'est-ce que le matériel didactique de manipulation ?.....	153
Comment le matériel didactique améliore-t-il l'apprentissage des élèves ?.....	153
Les avantages du matériel didactique de manipulation.....	154
1. Différence entre le matériel didactique et le matériel d'apprentissage	154
2. Les types de matériel didactique de manipulation	154
3. Activités sur les Instruments de Musique	156
4. L'importance des Activités sur les Instruments de Musique	157
TD 13: Analyse et conception du matériel éducatif de manipulation	159
Cours 14 : « Happy FLE » : un outil pour apprendre joyeusement le français	160
1. Définition du happy FLE	160
2. Caractéristiques principales.....	161
3. La pédagogie du Happy FLE	161
4. Avantages et limites de « Happy FLE.....	162

4.1. Les avantage.....	162
4.2. Les limites.....	162
TD 14	164
Conclusion générale	166
Bibliographie.....	167
Annexes	171

Introduction générale

Faisant partie de l'équipement scolaire utilisé par les enseignants en classe. L'outil didactique est conçu pour illustrer le sujet, faciliter la reconnaissance des liens et aider à approfondir certains sujets. Il est un terme générique désignant tout dispositif matériel accompagnant une situation d'enseignement-apprentissage. En d'autres termes, il s'agit d'un objet physique ou un média qui facilite l'enseignement (côté enseignant ou tuteur), ou bien l'apprentissage (côté apprenant ou élève). C'est une ressource, une méthode ou une technologie utilisée pour améliorer l'apprentissage et faciliter le processus d'enseignement. Ces outils peuvent prendre de nombreuses formes, comme des livres, des jeux, du contenu multimédia ou des techniques de narration traditionnelles, et ils favorisent souvent l'engagement et la mémorisation des connaissances. Il peut être aussi moyen matériel maniable qu'on peut utiliser pour organiser un enseignement dans une discipline donnée (balance, boussole, thermomètre...) Support pédagogique : moyen matériel ou intellectuel sur lequel on s'appuie pour organiser une activité d'enseignement- les outils pour l'élève, à savoir des aides pour mieux gérer son propre apprentissage, pour mieux réussir un apprentissage.

Que signifie parler d'«outils » dans une perspective didactique ? Deux idées s'imposent à l'esprit : on évoquera une tâche ou pour capitaliser des acquis. Dans le sens le restreint ils sont des moyens techniques qui fonctionnent à l'école tels que les cahiers, le tableau noir, l'ordinateur. La notion d'outil peut aussi mener ailleurs, et c'est cette voie que nous allons explorer dans le présent polycopié qui vise, de manière exploratoire les objectifs suivants:

Il explore théoriquement l'utilité de la notion d'outil pour analyser le travail de l'enseignant illustrant comment il résout un problème à l'aide d'un outil. Il éprouve méthodologiquement la faisabilité de l'adoption d'un point de vue pour analyser le travail. Un outil didactique est un dispositif, qu'il soit matériel ou immatériel, utilisé dans le cadre d'une situation d'enseignement-apprentissage pour faciliter la transmission et l'acquisition de connaissances. Il peut s'agir d'objets physiques, de supports écrits, de logiciels, ou même de méthodes et de stratégies pédagogiques. En d'autres termes, un outil didactique est un moyen, un instrument, qui permet à l'enseignant de structurer et de rendre plus accessible le savoir, et à l'apprenant de s'approprier ce savoir de manière plus efficace.

- Matériels: Livres, tableaux, supports visuels, jeux éducatifs, etc.
- Immatériels: Méthodes d'enseignement, stratégies d'apprentissage, jeux de rôle, etc.
- L'outil didactique est donc un élément clé du processus d'enseignement-apprentissage.

- Les outils didactiques aident à présenter le contenu de manière claire et concise, facilitant ainsi la compréhension. Ils favorisent l'interaction et la participation.

Certains outils, comme les jeux, encouragent l'interaction et la participation active des apprenants. Ils adaptent l'enseignement aux besoins des apprenants pouvant être choisis et adaptés en fonction des besoins spécifiques de chaque apprenant ou groupe d'apprenants. Rend l'apprentissage plus ludique et motivant: Certains outils, comme les jeux, peuvent rendre l'apprentissage plus agréable et stimulant.

Les supports didactiques peuvent être classés en quatre catégories principales : visuels, audio, audiovisuels et interactifs. Chacune de ces catégories offre des avantages différents pour l'apprentissage des élèves. Dans le domaine de la didactique des langues, d'autres outils, tels que les manuels, les dictionnaires, les technologies de communication, les jeux, les espaces immersifs, jouent un rôle important dans l'acquisition, l'enseignement et l'apprentissage.

En somme, Les outils didactiques sont des ressources variées des matériels ou des dispositifs (physiques, langagiers ou même gestuels) qui aident l'enseignant à transformer les pensées, les paroles et les actions des élèves, et l'apprenant à s'approprier les savoirs. Ils facilitent l'acquisition de compétences, rendent les leçons interactives et personnalisées, et doivent être choisis en fonction des objectifs pédagogiques et du public. Les outils didactiques ne remplacent pas l'enseignant, mais sont des auxiliaires indispensables qui, bien utilisés, améliorent l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage.

Cours 1 : Définitions des concepts clés en matière d'outils didactique

L'étude des outils didactiques et de leur analyse requiert la définition de concepts clés comme la didactique elle-même (science de l'enseignement), les outils didactiques (matériels facilitateurs) et l'analyse didactique (évaluation de ces outils). D'autres concepts importants incluent les situations d'enseignement-apprentissage, les concepts clés (éléments centraux du programme), et les notions d'acquisition et d'apprentissage.

1. La didactique

La didactique étant la science qui étudie les processus d'enseignement et d'apprentissage des savoirs, elle s'intéresse spécifiquement à la manière dont les connaissances sont enseignées et acquises dans les disciplines scolaires. Elle englobe à la fois la recherche théorique (modèles et méthodes) et les pratiques sur le terrain (techniques de classe).

1.1. Distinction didactique et pédagogie

La didactique se définit comme étant la science de l'enseignement et, en tant que telle, elle se situe à la charnière des Sciences de l'éducation en général et des différentes sciences qui ont donné naissance aux disciplines scolaires. Elle permet la détermination des programmes d'enseignement et préside à leur évolution.

En tant que science autonome elle a produit des concepts qui lui sont spécifiques, tels que ceux de représentation des savoirs, transposition didactique, objectifs obstacles. Ces concepts, basés sur des fondements épistémologiques, en ont eux-mêmes produits d'autres, tels que ceux de concept intégrateur, niveau de formulation, réseau ou trame conceptuelle, sur lesquels nous reviendrons. Ces derniers permettent la création d'outils didactiques propres à chaque discipline. Opérationnels, ces outils sont directement utilisables lors de la conception et de la mise en œuvre des séquences d'apprentissage. MARSAIS voit que : « *Le grand point de la didactique, c'est-à-dire de la science d'enseigner, c'est de connaître les connaissances qui doivent précéder et celles qui doivent suivre, et la manière dont on doit graver dans l'esprit les unes et les autres*¹ » MIRIEU souligne que : « *La didactique est constituée par l'ensemble des procédés, méthodes et techniques qui ont pour but l'enseignement de connaissances déterminées.* ²»

Ces deux citations aussi éloignées soient-elles dans le temps, relèvent à quel point la didactique est proche de la pédagogie par cet « art d'enseigner » qui leur est commun, tout en se situant du côté des connaissances à développer auprès des élèves, alors que la pédagogie va

¹ MARSAIS, 1729 Marsais est l'un des premiers auteurs français à avoir utilisé le terme « didactique », qu'il définit comme la « science d'enseigner ». Cette approche se concentre sur l'art d'expliquer méthodiquement un savoir pour le transmettre aux apprenants, et elle a contribué à formaliser des méthodes d'enseignement à une époque où la recherche sur des contenus didactiques structurés débutait.

² MEIRIEU Philippe 2006. Évaluer pour juger ou pour faire progresser ?

plutôt se situer du côté des méthodes à utiliser pour développer ces connaissances.

La didactique et la pédagogie s'intéressent donc toutes deux à la situation d'enseignement et d'apprentissage, appelée tantôt situation didactique, tantôt situation pédagogique. Selon Jean HOUSSAYE, celle-ci met en interaction trois éléments : Le savoir (S), le professeur (P) et l'élève (E), formant ainsi un triangle que J. HOUSSAYE utilise pour caractériser la pédagogie, mais celui-ci peut aussi être repris pour caractériser la didactique. La didactique se situe, nous l'avons dit, du point de vue privilégié des contenus ou des savoirs à acquérir par l'élève.

Les questions qu'elle soulève vont être de trois ordres : - quels savoirs enseigner ? Quelles relations ces savoirs entretiennent entre eux et sous quelle forme les transmettre ? (Axe épistémologique) - quels sont les ³mécanismes d'appropriation de ces savoirs à prendre en compte ? (Axe psychologique), comment les faire acquérir, selon quelles interactions entre le maître et l'élève ? (Axe pédagogique). La pédagogie, quant à elle, s'intéresse plus à l'action menée par l'enseignant pour développer ces savoirs et mettre en œuvre les apprentissages visés. « Le pédagogue est un praticien-théoricien de l'action éducative » (HOUSSAYE, 1993) Toutefois, si la pédagogie se place du point de vue privilégié des actions à mener pour permettre aux apprentissages de se faire, elle suppose pour cela la maîtrise des contenus didactiques visés par ces apprentissages. Des actions vont se mettre en place selon les trois processus dégagés par Jean HOUSSAYE.

2. L'outil didactique

L'outil didactique n'est autre qu'un objet physique ou un média utilisé par l'enseignant ou l'apprenant pour faciliter ou rendre plus efficace l'enseignement ou l'apprentissage. Il peut s'agir d'un simple tableau, d'un graphique, d'une méthode pédagogique, d'un diaporama, d'un manuel ou d'un logiciel interactif. Leur analyse consiste à évaluer l'efficacité des outils dans un contexte d'enseignement-apprentissage donné, ayant pour but De déterminer si l'outil est bien adapté aux objectifs pédagogiques, au public apprenant, et aux contenus à enseigner. Elle implique de considérer plusieurs niveaux, de la méthodologie générale aux méthodes spécifiques et aux techniques de classe. Selon le dictionnaire le Larousse en ligne : « un outils est objet fabriqué, utilisé manuellement ou sur une machine pour réaliser une opération déterminée ». Le mot et sa signification sont donc intrinsèques à la tâche à laquelle l'outil est destiné.

Dans des situations d'enseignement/apprentissage, les outils sont en majorité des supports de l'image et/ou l'écrit qui ont suivi les évolutions techniques des sociétés. Commenant par des tablettes d'argile de cire, de bois, de pierre mais plus tard, les rouleaux, le codex puis le livre, les ardoises, les tableaux noirs sou blancs ensuite numériques.... L'appellation « outils » ramène non seulement pas au support mais aussi à leurs utilisations et la place donnée à l'outil dans l'apprentissage d'un savoir. Selon me dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la

³ ASTOLFI Jean-Pierre, DEVELAY Michel, 1989 ³ In Cornu Laurence, VERGNIUUX Alain, 1992

formation, les outils didactiques recouvrent un large éventail. Il existe des outils d'un niveau humble comme la craie, le tableau ou le cahier et livre, renvoyant à des choses concrètes jusqu'à un niveau plus élaboré telles que les ressources académiques habituelles journaux ou bien comme le livre, les articles de journaux et les laboratoires pour être au service de l'apprentissage.

L'outil revêt une dimension matérielle. Il concrétise un acte pédagogique se construisant sur un support, ce qui implique que le l'enseignant comme l'apprenant passe du domaine de l'auditif à celui du visuel. Les outils didactiques sont rattachés à une discipline et à une situation d'enseignement/apprentissage. Il s'agit de documents imprimés ou numériques dont le enseignants et les apprenants peuvent être processeurs et qui sont nécessaires à la réalisation d'une activité. Les ressources ne sont pas investies par les apprenants mais juste utilisées servant de support. Selon PLANE.S & SCHNEUWLY. B: « *les ressources pédagogiques constituent l'ensemble des informations, des documents, de programme, de banque de données qui permettent de véhiculer, de transmettre ou d'apprendre des concepts et contenus d'enseignement*⁴. »

3. Distinction outils/support

3.1. Le support

est tout matériel, tout média, tut moyen commercial susceptible de véhiculer un message, une information c'est le support publicitaire. Quant au support pédagogique c'est un moyen matériel utilisé pour illustrer ce qui est exposé, aider à la compréhension et la mémorisation, ou animer un cours. Tout peut constituer un support pédagogique : L'important est de bien choisir son support et de l'adapter aux objectifs, au contenu et sa cible. Un outil pédagogique est généralement associé à un objet ou du matériels utilisés pendant un cours ou une formation. (EUDUPRONET). Les supports ne sont qu'une dimension naturelle et c'est leur utilisation qui définit s'ils sont ou non des outils. Un support en lui-même n'est pas un outil, il s'agit de moyens matériels mis en œuvre pour atteindre un objectif pédagogique.

Cependant, un outil didactique est donc une ressource didactique et plus précisément un objet permettant l'enseignement /apprentissage. Il est la somme de différentes dimensions :

- Une dimension matérielle car il s'appuie sur un support
- Une dimension pédagogique s'inscrivant dans une situation d'enseignement/ apprentissage

3.2. L'outil didactique

quant à lui, est un objet fabriqué, utilisé manuellement ou sur une machine pour réaliser une opération déterminée. Ils concernent tout document construit par l'enseignant un diaporama, une fiche de synthèse, une fiche d'apprenant imprimée ou numérique dans le but de

⁴ PLANE.S & SCHNEUWLY. B, dir.2000. Les outils d'enseignement du français. Paris.

consigner, analyser, classer, se questionner, répondre, produire, comprendre l'activité, rédiger, rendre compte, s'évalue. Il s'agit le plus souvent d'aider au référencement bibliographique d'aider au questionnement, au sujet ou la prise de notes, au rappel des objectifs et des consignes, de grilles d'analyse préparées, de quiz, de questionnaire de recherche, de fiche d'évaluation, de bilan.etc. DUPLESSIS 2016.

4. Nature et objectifs des outils didactiques

Concernant les objectifs, le dictionnaire des concepts des didactiques déclarent que:

Deux types d'outils sont distinguables par leur provenance. Ainsi, nous pouvons identifier des outils fondamentalement scolaires » qui n'ont d'existence en dehors des situations d'enseignement/apprentissage » ce qui correspond au type d'outils « par intention » DUPLESSIS.2016 et des outils conçus hors de l'école et transformés par elle « des outils d'attribution ». ⁵

REUTER identifie trois buts :

- Solliciter la réflexion
- Rendre possible un travail autonome
- Familiariser avec des outils liés aux différentes disciplines

Les outils didactiques Pascal DUPLESSIS. Il présente des objectifs propres à chacune des situations avec le schéma suivant :

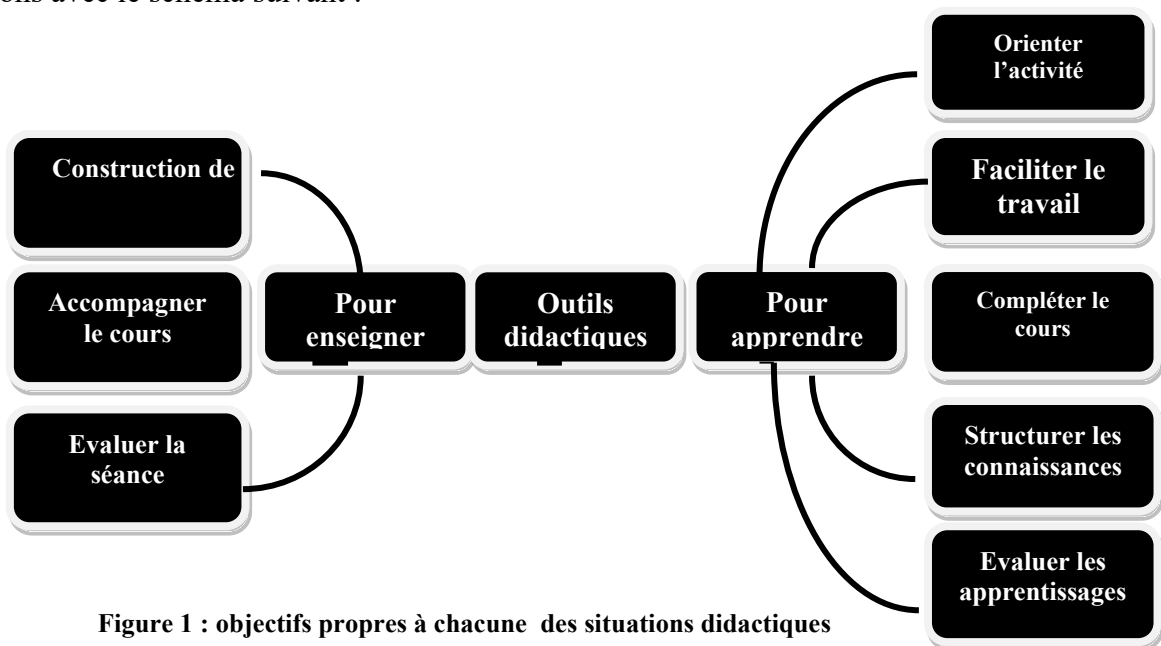


Figure 1 : objectifs propres à chacune des situations didactiques

5. Fonctions des outils didactiques

Fonctions	Détails	Exemples
Outils D'orientation	Ils accompagnent Ils sont des exercices pour aider l'apprenant en lui laissant une trace de la progression de la séance ainsi l'activité est matérialisée l'apprenant dans le déroulement de la	Journal de bord Conducteur de la séquence

⁵ REUTER Yves. 2017. dictionnaire des concepts des didactiques pp157-160

	séance et l'aident aussi à se repérer dans la tâche	
Outils de facilitation	Ils facilitent les tâches pédagogiques et animent la classe	Fiche guide, fiche à enseigner avec textes à trous, définition à recopier, fiche de prise de notes
Outils complémentaires	De contenus déclaratifs utiles pour l'apprenant se rappelle des consignes ou des connaissances déjà vues en classe	Exemples de Rappel de norme ou d'une méthode à suivre
Outils de structuration des connaissances	Ils doivent aider l'apprenant à s'approprier les connaissances pour verbaliser le prérequis	Test lacunaire à formuler soi-même
Outils d'évaluation	Ils permettent de juger le degré d'assimilation des connaissances	QCM, QROC, Grille de critères d'évaluation

Pour enseigner, l'enseignant a accès à des outils qui assument d'autres fonctions : celles de construire une séance, accompagner le cours et évaluer la séance. Les outils ne sont accessibles qu'à l'enseignant et l'aident en trois moments clés d'une séance : sa conception, sa réalisation, et son évolution.

Pour accompagner le cours, l'enseignant peut construire son propre outil afin d'évaluer la séance. L'enseignant aura majoritairement recourt à l'écrit comme outil d'évaluation, celui-ci pourra aussi se construire un petit lexique de mots attendus. Les outils revêtent une importance capitale en classe :

En classe, l'apprenant est amené à résoudre un problème, comprendre un document, rédiger un texte, prendre des notes, effectuer une prestation, ou produire des objets. Il apprend une leçon, rédiger un devoir, préparer un exposé, prendre la parole, travailler à un projet, s'entraîner en choisissant les démarches adaptées aux objectifs d'apprentissage préalablement explicitées. Ces compétences requièrent l'usage de tous les outils théoriques et pratiques à sa disposition, la fréquentation des bibliothèques et centres de documentation, la capacité à utiliser de manière pertinente les technologies numériques. La maîtrise des méthodes et outils pour apprendre développent l'autonomie et la capacité d'initiative. Elle favorise l'implication dans le travail commun, l'entraide et la coopération.⁶

6. Caractéristiques d'un outil didactique

Un outil didactique est une médiation au service des situations d'enseignement/apprentissage, dans le cadre d'une séance pédagogique. Il est utilisé pour une discipline précise sous forme d'objet précis puisqu'il s'ancre dans une tâche bien définie. Un outil didactique peut donc être porté par un support papier comme une fiche, ou un support numérique comme un questionnaire en ligne. Les supports numériques projetés pour la classe entière sont des outils. Afin de n'être réservé à l'usage unique d'un seul apprenant. Pour

⁶ MEN ? Bulletin officiel du 23 avril 2015

apprendre, nous entendons d'un outil didactique qu'il ait une interaction avec l'apprenant, seul, en groupe ou en classe entière. Il existe des documents fournis aux apprenants qui ne demandent qu'une lecture de leur part et que nous ne considérons pas comme des outils didactiques pour apprendre. En effet, les lexiques ou les modes d'emploi sont aussi des outils souvent donnés aux apprenants et ils participent à la réalisation des tâches pédagogiques, mais nous pensons ceux-ci comme des outils pour enseigner « dissimulés » en effet, ceux-ci exposent un savoir.

Typologie choisie	Typologie de référence	Objectif	exemples
Outils facilitateurs	Fiches outils: grille, schémas à compléter Matérialiser l'activité et en consacrer une trace, l'activité est précédée d'une consigne.	Ils permettent d'en garder une trace, mais ils facilitent aussi l'avancée de l'activité pédagogique avec peu d'investissement à l'apprenant	Fiche à renseigner Fiche guide aide à la prise de notes, Fiche de pris de notes guidée, Fiche de prise de notes libre, Grille d'analyse guidée ou libre,
Outils d'orientation	Ces outils favorisent le maintien du cap	Ils amènent l'apprenant à présenter dans la tâche ou il en est ou il va le repère organisationnel	Outils de bord Conducteur d'une séquence
Outils d'évaluation	Ils permettent de mettre en évidence les acquisitions de connaissances et de les mesurer le temps	Ces outils sont destinés à l'évaluation et permettent une réflexion distanciée et critique sur l'acquisition des connaissances	Fiche d'évaluation Grille de co-évaluation Grille d'auto-évaluation Fiche d'évaluation métacognitive

Le praticien peut intégrer, diversifier, différencier son contenu en donnant du sens à l'idée de M DECELY que : « apprendre » c'est investir du désir dans l'objet du savoir. Il faut y avoir le réel enjeu de l'activité éducative d'enseignant c'est mettre le plus nombre d'apprenant dans un processus de réussite face à de nouvelles habiletés motrices.

7. Distinction ressources, supports, dispositifs, instruments

D'autres termes sont mobilisés de manière variée selon les champs de recherche, chacun d'entre eux pouvant inclure, voire parfois se substituer, à celui d'outil didactique. Ils convergent sur l'intentionnalité enseignante vis-à-vis des apprentissages, mais divergent selon l'ampleur de ce qu'ils recouvrent, leur aspect plus ou moins séquencé et planifié, ou encore la prise en compte, ou non, des usages associés.

On peut retenir ici que les ressources englobent tous les supports utiles au travail des enseignants ou des formateurs incluant les manuels, les documents (numériques ou non), pour les apprenants. Le dispositif, quant à lui, est constitué d'un ensemble d'intentions et de moyens (humains et matériels) et vise à organiser, de manière structurée et séquencée, le milieu et l'activité psychique de l'apprenant au moyen d'outils sémiotiques ou artéfactuels. Enfin, pour qu'un outil – ou un artéfact technique ou symbolique – devienne instrument, et permette ainsi au sujet d'agir, celui-ci doit lui associer des schèmes d'utilisation individuels ou/et sociaux.

8. De l'outil d'enseignement à l'outil d'apprentissage

En classe, les outils didactiques prennent place dans un système plus large où ils s'articulent à des tâches ce qui est à faire, à l'activité de l'apprenant ce qui est fait au moyen de la tâche et à des interactions. Dans le passage de l'outil d'enseignement à l'outil d'apprentissage, la tâche et l'activité avec l'outil sont essentielles, car l'apprenant reconstruit, par son activité réelle, tout ou partie de l'activité prévue en fonction de ses propres buts, sans toujours bien déceler les attentes sous-jacentes. REUTER déclare que : « *L'entrée par les outils permet d'interroger autrement l'enseignement et les apprentissages des différentes disciplines en se basant sur les fonctionnements de la classe. Les gestes, les pratiques, les actions, les situations de classes ont donc été intégrés aux éléments d'analyse* ⁷ ».

9. La notion d'analyse

L'étymologie du mot "analyse" Nom formé à partir d'un terme grec « analisis » qui signifie « décomposition », lui-même formé à partir d'un verbe simple "luein" qui signifie "décomposer". En français, le terme "analyse" désigne l'action de décomposer un tout en ses éléments constitutifs pour mieux le comprendre. C'est une méthode d'examen qui permet d'étudier un sujet, un problème, en identifiant ses différentes parties et en explorant leurs relations. L'analyse est utilisée dans de nombreux domaines, des sciences aux arts, et peut prendre des formes variées selon le contexte. L'analyse moderne a émergé au XVII^e siècle avec le calcul infinitésimal d'Isaac Newton et de Gottfried Wilhelm Leibniz. L'objectif de l'analyse des processus est d'accroître l'efficacité, de réduire les coûts et d'améliorer les performances globales. Selon Larousse en ligne,

L'analyse est l'action d'identifier dans une substance les éléments constituants et d'en déterminer la teneur. C'est l'opération par laquelle l'esprit décompose un ensemble constitué, pour en déceler l'autonomie des parties, pour en apprécier mieux la congruence ou la finalité, ou simplement pour rendre accessible chacun de ses éléments : Analyse des faits économiques et politiques. Elle consiste à vérifier la cohérence entre les objectifs : la relation de cause à effet, chaque objectif doit amener à la résolution du problème de niveau supérieur.

Selon le Dictionnaire des sciences humaines dirigé par Jean-François DORTIER (2004), l'analyse peut être définie, dans une perspective générale, comme « *toute démarche de pensée qui se propose de décomposer un problème ou une notion en éléments plus simples. L'analyse est le contraire de la synthèse* ».

9.1. Etapes de l'analyse

- Collecte de données.

⁷ REUTER Yves.2013. *Dictionnaire des concepts des concepts fondamentaux en didactique*. Bruxelles : De Boeck,

- Préparation des données
- Analyse exploratoire des données.
- Choix et application des modèles d'analyse.
- Évaluation des résultats de l'analyse.
- Communication des résultats et des recommandations.

9.2. Modes d'analyse et différentes types de méthodes d'analyse

On distingue notamment l'analyse descriptive, exploratoire, diagnostique, prédictive, prescriptive, qualitative et quantitative. Elles dépendent des objectifs : statistiques de base, modélisation, apprentissage automatique, analyse textuelle pour en distinguer plusieurs :

- L'analyse de contenu.
- L'analyse thématique.
- L'analyse de la théorie ancrée.
- L'analyse du discours
- L'analyse des politiques publiques. ...
- L'analyse de discours. ...
- La matrice SWOT. ...
- L'analyse PESTEL. ...
- Le modèle des 5 forces de Porter. ...
- La recherche-action. ...
- L'étude de cas.

9.3. Aspects clés de la notion d'analyse

• **Décomposition** : L'analyse implique de diviser un ensemble complexe en plus simples pour faciliter l'étude.

Examen : Il s'agit d'un processus d'examen attentif et méthodique, visant à identifier les éléments clés

• **Compréhension** : L'objectif principal de l'analyse est d'améliorer la compréhension d'un sujet en révélant sa structure et son fonctionnement.

• **Domaines d'application** L'analyse est utilisée dans de nombreux domaines, tels que les sciences.

• **Méthodes**: Il existe des méthodes d'analyse selon le domaine, l'analyse quantitative (basée sur les chiffres) à la qualitative (basée sur l'observation et l'interprétation).

• **Analyse et synthèse** : L'analyse est souvent opposée à la synthèse, qui consiste à rassembler des éléments pour former un tout.

• **Exemples :** On peut citer l'analyse de texte en littérature, l'analyse de données en informatique, l'analyse financière, l'analyse de la situation politique, ou encore l'analyse médicale (analyse de sang, d'urine, etc.).

9.4. Distinction entre étude et analyse

Une étude est généralement une enquête ou une recherche approfondie sur un sujet particulier, tandis qu'une analyse consiste à interpréter les données collectées à travers une étude pour en tirer des conclusions dont les critères de référence pour un cadre d'analyse global sont : Pertinence, Cohérence, Efficacité, Efficience, Impact, Durabilité, viabilité, pérennité.

En matière d'enseignement/apprentissage des langues, l'analyse désigne un processus méthodique pour examiner et comprendre divers aspects du langage, de l'apprentissage et de l'enseignement. Cela peut inclure l'analyse des besoins des apprenants, l'analyse des méthodes d'enseignement, l'analyse des interactions en classe, et l'analyse des supports pédagogiques. L'objectif est d'améliorer l'efficacité de l'enseignement et de favoriser un apprentissage plus profond et plus pertinent pour les apprenants.

9.5. Aspects de l'analyse en contexte éducatif des langues

La langue est un système de communication complexe, et sa maîtrise implique l'acquisition de quatre compétences essentielles : l'écoute, l'expression orale, la lecture et l'écriture (LSRW). Ces compétences sont fondamentales pour l'apprentissage d'une langue, chacune jouant un rôle essentiel dans le développement de la maîtrise. L'analyse de la pratique enseignante nécessite de prendre en compte à la fois la gestion pédagogique, l'interactivité et la gestion didactique des contenus en situation et de comprendre les significations données par les acteurs à la situation.

9.6. Analyse des besoins d'apprentissage

Apprendre une nouvelle langue nourrit la curiosité et l'ouverture d'esprit chez les enfants. Ils découvrent de nouvelles cultures et développent une meilleure. GILLIAM et MURRAY (1996) divisent les besoins d'apprentissage en quatre groupes : « *les besoins ressentis (), les besoins exprimés (tels que démontrés par les actions de l'apprenant), les besoins normatifs (tels que définis par les experts) et les besoins comparatifs (dérivés de la comparaison de groupe⁸.* »

• **Identification des besoins spécifiques:** Cette analyse vise à déterminer les besoins linguistiques précis des apprenants en fonction de leurs objectifs (professionnels, académiques, personnels) et de leur contexte.

• **Évaluation des compétences existantes:** L'analyse des compétences initiales permet d'adapter et de cibler les points forts et les points

⁸ GILLIAM et MURRAY (1996)

- **Prise en compte des styles d'apprentissage:** Identifier comment les apprenants préfèrent apprendre (visuel, auditif, kinesthésique) permet d'individualiser l'enseignement.

9.7. Analyse des méthodes d'enseignement

- **Évaluation de l'efficacité des méthodes:** Examiner l'impact des différentes approches pédagogiques (communicative, actionnelle, etc.) sur l'apprentissage des apprenants.
- **Adaptation des méthodes:** Ajuster les méthodes en fonction des résultats de l'analyse pour mieux répondre aux besoins et aux styles d'apprentissage.
- **Intégration de nouvelles technologies:** Explorer comment les outils numériques et les ressources en ligne peuvent enrichir l'enseignement et l'apprentissage.

9.8. Analyse des interactions en classe

- **Étude des interactions verbales:** Examiner les échanges entre l'enseignant et les apprenants, ainsi que les interactions entre apprenants, pour identifier les dynamiques et les obstacles
- **Analyse des discours:** Décomposer les différents types de discours utilisés en classe (consignes, explications, corrections) pour comprendre leur rôle dans l'apprentissage.
- **Évaluation des pratiques enseignantes:** Les enseignants peuvent analyser leur propre pratique et celle de leurs collègues pour identifier les points forts et les axes d'amélioration.

9.9. Analyse des supports pédagogiques

- **Évaluation de la pertinence des manuels:** Examiner la qualité et l'adéquation des supports pédagogiques aux besoins des apprenants.
- **Analyse des activités proposées:** Évaluer la clarté, la complexité et l'intérêt des activités proposées dans les manuels.
- **Recherche de ressources alternatives:** Découvrir et intégrer des supports pédagogiques complémentaires et adaptés au contexte.

En somme, l'analyse dans l'enseignement/apprentissage des langues est un processus continu et itératif qui vise à optimiser l'enseignement et à favoriser un apprentissage plus efficace. Les enseignants étudient leur propre enseignement et celui de leurs collègues afin d'améliorer leur pratique. L'analyse pédagogique peut se faire individuellement ou avec des collègues et implique l'identification de tendances, d'opportunités et d'actions spécifiques, ainsi que l'élaboration d'hypothèses d'amélioration.

10. Analyser un outil didactique

Pour analyser un outil didactique, il faut examiner sa pertinence par rapport aux objectifs d'apprentissage, son efficacité, sa facilité d'utilisation, son adaptabilité, et son impact sur les apprenants. Il est aussi important de considérer la gestion pédagogique, l'interactivité et la

dimension didactique du contenu.

Points clés pour l'analyse :

- **Objectifs :** L'outil est-il adapté aux objectifs visés et permet-il d'atteindre ces objectifs ?
- **Pertinence du contenu:** Le contenu de l'outil est-il pertinent par rapport au sujet traité ? Est-il adapté au niveau des apprenants ?
- **Facilité d'utilisation:** L'outil est-il facile à comprendre et à utiliser par les enseignants et les apprenants ? Y a-t-il une courbe d'apprentissage ?
- **Adaptabilité:** L'outil peut-il être utilisé dans différents contextes, et différents publics ?
- **Gestion pédagogique:** Comment l'outil s'intègre-t-il dans la séquence pédagogique ? Quelles sont les modalités d'utilisation prévues ?
- **Interactivité:** L'outil favorise-t-il l'interaction entre les apprenants et avec l'enseignant ?
- **Impact sur l'apprentissage:** L'outil favorise-t-il la compréhension, la mémorisation, et la motivation des apprenants ?
- **Évaluation:** L'outil propose-t-il des pistes d'évaluation des apprentissages ?
- **Aspects émotionnels:** L'outil suscite-t-il des émotions positives ou négatives ? Comment ces émotions peuvent-elles être utilisées dans le processus d'apprentissage ?
- **Développement professionnel:** L'utilisation de l'outil contribue-t-elle au développement professionnel de l'enseignant ?

En pratique

1. **Observer l'outil en situation d'utilisation:** Analysez comment l'outil est-il utilisé, intégré dans la séquence d'enseignement, et comment les apprenants interagissent-ils avec lui.
2. **Recueillir les avis des utilisateurs:** Demandez aux enseignants et aux apprenants leur opinion sur l'outil : sa facilité d'utilisation, son efficacité, son impact sur l'apprentissage.
3. **Comparer l'outil à d'autres outils similaires:** Évaluez les forces et les faiblesses de l'outil par rapport à d'autres outils disponibles.
4. **Réfléchir à la place de l'outil dans le processus d'apprentissage:** Comment l'outil s'intègre-t-il dans une approche pédagogique globale ? En suivant ces étapes, vous pourrez réaliser une analyse approfondie de l'outil didactique et déterminer son efficacité et son adéquation à vos besoins d'enseignement.

11. Questions pour une analyse d'outil didactique

Quel outil pédagogique utiliser pour mon animation ? Lequel sera le plus adapté à mon cours à mon public, à mes moyens d'interventions ? Comment l'inscrire dans une démarche méthodologique plus éducative ? En tant qu'aides au service des apprentissages, les outils constituent un volet important des politiques éducatives actuelles. En effet, les programmes scolaires recommandent l'utilisation d'affichages, de portfolios, d'ouvrages, de supports de présentation, d'outils d'écriture collaborative ou pour enregistrer, etc. Pour KERVYN et

GOIGOUX, 2021) : « Dans la littérature scientifique, la notion d'outil rassemble des éléments matériels, ou artéfactuels, comme ceux susmentionnés, et des éléments non matériels, comme le langage, un outil puissant pour apprendre⁹ REUTER et al., 2013) ajoute que :

Certains travaux, particulièrement en didactique du français, retiennent des critères de définition précis Pour d'autres, plus largement, l'outil, qu'il soit matériel (ex. une grille de relecture) ou non (ex. l'étayage instructeur de l'enseignant, fait office de médiation cognitive entre enseignant et apprenant pour favoriser les apprentissages.¹⁰

Au-delà de ces différentes définitions, l'outil didactique s'insère dans un système plus large, au sein duquel il s'articule à des tâches, des activités et des interactions. Aussi, pour favoriser les apprentissages par le biais d'un outil, il s'agit de guider ses usages au sein de l'ensemble du système didactique. Alors, comment circonscrire l'outil didactique et le différencier d'autres notions telles que les ressources ou les dispositifs ? Quels sont ses objectifs et ses enjeux ? Et comment s'en saisir afin de favoriser les apprentissages de tous et toutes ? Pour approfondir ces questions, l'*Edubref 18*, intitulé *Des outils didactiques pour enseigner et apprendre*, propose un portrait des outils, par le prisme de la didactique.

Les outils, en tant qu'aides au service des apprentissages, constituent un volet important des politiques éducatives actuelles, comme le montrent les recommandations, dans les programmes scolaires, d'utiliser des affichages, portfolios, outils numériques d'écriture collaborative, etc. Cependant, comment définir ce qu'est un outil, et en particulier un outil didactique ? Quels sont ses objectifs et enjeux ? Comment accompagner ses usages afin de favoriser les apprentissages ? Cet *Edubref* dresse un portrait des outils par le prisme de la didactique du français, dans le sillage des Dossiers de veille de l'IFÉ sur l'écriture (JOUBAIRE, 2018).

Pour FENOGLIO et al. En cela, l'outil didactique peut devenir l'outil d'une réflexivité "concrètement déterminée - ; une réflexivité profondément ancrée dans les technologies de la profession élaborées historiquement [...]". C'est cette réflexivité "située" qui permet - au praticien d'être à la fois "conscient des outils de la profession - ; capable de réfléchir sur les contenus et leurs possibles organisations - ; à même d'analyser les potentialités et les problèmes des élèves pour s'appropriier les savoirs" (SCHNEUWLY, 2015, p. 36). (FENOGLIO et al., 2024, à paraître)

Les outils didactiques valent par les possibilités d'action qu'ils ouvrent afin de favoriser

⁹ KERVYN, B. et GOIGOUX, R. 2021. Produire des ressources didactiques : une modalité originale de vulgarisation scientifique tournée vers le développement professionnel et créatrice de nouveaux savoirs scientifiques. *Repères*, 63, 185-210.

¹⁰ REUTER, Y., COHEN-AZRIA, C., DAUNAY, B., DELCAMBRE-DERVILLE, I. et LAHANIER-REUTER, D. (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux aux didactiques*. De Boeck Supérieur.

les apprentissages, et non par eux-mêmes. Les recherches actuelles soulignent la complexité des processus d'appropriation, l'intérêt d'impliquer les usagers (enseignants et élèves) dans leur conception et de disposer de connaissances sur les savoirs scientifiques à partir desquels ils sont conçus. D'où l'importance de la formation aux outils, que la recherche peut favoriser, et son rôle dans le développement professionnel des enseignants.

12.Types d'analyse

Les types d'analyse peuvent être regroupés en analyses quantitatives et qualitatives, ainsi qu'en types d'analyse de données (descriptive, diagnostique, prédictive, prescriptive). Il existe aussi des analyses plus spécifiques comme la grammaire en linguistique,

- **Analyse descriptive** : Décrit et résume les données pour comprendre ce qui s'est passé, par exemple, avec des statistiques de base.
- **Analyse diagnostique** : Analyse les causes d'un événement passé en identifiant les anomalies et les facteurs qui l'ont influencé.
- **Analyse prédictive** : Utilise des modèles pour anticiper les tendances futures et les résultats possibles à partir de données actuelles et passées.
- **Analyse prescriptive** : Va au-delà de la prédiction pour recommander des actions spécifiques à entreprendre afin d'atteindre un objectif donné.
- **Analyse quantitative** : Se base sur des données numériques et des méthodes statistiques pour trouver des faits objectifs et des corrélations.
- **Analyse qualitative** : S'intéresse aux interprétations et aux expériences à travers des méthodes comme les entretiens, les observations ou les groupes de discussion pour comprendre des réalités
- **Analyse de contenu** : Technique d'analyse de textes ou de médias pour étudier la signification à travers différentes approches (lexicale, sémantique, etc.).
- **Analyse grammaticale et logique** : Utilisée en linguistique pour analyser la structure d'une phrase selon ses mots, ses fonctions (grammaticale) ou sa logique.

Conclusion

Dans une situation didactique, les outils didactiques jouent un rôle crucial en tant que médiateurs entre l'enseignant, l'apprenant et le savoir. Ils facilitent l'acquisition de connaissances, stimulent l'engagement, et rendent l'apprentissage plus concret et accessible. Ils peuvent être des objets physiques, des supports numériques, ou des discours, et leur choix dépend des objectifs d'apprentissage, du public cible, et du contexte d'enseignement tels que les schémas, les maquettes, ou les logiciels interactifs, permettent de simplifier des concepts complexes, de visualiser des idées abstraites, et de rendre l'apprentissage plus accessible.

Ils stimulent l'engagement en rendant l'apprentissage plus attrayant et interactif, les outils didactiques favorisent l'implication des apprenants les incitant à participer activement et à poser des questions pertinentes. Dans l'objectif de Favoriser la construction des savoirs, Les outils, tels que les jeux, les ateliers, ou les simulations, permettent aux apprenants de manipuler des objets, de réaliser des expériences, et de construire leurs propres connaissances en interagissant avec leur environnement.

De plus, pour Adapter l'enseignement aux besoins individuels, Les outils didactiques peuvent être choisis et adaptés pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants, favorisant ainsi un apprentissage personnalisé et inclusif. Afin de développer des compétences spécifiques, en fonction de leur nature, les outils didactiques peuvent contribuer au développement de compétences transversales, comme la résolution de problèmes, la pensée critique, ou la collaboration.

TD1 : Autour des concepts clés de l'outil didactique

Activité 1 : Proposez des outils didactiques classiques et faites une analyse comparative avec certains outils numériques que vous suggérez aussi

Objectif

- Évaluer et comparer différents outils numériques pour leur efficacité dans des contextes pédagogiques spécifiques
- Variez les types d'outils pour couvrir un large spectre, des dispositifs matériels classiques aux plateformes numériques interactives.

Travail

- Sélectionner un type d'outil classique comme par exemple une consigne ou une grille et faire la comparaison avec des outils numériques (par exemple, pour créer des quiz : Quizizz, Kahoot, Genially) ou une plateforme intégrée (Google Classroom, MyScol).
- Analyser les fonctionnalités, les avantages et les inconvénients de chaque outil en fonction d'un objectif d'apprentissage précis (interaction, évaluation, création de contenu).
- Proposer une grille d'analyse pour évaluer l'ergonomie, la capacité d'intégration avec d'autres outils et la pertinence par rapport aux besoins des apprenants.

Activité 2. Conception d'un « coffre d'outils » pour une compétence clé

Objectif

- Créer une collection d'outils (classiques et d'autres numériques) adaptés pour développer une compétence particulière chez l'apprenant.

Travail

- Choisir une compétence ciblée (ex: autonomie, lecture, travail collaboratif).

- Identifier une variété d'outils pertinents pour cette compétence, qu'ils soient matériels (cahier, affichage) ou immatériels (langage).
- Détailler l'articulation de ces outils avec les activités et les interactions prévues dans la situation d'apprentissage.

Activité 3. Étude de l'évolution des outils didactiques

Objectif

- Comprendre l'impact des changements technologiques sur la nature et l'usage des outils didactiques.

Travail

- Faire un historique de l'évolution des outils didactiques, du tableau noir aux plateformes numériques.
- Analyser comment des outils comme les affichages, les livres, les supports de présentation et les outils collaboratifs ont changé avec l'avènement du numérique.
- Discuter des implications de cette évolution pour le rôle de l'enseignant et les méthodes pédagogiques.

Activité 4. Analyse de l'articulation outil-système didactique

Objectif

- Examiner comment un outil didactique s'intègre dans un système plus large pour faciliter les apprentissages.

Travail

- Choisir un outil didactique spécifique (un manuel, un logiciel interactif, une balance pour des sciences).
- Décrire l'ensemble des tâches, activités et interactions qui entourent l'utilisation de cet outil.
- Expliquer comment l'outil guide les usages et contribue à la progression des apprentissages.

Cours 2 : La notion d'outil didactique entre authenticité et modernité

Pour remplir son rôle, l'enseignant utilise des matériaux, des ressources et des outils, qu'il a lui-même expérimenté, ou de manière consciente en faisant des choix élaborés en fonction des objectifs qu'il se fixe et aussi des préférences qu'il a en matière d'enseignement. PERNER souligne que : « *L'enseignant doit être capable de choisir une approche pédagogique adaptée (type d'apprentissage, manipulation, travaux pratiques, mise en activité, travail de groupe, projet, ...¹¹)* »

Pour préparer son acte pédagogique ou aider l'élève dans son apprentissage l'enseignant adapte les outils didactiques qui accompagneront les situations d'enseignement et d'apprentissage. Il est amené à créer ses propres outils. Qu'est-ce qu'un outil didactique ? Comment le professeur-documentaliste le choisit ? À quel moment choisit-il d'utiliser un outil ? Quels fonctions/objectifs/buts remplit l'outil didactique ? À quel moment intervient l'outil didactique dans une séance ?

L'outil didactique de l'enseignant est un terme générique désignant tout dispositif matériel accompagnant une situation d'enseignement. En d'autres termes, il s'agit d'un objet physique ou un média qui facilite l'enseignement. Il est utilisé par les enseignants pour planifier leurs leçons et fournir des informations aux élèves. Ces outils didactiques peuvent être regroupés en plusieurs catégories, notamment les outils matériels (comme le matériel de laboratoire, etc.), les outils numériques (logiciels, plateformes en ligne, etc.), et les méthodes pédagogiques (activités, jeux, etc.). Chaque outil a ses propres avantages et inconvénients, et le choix dépendra des objectifs d'apprentissage, du public visé, et du contexte éducatif. Les outils didactiques sont des éléments essentiels de la situation didactique, contribuant à la réussite de l'apprentissage en rendant l'enseignement plus efficace, plus engageant, et plus adapté aux besoins des apprenants.

Pour enseigner, ils rendent les leçons plus intéressantes pour les élèves. Ils les encouragent à s'impliquer davantage dans l'apprentissage et à poser des questions pertinentes. Cela crée un environnement d'apprentissage plus engageant qui aide les élèves à se concentrer davantage sur les leçons. Il existe différents types de documents comme les fiches pédagogiques, le cahier journal, le cahier des textes, les tableaux blancs, les cartes, mais aussi des supports numériques tels que les logiciels éducatifs, les applications mobiles, les plateformes, les simulations virtuelles, les supports de formations.

¹¹ PERNER Darlene. 2005. Changer les méthodes d'enseignement: la différenciation des programmes comme solution à la diversité des élèves

1. Exemples d'Outils matériels

- **Supports de cours:** fiche pédagogique de travail, chier journal, carnet de notes, etc.
- **Matériel de laboratoire:** Objets et équipements pour les expériences scientifiques.
- **Matériel sensoriel:** Matériel pour les activités sensorielles (ex: jeux de manipulation,
- **Outils concrets:** Matériel de classe, maquettes, jeux, objets manipulables, etc.
- **Matériel de vie pratique:** Matériel de la vie quotidienne (ex: ustensiles de cuisine,
- **Matériel de langage:** Matériel pour développer les compétences linguistiques.
- **Outils graphiques:** Tableaux, affiches, cartes, etc.
- **Outils de manipulation:** Jeux de construction, puzzles, etc.
- **Outils artistiques:** Matériel pour les activités artistiques (peinture, dessin, etc.).
- **Dispositifs didactiques:** Séquences pédagogiques, activités structurées, etc.

2. Exemples d'Outils numériques

- **Logiciels éducatifs:** Logiciels pour l'apprentissage des langues,
- **Plateformes en ligne:** Plateformes d'apprentissage en ligne (ex: Moodle, Google Classroom), outils de visioconférence (ex: Zoom, Jitsi Meet).
- **Ressources numériques:** Vidéos, animations, simulations, etc.
- **Outils de création:** Logiciels de création de contenu (ex: Canva, Genially), outils d'évaluation (ex: Quizizz, Kahoot).
- **Outils de communication:** Courriels, forums de discussion, réseaux sociaux.
- **Réalité virtuelle et augmentée:** Simulations immersives pour l'apprentissage.

3. Méthodes pédagogiques

- **Méthode expositive:** Cours magistraux, présentations.
- **Méthode démonstrative:** Démonstrations, études de cas.
- **Méthode interrogative:** Questions-réponses, débats.
- **Méthode active:** Travaux de groupe, jeux de rôle, projets.
- **Méthode expérientielle:** Sorties sur le terrain, stages.
- **Pédagogie de projet:** Travail sur des projets concrets et motivants.

4. Supports didactiques

- **Livres et manuels:** Support principal pour la transmission des connaissances.
- **Vidéos et animations:** Support visuel et dynamique pour l'apprentissage.
- **Supports audio:** Musiques, podcasts, enregistrements sonores.
- **Supports visuels:** Graphiques, tableaux, schémas, illustrations.
- **Outils de communication:** Tableaux, tableaux blancs interactifs.

Le choix des outils didactiques dépendra des objectifs pédagogiques, du contexte d'apprentissage (classe, formation à distance, etc.), et des préférences de l'enseignant et des apprenants. Il est important de varier les outils et les méthodes pour maintenir l'intérêt et la motivation des apprenants. Pierre MIELE estime que : « *l'ordinateur est en premier lieu l'outil de l'enseignant et que pour la formation des enseignants une stratégie pertinente et efficace consistant à commencer par une appropriation de l'informatique par l'utilisation des outils de travail personnel ou de gestion de l'enseignement.*¹² »

5. Supports pédagogiques numériques

La particularité des supports pédagogiques numériques réside dans leur technique de mise en œuvre et leur organisation flexible, permettant une réutilisation aisée des informations issues de diverses recherches au sein d'un même cadre. Ce savoir-faire technologique offre des possibilités d'interaction et d'adaptation qui enrichissent l'expérience d'apprentissage. Les outils de conception pédagogique digitaux facilitent notamment la mise en place de plateformes de collaboration numériques pour le travail en équipe et de sites web dédiés. Parmi les supports pédagogiques numériques, on a les :

- Documents numérisés,
- Vidéos pédagogiques,
- Tutoriels vidéo,
- Jeux en ligne,
- Quiz et exercices interactifs,
- Jeux de rôles virtuels,
- Animations et simulations de cas concrets,
- Podcasts, etc.

6. Les outils dont dispose l'enseignant ?

- Les programmes
- Les guides pédagogiques qui accompagnent les manuels scolaires
- Les documents d'accompagnement des programmes.
- Les liens Internet sont disponibles dans l'onglet "Sitographie"
- Les progressions de cycle
- L'emploi du temps élaboré seul
- Les programmations

¹² Pierre MIELE soutient que l'ordinateur est d'abord un outil de travail pour l'enseignant. Il estime qu'une méthode de formation efficace pour les enseignants consiste à commencer par leur permettre d'utiliser l'informatique pour leurs tâches personnelles et de gestion, avant de les inciter à l'utiliser comme un outil pédagogique. Cette stratégie permet aux enseignants de s'approprier l'outil pour leur propre usage avant de l'intégrer dans leur enseignement

Les programmations ou répartition elle est semestrielle, trimestrielle ou annuelle généralement élaborée pour une période (entre deux vacances).

Elle tient compte à la fois des programmes, des progressions de cycle mais aussi des projets spécifiques mis en place par l'enseignant. Contrairement aux progressions, elles sont plus précises en termes de contenus et d'objectifs d'apprentissage.

► **Les progressions** (à élaborer en concertation avec les collègues). Concevoir une progression permet d'organiser son enseignement et avoir l'assurance de ne rien oublier. Il est conseillé de prévoir un planning prévisionnel sur l'année. Les documents cités ci-dessous seront très utiles pour cette première étape.

► **Le cahier journal.** Est un outil qui doit contenir obligatoirement

► **La date.** Pour chaque journée : la discipline visée, le titre de la séance, la durée prévue pour les différents temps ou séances, le matériel éventuel à prévoir

► **L'objectif visé** pour chaque séance doit être défini en termes d'apprentissage à acquérir.

► **Les commentaires utiles**

► **Les fiches de préparation :** C'est l'outil le plus élaboré. Il concerne **une séquence** (en général de plusieurs séances). Cette séquence constitue une unité d'apprentissage dans laquelle une notion sera décortiquée en termes d'objectifs opérationnels et en termes d'activités qui en découlent pour les apprenants. En général, la séquence passe par des phases dont les objectifs et la difficulté sont hiérarchisés en ordre croissant.

► **La première séance** est toujours consacrée à la découverte **de la notion**. Selon les cas, cette découverte a pour support un texte, un document, une manipulation, une situation problème, une question posée, une image, une situation concrète vécue, etc.

► **La deuxième séance** est consacrée à l'entraînement suite à l'apprentissage vécu dans la première séance. Il s'agit de renforcer cet apprentissage en mettant en place des groupes de besoin, permettant ainsi aux apprenants les plus fragiles de faire autrement la découverte de la notion abordée.

► **Les exercices d'entraînement** sont en soi des évaluations formatives qui permettront à l'enseignant de mesurer les progrès et les difficultés des élèves.

► **Le transfert de l'apprentissage.**

► **Phase d'évaluation :** elle sera réalisée a posteriori pour vérifier les acquis des apprenants. Plusieurs types d'évaluation sont mis en place (diagnostique¹³, formative¹⁴, sommative¹⁵).

¹³ Évaluation intervenant au début, voire au cours d'un apprentissage ou d'une formation, qui permet de repérer et d'identifier les difficultés rencontrées par l'élève ou l'étudiant afin d'y apporter des réponses pédagogiques adaptées.

¹⁴ Évaluation intervenant au cours d'un apprentissage ou d'une formation, qui permet à l'élève ou à l'étudiant de prendre conscience de ses acquis et des difficultés rencontrées, et de découvrir par lui-même les moyens de progresser.

¹⁵ Évaluation intervenant au terme d'un processus d'apprentissage ou de formation afin de mesurer les acquis de

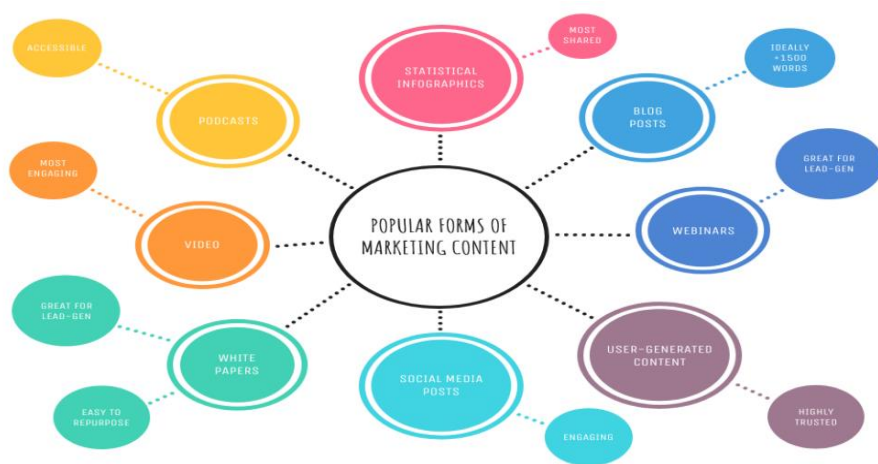
Toutes les évaluations sont autant de critères sur les réussites et les difficultés des élèves. Elles doivent être prises en compte pour ajuster au mieux les enseignements.

7. Outils-supports utiles

► **Les cahiers et productions des élèves** : Les productions des élèves sont un bon indicateur des progrès qu'ils font ou des difficultés qu'ils rencontrent. Analyser les cahiers et les productions permet à la fois de repérer les manques et les réussites dans les enseignements mais aussi de planifier la différenciation à mettre en place dans les séances qui suivent.

► **l'enquête de début d'année sur les profils linguistiques des élèves** : Un élève qui ne parle pas le français à la maison et ne l'entend qu'à l'école n'aura pas les mêmes facultés de compréhension de la langue (qu'elle que soit la discipline enseignée) que ses camarades francophones. Cet aspect du profil linguistique des élèves est à prendre en compte dans les contenus proposés.

► **Carte conceptuelle mentale**: La carte conceptuelle mentale est un outil pédagogique qui aide à réfléchir, à collecter des connaissances, à se souvenir et à créer des idées. Avec la carte conceptuelle mentale, les enseignants peuvent améliorer considérablement leurs cours. Les apprenants, eux, peuvent mieux comprendre et retenir les connaissances d'une manière qui convient à leurs besoins spécifiques¹⁶.



► **Un lapbook** est simplement un dossier contenant une variété de «mini-livres», de dessins pliables et d'autres documents qui couvrent des informations détaillées sur un sujet donné. Les lapbooks sont un excellent moyen pour les enfants de réviser et de se souvenir des informations qu'ils apprennent à l'école. Ils les encouragent à trouver les informations qu'ils recherchent¹⁷.

¹⁶ https://www.canva.com/fr_fr/graphiques/carte-mentale/

¹⁷ https://carpediem-education.fr/quest-ce-quun-lapbook/?srsltid=AfmBOoqCxrb4Jl6rUgI-SHXF5K_sWAEflG_Op330HXBFkdVSpKIFU32vc4



► **Sites web sur Internet** : Un site web est l'ensemble des pages web et des ressources inter reliées entre elles par des liens hypertextes, auxquelles l'internaute peut accéder par une adresse web appelée URL. Le tout enregistré sous le même nom de domaine. Un site web ou site internet englobe des textes et multimédia, il est hébergé sur un serveur web, auquel on peut accéder¹⁸ ...

► **Documents imprimés** (brochures, guides d'étude, manuels, affiches)



Modèle de brochure

► **Matériels audio visuels** (diapositives audiovisuelles, bandes, films, télévision, vidéos,

► **Documents audio** (cassettes audio, microphone, podcast¹⁹)

► **Documents visuels** (graphiques visuels, objets réels, photographies, transparents)

► **Matériels électroniques interactifs** (ordinateurs interactifs électroniques, calculatrices graphiques, tablettes)

¹⁸https://www.google.com/search?q=%E2%96%BA+Sites+web+sur+Internet+&sca_esv=6b0b75a31f80727a&rlz=1C1XXVF_frDZ998DZ998&biw=1366&bih=625&ei=IsEAacngMMWkKdUPwrr6gA4&ved=0ahUKEwjJ-ZSY_MaQA_xVFRaQEHU_KdHuAQ4Dud_CBE&uact=5&_oq=%E2%96%BA+Site+s+web+sur+Internet+&gs_lp=Egxnd3Mtd2l6LXNlcnAiG-KWuiBTaXRlcyB3ZWlge3VyIEludGVybmV0IEJGFDhDVjh_DX_AB_eACQAQCYAQ_CgAQcQcAQc4AQPIA_QD4AQL4AQGYAgCg_AgCYAwCIBgGSBwCg_BwCyB_wC4B_wDCBwDI_BwA&scient=gws-wiz-serp

¹⁹ Émission de radio ou de télévision qu'un internaute peut télécharger et transférer sur un baladeur numérique ; fichier correspondant

8. Outils-aides audio

Ce sont les aides qui facilitent l'apprentissage en utilisant le sens de l'ouïe sont appelées aides audio. Ce type d'outil pédagogique aide l'enseignant, en particulier dans l'enseignement des langues à l'école.

9. Outils-aides visuelles

Ce sont les aides qui facilitent l'apprentissage en utilisant des organes visuels sont appelées aides visuelles. Ces aides aident à atteindre l'objectif d'enseignement de Bloom. Ils permettent le développement cognitif, affectif et psychomoteur de l'apprenant à l'école.

10. Outils-aides audiovisuelles

Les aides qui engagent à la fois les organes sensoriels et les organes visuels des élèves sont appelées aides audiovisuelles. Ces aides aident à atteindre l'objectif pédagogique de Bloom. Ils permettent le développement cognitif, affectif et psychomoteur de l'élève à l'école.

11. Choix de bons outils pédagogiques dans l'enseignement

Lors de la sélection du matériel didactique, des critères doivent être pris en compte:

1. Le matériel didactique doit soutenir la philosophie pédagogique, les buts et objectifs de la localité et les objectifs de l'offre curriculaire²⁰ dans laquelle le matériel sera utilisé.
2. Le matériel didactique doit être adapté à l'âge, au développement émotionnel et social et au niveau d'aptitude des élèves pour lesquels le matériel est sélectionné.
3. Le matériel didactique doit être diversifié en ce qui concerne les niveaux de difficulté, et doit présenter une variété de points de vue.
4. Le matériel didactique doit répondre à des normes de qualité élevées en matière de contenu factuel et de présentation.
5. Le matériel didactique doit avoir une valeur esthétique, culturelle, littéraire ou sociale.
6. Le matériel didactique doit être conçu pour motiver les élèves à examiner leurs propres attitudes et comportements et à comprendre leurs devoirs, responsabilités, droits
7. Le matériel didactique devrait encourager les élèves à utiliser des capacités de réflexion

12. Fonction des outils pédagogiques

Expliquer un concept à partir de la géographie, décrire un événement de l'histoire, apprendre à réciter un poème ou résoudre un problème mathématique en classe, on peut rendre la présentation plus intéressante et plus significative pour les apprenants. Pour cela, on doit utiliser des objets ou du matériel pour aider les descriptions verbales.

²⁰ Curriculaire (Canada) (Éducation) Relatif au curriculum (cursus scolaire), à l'ensemble des pratiques éducatives. La logique curriculaire va dans le bon sens mais son nom sonne comme un affreux barbarisme.

a. Á améliorer la compréhension pour un apprentissage plus plaisant

On constate que l'utilisation d'une grande variété de matériels dans les salles de classe améliore la compréhension des concepts et rend l'apprentissage plus intéressant. Le dicton chinois «Une image vaut mille mots» est pertinent dans ce contexte.

b. Á améliorer la capacité à apprendre en groupe ou individuellement

Les matériels antérieurs s'utilisaient principalement avec parcimonie par les enseignants pour enseigner en classe, avec le changement rapide de l'accent mis de l'enseignement à l'apprentissage dans une approche centrée sur l'apprenant, les apprenants ont besoin de plus en plus d'outils pédagogiques de différents types. Ces outils les aideront à améliorer leur capacité à apprendre en groupe ou individuellement. Par conséquent, les matériels d'apprentissage ne peuvent plus s'utiliser de manière restrictive comme «aides pédagogiques». Ils devraient plutôt servir aux élèves pour l'apprentissage et aux enseignants pour aider à l'enseignement. Par conséquent, à juste titre, un tel matériel s'appelle «matériel d'enseignement et d'apprentissage».

c. Á faciliter l'apprentissage

Mais quel est le besoin d'outils pédagogiques dans l'apprentissage, en particulier pour les apprenants au stade élémentaire de la scolarité ? Tant du point de vue psychologique qu'éducatif, les outils pédagogiques sont essentiels pour faciliter l'apprentissage pour plusieurs raisons. L'apprentissage de nouveaux concepts devient facile si l'apprenant reçoit du matériel familier lié au concept. Les enfants comme les adultes commencent à acquérir leur expérience à partir de leur observation directe d'objets ou d'événements familiers.

Chaque fois qu'un enfant rencontre un objet complètement nouveau, il essaie de lui superposer les caractéristiques des objets connus pour identifier l'objet et sa nature. Si elle connaît un assez grand nombre d'objets, alors il serait relativement plus facile d'explorer les caractéristiques uniques et celles similaires à d'autres objets. Les sens sont les passerelles de l'apprentissage. Les perceptions deviennent plus claires lorsque les choses sont ressenties de différentes manières, par exemple en voyant, en entendant, en touchant, en goûtant et en sentant en utilisant les organes des sens.

Des matériaux de différentes couleurs, tailles, textures, odeurs et goûts aiguissent la perception et facilitent ainsi l'apprentissage, surtout à un âge précoce. Selon les spécialistes, jusqu'à l'âge de 11 ans à 12 ans, la manipulation sensorielle d'objets familiers et concrets aide au développement de la cognition. Plus précisément, pendant la période d'opération concrète de 7 ans à 12 ans, c'est-à-dire lorsque l'enfant est à l'école primaire, les activités mentales sont effectuées à l'aide de la manipulation d'objets concrets et familiers.

13.Outil pédagogique mnémotechnique²¹ Méthode des loci²²,

Les enfants ont une grande imagination. La méthode des loci est un bon outil pédagogique pour les aider à se souvenir des détails de leur leçon. La méthode Loci est l'un des outils de mémorisation les plus anciens connus. Elle se base sur le placement d'éléments individuels dont vous devez vous souvenir. Elle se fonde aussi sur des points individuels le long d'un itinéraire que vous connaissez. Vous devez pouvoir facilement rappeler les éléments lorsque vous «marchez» sur cet itinéraire dans votre tête.

14.Jeux éducatifs

Ce sont des logiciels conçus pour augmenter la motivation à l'apprentissage. Ils ajoutent des règles de jeu et/ou de compétition aux activités d'apprentissage. Ils sont également un outil pédagogique utilisé pendant l'enseignement et l'apprentissage.

15. Objectifs des outils didactiques

Pour le *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, deux types d'outils sont distinguables par leur provenance. Des outils **fondamentalement scolaires** « *qui n'ont pas d'existence en dehors des situations d'enseignements et d'apprentissage* », ce qui correspond au type d'outil « par intention²³ »), et **des outils conçus hors de l'école et transformés par elle**, « des outils par attribution ».

C'est une variété d'outils qui peut être utilisée à l'école pour soutenir l'apprentissage des apprenants. Plusieurs exemples sont inclus tels que le tableau blanc interactif, les fiches, les affiches, les outils de collaboration Google, l'impression 3D et les wikis. Le **Wiki** désigne un type de site web dynamique. Il a pour principale particularité de laisser chaque utilisateur modifier son contenu. Il s'agit, en quelque sorte, d'un site web collaboratif. Techniquement, le **Wiki** désigne également l'application web qui permet de créer, modifier, illustrer, etc.

²¹ La mnémotechnique est donc un art qui regroupe un ensemble de méthodes qui donnent la possibilité de mémoriser des informations par association d'idées. Ces associations varient d'un individu à l'autre, en fonction de son type de perception et de mémoire. Le plus souvent, les méthodes mnémotechniques sont verbales ou imagées bien que d'autres sens peuvent être mis à contribution comme l'ouïe ou le toucher.

²² La méthode des loci est une méthode de mémorisation qui consiste à placer chaque information à mémoriser le long d'un trajet imaginaire dans un lieu précis. L'information peut être rappelée dans un ordre spécifique en suivant notre chemin imaginaire appelée « art de mémoire », pratiquée depuis l'Antiquité ; le poète Sémonide de CEOS en serait l'inventeur.

²³ (DUPLESSIS, 2016)

Conclusion

En fonction des objectifs et des résultats d'apprentissage du cours, les formateurs peuvent choisir d'utiliser un outil pédagogique précis voire plusieurs pour augmenter l'environnement d'enseignement et d'apprentissage dans leur classe. Les outils pédagogiques sont, aussi des programmes didactiques éducatifs conçus pour soutenir le travail des enseignants dans le processus d'enseignement-apprentissage. Les spécialistes les destinent à un enseignement et un apprentissage autonome et permettent le développement de certaines compétences cognitives. Ils constituent le contenu ou les informations véhiculés dans une formation. Ceux-ci comprennent les conférences, les lectures, les manuels, les composants multimédias et d'autres ressources d'un cours. Ces matériels peuvent s'utiliser dans les classes en face à face et en ligne. Mais il faut en repenser ou modifier certains pour les rendre plus efficaces pour l'environnement en ligne.

Les meilleurs outils pédagogiques sont alignés sur tous les autres éléments du cours, y compris les objectifs d'apprentissage, les évaluations et les activités. ils sont également définis comme des ressources qui organisent et soutiennent l'enseignement en faisant référence aux matériels et installations humains et non humains qui peuvent être utilisés pour faciliter, encourager, améliorer et promouvoir les activités, améliorer les connaissances, les capacités et les compétences des apprenants, surveiller l'assimilation des informations et contribuer au développement et à l'éducation en général des apprenants .

TD 2 : Autour de la notion d'outil didactique

Pour catégoriser les outils didactiques, les étudiants peuvent s'exercer en réalisant des activités de classification basées sur différents critères, tels que la fonction (ex. : outil de systématisation, outil de découverte), le support (ex. : numérique, matériel), la discipline (ex. : didactique des mathématiques) ou le style d'apprentissage de l'étudiant (visuel, auditif, kinesthésique, etc.). Ils peuvent utiliser des études de cas, des grilles d'analyse, ou des projets de conception pour appliquer ces catégories.

Exercices et activités pour la catégorisation

Analyse de cas 1: Présenter aux étudiants une liste d'outils didactiques (ex: un livre de grammaire, une vidéo éducative, une application de quiz, un thermomètre) et leur demander de les catégoriser selon des critères donnés.

Critères : Support : Outil numérique vs outil matériel.

Fonction : Outil de systématisation vs outil de découverte ou d'expérimentation.

Discipline : Outil spécifique à la didactique des mathématiques ou à la didactique des langues, par exemple.

Style d'apprentissage : Quel style d'apprentissage est privilégié par cet outil ? (Visuel, auditif, kinesthésique, etc.).

Création d'une grille de catégorisation : Demander aux étudiants de concevoir leur propre grille pour évaluer les outils didactiques. Ils devront définir des catégories et des sous-catégories pertinentes pour un usage donné (ex : sélectionner un outil pour une formation spécifique).

Utiliser des plateformes comme iSpring Suite ou des tableurs pour créer des grilles d'évaluation interactives.

Projets de conception d'outils : Faire concevoir aux étudiants un projet d'outil didactique (ex: une séquence d'activités) en spécifiant le type d'outil utilisé et pourquoi il est pertinent. Cela les oblige à justifier leur choix en fonction de leur catégorisation.

Utiliser des outils comme Genially ou Edpuzzle pour leur permettre de créer des outils concrets et de les présenter.

Débats et discussions argumentées : Organiser des débats entre étudiants pour argumenter sur le choix d'un outil pour un scénario pédagogique donné. Cela les pousse à utiliser et à défendre leur catégorisation des outils.

Sujets possibles : « Le jeu sérieux est-il plus pertinent qu'un exercice traditionnel pour apprendre un concept complexe ? » ou « Quel outil numérique est le plus adapté pour développer l'autonomie des apprenants ? »

Études de cas 2 : Demandez aux étudiants d'analyser des scénarios d'enseignement réels (par exemple, un cours de mathématiques de troisième) et d'identifier les outils didactiques utilisés.

Faites-leur catégoriser ces outils en fonction de leur fonction (matériel physique, numérique, support audio-visuel) et de leur méthode pédagogique associée (expositive, active, maïeutique).

Débats argumentés : Proposez deux ou trois catégories d'outils (ex: outils numériques interactifs vs. supports papier traditionnels) et demandez aux étudiants de débattre des avantages et inconvénients de chaque catégorie pour un objectif précis, comme l'apprentissage d'une langue étrangère.

Enquête collaborative : Divisez la classe en groupes et assignez à chaque groupe un type d'outil didactique (logiciels de simulation, plateformes de classes virtuelles, outils de création de contenu). Les groupes doivent mener une enquête pour identifier les points forts, les points faibles et les cas d'usage idéaux de leurs outils, puis présenter leurs conclusions à la classe pour une catégorisation collective.

Création de séquences d'apprentissage : Demandez aux étudiants de concevoir une séquence d'apprentissage sur un sujet donné, en choisissant et en justifiant le choix d'une combinaison d'outils didactiques.

Cette activité leur permet de passer de l'analyse à la synthèse, en catégorisant les outils dans une perspective d'application concrète.

Cours 3 : La transposition didactique comme outil didactique pour enseigner

La transposition didactique est un outil de recherche et d'analyse qui décrit la transformation du savoir savant (connaissances de référence) en savoir enseigné (ce qui est effectivement enseigné en classe). Il s'agit d'un processus qui adapte un objet de savoir pour le rendre « enseignable », servant à comprendre les écarts entre ces différents niveaux de savoir et à améliorer la transmission des connaissances. Ce processus implique des adaptations et des transformations pour rendre le savoir accessible et pertinent pour les apprenants. En d'autres termes, la transposition didactique est un outil didactique que les enseignants utilisent pour :

- **Sélectionner et adapter un contenu:** Elle permet de choisir les connaissances pertinentes à enseigner et les rendre compréhensibles, en tenant compte de leur niveau et de leurs besoins.
- **Organiser l'enseignement:** Elle aide à structurer les savoirs, à les présenter de manière progressive et à choisir les méthodes pédagogiques appropriées.
- **Faciliter l'apprentissage:** En transformant le savoir savant en savoir enseigné, elle rend possible l'acquisition de connaissances par les élèves.

La transposition didactique est donc un outil essentiel pour :

- **Le travail de l'enseignant:** Elle guide ses choix pédagogiques et l'aide à concevoir des situations d'apprentissage efficaces.
- **L'apprentissage de l'élève:** Elle permet une meilleure compréhension et une meilleure appropriation des savoirs. En résumé, la transposition didactique n'est pas seulement un concept théorique, mais bien un outil pratique que les enseignants utilisent quotidiennement pour rendre l'enseignement plus efficace.

1. L'introduction du concept de transposition didactique

VERRET (1975) cherchait, en sociologue, à désigner un phénomène qui dépasse l'école et les disciplines d'enseignement. Il s'intéressait à la façon dont toute action humaine qui vise la transmission de savoirs est amenée à les *apprêter*, à les mettre en forme pour les rendre "enseignables" et susceptibles d'être appris. La transposition didactique : révélée au public par l'ouvrage d'Yves CHEVALLARD 1985, réédité en 1991 attestant le succès de cette théorie.

Pendant la transposition didactique, le contenu de savoir ayant été désigné comme savoir à enseigner subit un ensemble de transformations adaptatives qui vont le rendre apte à prendre place parmi les objets d'enseignement. Le « travail » qui, d'un objet de savoir à enseigner, fait un objet d'enseignement est appelé la transposition didactique « Cet outil qu'utilise l'enseignant est un processus axé sur la transformation et l'adaptation des connaissances produites par la communauté scientifique pour les rendre aptes à être utilisées comme objets d'apprentissage.

Ce concept didactique est essentiel pour comprendre les transformations qu'un savoir scientifique subit pour être enseigné. En d'autres termes, un savoir scolaire ne doit pas être une copie conforme du savoir savant. C'est un concept plutôt récent dans l'histoire de l'éducation. Les travaux de CHEVALLARD ont été déterminants dans ce domaine. Il, un didacticien des mathématiques, a développé le concept de transposition didactique lorsqu'il s'est demandé d'où venaient les nouveaux objets d'enseignement dans le système d'éducation français et pourquoi certains autres en étaient exclus. Il a donc étudié les processus permettant de transformer un savoir savant en savoir à enseigner.

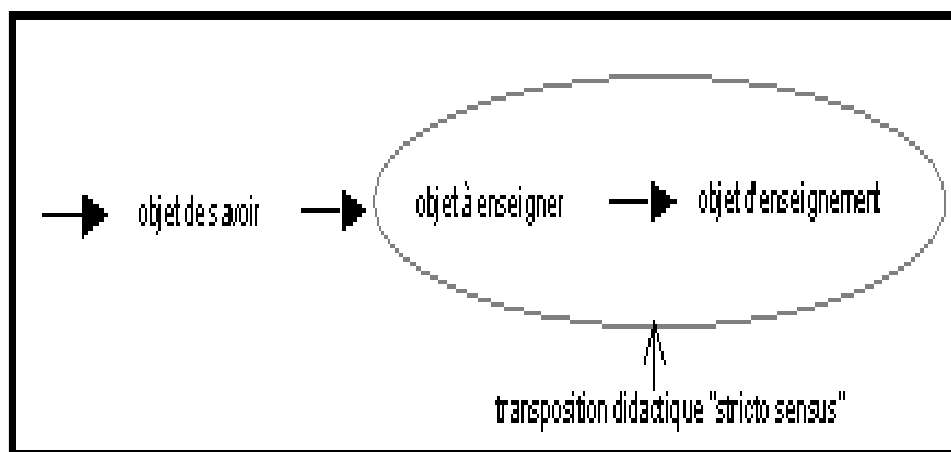


Figure 1 : Représentation schématique de la transposition didactique selon CHEVALLARD

Les savoirs disciplinaires peuvent provenir de différentes sources : les savoirs savants, les situations professionnelles et les pratiques sociales, incluant les questions socialement vives. L'enseignant effectue donc une transposition didactique au sens strict. Deux questions se posent

1. Pourquoi cette distance entre le savoir savant et le savoir enseigné ?
2. Comment s'articule cette distance entre savoir savant et savoir enseigné ?

2. Des éléments de réponse

2.1. Contrat didactique

Le contrat didactique est un concept introduit par Guy Brousseau⁷. Il le définit comme l'ensemble « des relations qui déterminent - explicitement pour une petite part, mais surtout implicitement - ce que chaque partenaire va avoir à charge de gérer et dont il sera, d'une manière ou d'une autre responsable devant l'autre. BROUSSEAU avance que : « *Au cours d'une séance* » ... « *l'élève interprète la situation qui lui est présentée, les questions qui lui sont posées, les informations qui lui sont fournies, les contraintes qui lui sont imposées, en fonction de ce que le maître reproduit, consciemment ou non, de façon répétitive dans sa pratique de l'enseignement.* »²⁴

²⁴ BROUSSEAU, G. (1986). Théorisation des phénomènes d'enseignement des mathématiques. Thèse de doctorat, Université Bordeaux 1, Bordeaux 61

Le contrat implicite entre les élèves et l'enseignant(e) pour un problème donné peut être interprété par les points suivants : (a) un problème posé a une réponse et une seule, (b) pour parvenir à cette réponse, toutes les données doivent être utilisées, (c) aucune autre indication n'est nécessaire et (d) la solution fait appel aux connaissances enseignées.

2.2. le savoir savant de référence

C'est le savoir tel qu'il existe dans le monde de la recherche ou dans la culture savante. Il est l'objet de base comme une première source de savoirs disciplinaires. Les savoirs savants sont des savoirs accrédités par la communauté universitaire et ils proviennent de la recherche. Anciennement, les enseignements étaient basés presque exclusivement sur les savoirs savants. Puis, avec l'arrivée de l'approche par compétence, les savoirs savants ont été pratiquement évacués pour faire place aux compétences à atteindre.

DEVELAY Souligne que : « *Il ne fallait surtout pas mentionner qu'un apprentissage était basé sur un savoir savant...Ce changement important (l'approche par compétence) a fait naître, chez les enseignants de l'époque, le sentiment que le savoir n'avait plus d'importance et qu'il fallait se centrer sur le développement de compétences au détriment des connaissances*²⁵ ». Aujourd'hui, les développements sur le plan de la didactique redonnent aux savoirs savants la place qui leur revient, c'est-à-dire qu'ils sont une des sources à considérer pour les savoirs disciplinaires pouvant être transposés en savoirs à enseigner.

2.2.1. Pratiques sociales

Une pratique sociale est une façon de faire ou un ensemble de comportements partagés par un groupe donné. Selon Jean-Louis MARTINAND :

La pratique sociale de référence suggère de relier les activités d'enseignement (didactiques) à l'ensemble des pratiques d'un secteur social, comme le travail, le loisir ou la culture. Il ne s'agit pas d'identifier l'école à ces pratiques, mais de les utiliser comme un point de comparaison pour que l'élève donne du sens à ses apprentissages et que l'enseignant puisse didactiser ses savoirs, c'est-à-dire les adapter pour l'enseignement ²⁶

Ainsi, les savoirs que possède un enseignant sur sa discipline peuvent provenir des « façons de faire » généralement reconnues dans un domaine donné. Une fois les pratiques sociales connues, l'enseignant devra effectuer un travail important de didactisation afin de choisir celles qui devront servir de référence aux savoirs enseignés puis à développer la situation de formation.

²⁵DEVELAY, M. (1997). *Savoirs scolaires et didactiques des disciplines, une encyclopédie pour aujourd'hui*, dans Bizier, N. (2010). Former et accompagner le personnel enseignant du collégial à partir de leur passion : la discipline enseignée. Document télé accessible à l'adresse <<http://www.cdc.qc.ca/parea/787576-bizier-accompagner-enseignants-discipline-sherbrooke-article-PAREA-2010.pdf>>. Consulté le 3 octobre 2023

²⁶ MARTINAND Jean-Louis. 2018. Pratiques sociales de référence

La pratique sociale comporte le potentiel d'apprentissage de savoirs disciplinaires, de pratiques et d'utilisation d'instruments et de méthodes propres à une ou des disciplines. L'un des concepts de pratique sociale de référence Jean-Louis MARTINAND, 1981) consiste

À mettre en relation [...] les activités didactiques, avec les situations, les tâches et les qualifications d'une pratique donnée. Ces activités concernent l'ensemble d'un secteur social, et non des rôles individuels et la relation avec les activités didactiques n'est pas d'identité, il y a seulement terme de comparaison.²⁷

3. Le savoir à enseigner

Le savoir de référence est sélectionné et transformé pour devenir un objet d'enseignement. C'est ce qu'on appelle la transposition externe. Cette étape se matérialise dans les programmes scolaires, les manuels et les contenus officiels. Pour AUDIGIER François : « Les « savoirs à enseigner » sont ceux « qui sont décrits, précisés, dans l'ensemble des textes "officiels" (programmes, instructions officielles, guides ; ces textes définissent des contenus, des normes, des méthodes²⁸ »

4. Le savoir enseigné

Le savoir à enseigner est ensuite adapté par l'enseignant pour être transmis aux élèves. C'est la transposition interne. Elle prend en compte le niveau des élèves, les contraintes de la classe, et les représentations de l'enseignant. Pour Guy BROUSSEAU, les savoirs enseignés ne sont pas de simples connaissances à transmettre, mais des savoirs scolaires qui émergent de l'interaction entre l'enseignant, l'élève et la situation d'apprentissage. Sa Théorie postule que :

Le savoir se construit dans l'action de l'élève face à un problème, plutôt que par une simple explication. Le rôle de l'enseignant est de créer et d'organiser ces situations (a-didactiques) pour que l'élève puisse "découvrir" le savoir, puis l'enseignant intervient pour le faire évoluer vers un savoir institutionnel (didactique). « Les « savoirs enseignés » sont ceux que l'enseignant a construits et qu'il mettra en œuvre dans la classe. C'est celui qui est énoncé pendant les heures de cours²⁹ ».

Le savoir enseigné est un savoir décontextualisé, dépersonnalisé, il est présenté comme une vérité, à tout le moins, une réalité neutre, objective et stable.

1. Il doit être "acceptable" pour les savants, c'est-à-dire être suffisamment proche du savoir savant pour ne pas être désavoué par les scientifiques
2. Il doit être suffisamment loin du savoir "commun" pour que la crédibilité et la légitimité des

²⁷ MARTINAND, Jean-Louis. Op cit

²⁸ AUDIGIER François, «Savoirs enseignés - savoirs savants. Autour de la problématique du colloque», dans Troisième rencontre nationale sur la didactique de l'histoire, de la géographie et des sciences économiques et sociales. Actes du colloque. Savoirs enseignés - savoirs savants, Paris, INRP, 1988, pp. 13-15 ; 55-69.

²⁹ BROUSSEAU Guy. 1997. La théorie des situations didactiques. 'Université de Montréal

enseignants ts serait réduite à néant).Mais le savoir enseigné vieillit avec le temps.

3. Il s'éloigne du savoir savant subsiste. (Si le savoir pouvait être enseigné par les parents, la crédibilité des enseignant et se rapproche de plus en plus du savoir "commun" pour rétablir l'équilibre :

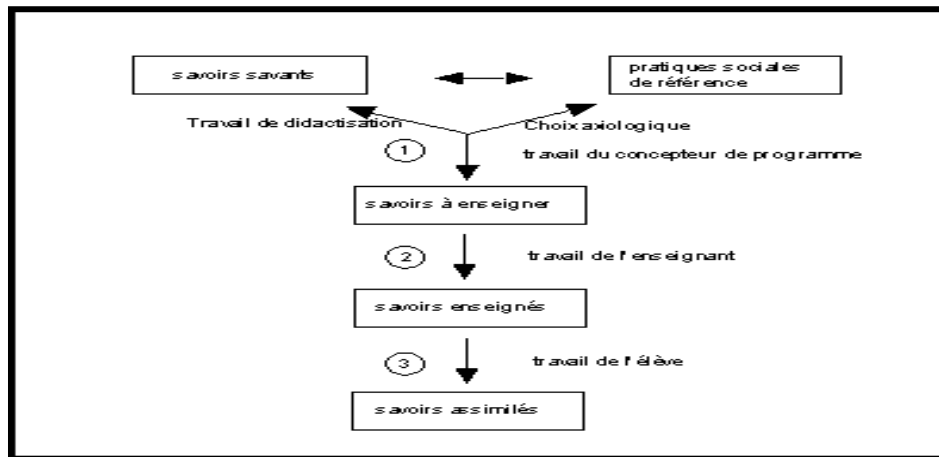


Figure 2 : Les différents degrés de la transposition didactique selon DEVELAY

5. Le savoir et l'apprentissage selon BROUSSEAU

Spécificité des savoirs scolaires : L'école enseigne des savoirs spécifiques qui sont différents des savoirs savants. BROUSSEAU a souligné cette spécificité en analysant la façon dont les savoirs mathématiques sont adaptés pour l'enseignement, un processus appelé « transposition didactique ». Selon BROUSSEAU Guy :

L'apprentissage naît de la confrontation de l'élève avec des problèmes dans des « situations didactiques », où il doit mobiliser ses connaissances pour s'adapter à un milieu, sans être guidé par les intentions de l'enseignant. Le savoir est un outil décontextualisé qui, dans ces situations, est l'objet d'une appropriation subjective. L'apprentissage repose, donc, sur les ruptures du « contrat didactique » (l'accord implicite entre enseignant et élève) et nécessite une « dévolution » (l'action de passer la responsabilité de l'apprentissage à l'élève). Enfin, le savoir devient socialement reconnu lors de l'institutionnalisation.³⁰

La situation comme moteur de l'apprentissage : L'apprentissage dépend de la situation dans laquelle l'élève se trouve. Le savoir n'est pas transmis directement, mais il est le résultat d'une résolution de problème par l'élève, qui est encouragé à interagir avec la situation.

Le rôle de l'enseignant et le contrat didactique: L'enseignant doit créer une situation a-didactique où l'élève est engagé dans la résolution d'un problème. Ce rôle est encadré par le « contrat didactique », qui décrit les attentes réciproques entre l'enseignant et l'élève.

³⁰ BROUSSEAU Guy. 1998. Théorie des situations didactiques »,

L'importance de la dévolution : L'enseignant doit s'assurer que la responsabilité de l'apprentissage est « dévolue » à l'élève. Cela signifie que l'élève doit s'approprier le problème et sa solution, plutôt que de simplement recevoir la réponse de l'enseignant.

6. Distance entre savoirs disciplinaires et savoirs enseignés selon BROUSSEAU

Lors du processus de didactisation, il se créera forcément une distance entre les savoirs disciplinaires et les savoirs à enseigner puis les savoirs enseignés. Par exemple, en sciences, les élèves apprendront des formules plutôt que participer à leur élaboration. En ce sens, J. PHILIPPE, souligne que :

Le savoir savant sera donc très différent du savoir enseigné. Pour que l'enseignement des mathématiques soit légitime, il a à refléter ce qui est admis comme constituant les mathématiques aujourd'hui : il faut qu'il y ait une « ressemblance » minimale entre savoir « enseigné » et « savoir savant. ³¹ » il ajoute que : Le savoir enseigné doit être remodelé en fonction d'exigences didactiques mais il doit continuer à « ressembler » au savoir savant sous peine que l'enseignement soit accusé d'obsolescence.³² »

À ce sujet CHEVALLARD³³ ajoute que :

Le savoir enseigné suppose un processus de naturalisation, qui lui confère l'évidence incontestable des choses naturelles; sur cette nature "donnée", l'école étend alors sa juridiction, fondatrice des valeurs qui, désormais, administrent l'ordre didactique." Il doit être "acceptable" pour les savants, c'est-à-dire être suffisamment proche du savoir savant pour ne pas être désavoué par les scientifiques. Il doit être suffisamment loin du savoir "commun" pour que la crédibilité et la légitimité des enseignants ts serait réduite à néant).Mais le savoir enseigné vieillit avec le temps. Il s'éloigne du savoir savant subsiste.(Si le savoir pouvait être enseigné par les parents, la crédibilité des enseignant et se rapproche de plus en plus du savoir "commun" (Pour rétablir l'équilibre :

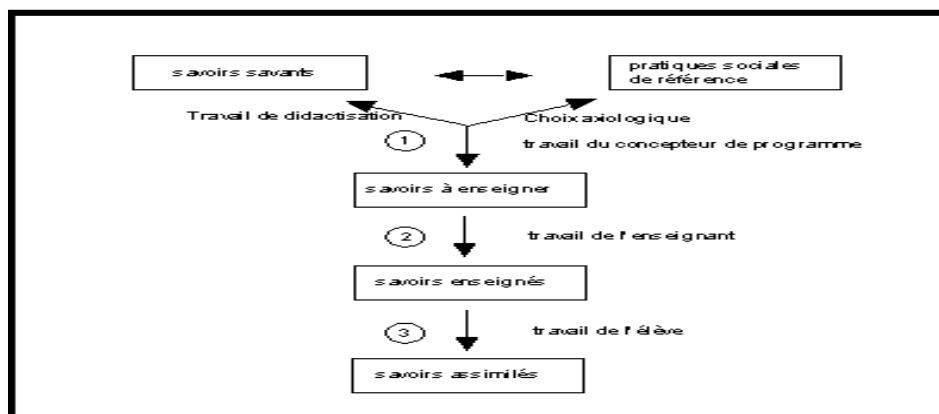


Figure 2 : Les différents degrés de la transposition didactique selon DEVELAY

La transposition didactique au sens large, objet d'étude des didacticiens, englobe donc à la

³¹PHILIPPE, J. (2004). La transposition didactique en question : pratiques et traduction. *Revue Française de Pédagogie*, 149, 29-36. Document télé accessible à l'adresse <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF149_3.pdf>. Consulté le 22 octobre 2025.

³² PHILIPPE, J op cit

³³ Yves CHEVALLARD est connu pour ses apports, dans les années 1980, à la théorie de la transposition didactique, cette théorie permet d'étudier les relations entre les différentes formes de savoir, le savoir de référence, le savoir à enseigner, le savoir enseigné et le savoir appris.

fois la question du choix de l'objet à enseigner et de l'adéquation entre ce savoir à enseigner et l'objet qui est effectivement enseigné. Elle effectuée par l'enseignant doit lui permettre d'adapter et ajuster le savoir à enseigner à ses priorités, à ses exigences, à son groupe d'élèves etc.

Le travail du professeur consiste donc en la transformation du savoir publié et exigé par les programmes (*savoir à enseigner*) selon ses priorités, ses exigences, les caractéristiques de ses étudiants. On peut admettre que l'on travaille désormais avec *deux sources de la transposition didactique* : d'une part des savoirs, savants ou experts, d'autre part des pratiques sociales. On peut schématiser comme suit la chaîne de transposition. Elle fait référence aux transformations qu'un objet ou un ensemble de connaissances subit à partir du moment où il est produit, mis en service, sélectionné et conçu pour être enseigné, jusqu'à ce qu'il soit effectivement enseigné dans un établissement d'enseignement donné. Yves CHEVALLARD a introduit cette notion dans le domaine de la didactique des mathématiques. Il met en évidence le fait que ce qui est enseigné à l'école est originaire d'autres institutions, élaboré dans des pratiques concrètes et organisé en ensembles d'objets particuliers.

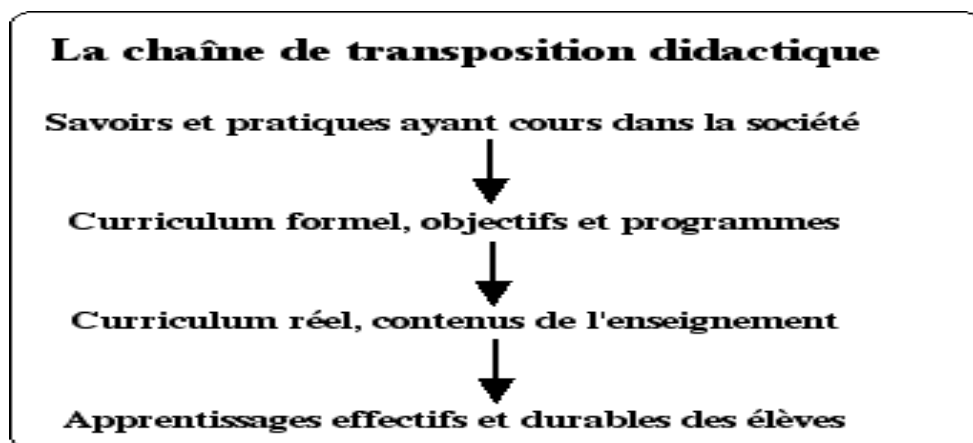


Figure 3 : La chaîne de transposition didactique

1. la transformation des savoirs et des pratiques en programmes scolaires nommée par CHEVALLARD : la transposition didactique *externe*.
2. La transformation des programmes en contenus effectifs de l'enseignement : la transposition *interne* (relève de la marge d'interprétation, voire de création des enseignants).
3. Le processus d'apprentissage, d'appropriation, de construction des savoirs et des compétences dans l'esprit des élèves. Est-il judicieux d'inclure cette dernière étape dans le processus de transposition didactique proprement dit ?

7. La théorie de la transposition didactique de CHEVALLARD

En bref, la théorie didactique de la transposition est une théorie qui implique

l'épistémologie des sciences ; la théorie des sciences cognitives ; l'éducation didactique et sociale ; les théories pour comprendre, créer des règles et étudier les mécanismes, régissant le processus de transformation des connaissances produites dans les sphères de recherche en domaine académique ; de là transposées dans les manuels et de là, à la classe de l'école.

CHEVALLARD classe les connaissances en trois catégories : la connaissance académique appelait pour lui la connaissance savante. La connaissance du contenu dans les manuels était la connaissance à enseigner. C'est dans ce contexte que la théorie CHEVALLARD de transposition didactique traite le problème pour comprendre, classer et étudier de quelle façon les connaissances produites dans les sphères académiques, s'adapteront et se transformeront en connaissances enseignées en classe. Selon cette théorie, un concept à transférer, à transposer d'un contexte à l'autre subit de profonds changements. Pour être enseigné, l'ensemble du concept doit garder des similitudes avec l'idée d'origine, présente dans votre contexte de recherche. Mais doit aussi acquérir d'autres sens de l'environnement scolaire.

8. Les étapes de la transposition didactique selon CHEVALLARD

CHEVALLARD divise la théorie de la transposition didactique en deux parties. Une partie de la théorie traite **des influences socioculturelles** sur l'enseignement didactique. L'autre concerne **les aspects épistémologiques et sémantiques des théories et ses applications dans les manuels**. Dans sa théorie, CHEVALLARD divise la chaîne de la transposition didactique en trois étapes. Donc, cette théorie étudie comment la **connaissance savante** devient la **connaissance à enseigner**. Et comment cela devient ensuite **la connaissance enseignée**. L'auteur a développé la notion de transposition didactique afin d'étudier un certain nombre de phénomènes qu'il a repérés dans l'enseignement des mathématiques. Elle comprend deux étapes : transposition didactique interne et externe. Le concepteur de la transposition didactique a défini ce concept comme un contenu de savoir ayant été désigné comme savoir à enseigner subit dès lors un ensemble de transformations adaptatives qui vont le rendre apte à prendre place parmi les objets d'enseignement. Le « travail » qui d'un objet de savoir à enseigner fait un objet d'enseignement est appelé la transposition didactique.

9. Distance entre savoirs disciplinaires et savoirs enseignés

Lors du processus de didactisation, il se créera forcément une distance entre les savoirs disciplinaires et les savoirs à enseigner puis les savoirs enseignés. Par exemple, en sciences, les élèves apprendront des formules plutôt que participer à leur élaboration. Le savoir savant sera donc très différent du savoir enseigné. PHILIPPE, J que :

Pour que l'enseignement des mathématiques soit légitime, il a à refléter ce qui est admis comme constituant les mathématiques aujourd'hui : il faut qu'il y ait une « ressemblance » minimale entre savoir « enseigné » et « savoir savant.³⁴ » il ajoute que : Le savoir enseigné doit être remodelé en fonction d'exigences didactiques mais il doit continuer à « ressembler » au savoir savant sous peine que l'enseignement soit accusé d'obsolescence.³⁵ »

Conclusion

En conclusion, la transposition didactique est la transformation du savoir savant en savoir enseigné, impliquant des processus de sélection, d'adaptation et de modification. L'enseignant ne se contente pas de transmettre, il est un acteur central qui interprète le curriculum et l'adapte à sa classe. Ce processus est influencé par des contraintes épistémologiques, sociologiques et psychologiques, qui transforment le savoir initial. La transposition didactique est un processus complexe et indispensable qui transforme les savoirs savants en savoirs enseignables, mais elle n'est ni neutre ni parfaite.

Elle est façonnée par des contraintes épistémologiques, sociologiques et psychologiques, et l'enseignant joue un rôle clé dans l'adaptation des savoirs aux réalités de la classe. Comprendre ce processus est essentiel pour reconnaître les décalages entre le savoir tel qu'il est conçu et le savoir tel qu'il est effectivement transmis, permettant ainsi une meilleure ingénierie pédagogique. L'analyse de la transposition didactique en tant qu'outil permet de comprendre le travail pédagogique et de l'améliorer pour mieux répondre aux besoins des élèves.

³⁴ .PHILIPPE, J. (2004). La transposition didactique en question : pratiques et traduction. *Revue Française de Pédagogie*, 149, 29-36. Document télé accessible à l'adresse <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/INRP_RF149_3.pdf>. Consulté le 22 octobre 2025.

³⁵ PHILIPPE, J op cit

Activité 1 : Comprendre le processus de transposition didactique

Objectif : Analyser les étapes de la transposition didactique, du savoir savant au savoir enseigné.

Activités : Comparer un article scientifique avec la façon dont il est présenté dans un manuel scolaire pour identifier les transformations subies. Analyser un programme officiel pour distinguer les savoirs sélectionnés (transposition externe) des savoirs réellement enseignés (transposition interne).

Questions clés

- Quels sont les critères de sélection des savoirs à enseigner ?
- Comment le statut épistémologique du savoir change-t-il lorsqu'il devient savoir à enseigner ?

Activité 2 : La transposition didactique en action : le rôle de l'enseignant

Objectif : Examiner les outils et stratégies utilisés par l'enseignant pour réaliser la transposition interne.

Activités : Observer des séquences de cours ou des extraits vidéo pour identifier les transformations pédagogiques (simplification, exemple, exercice). Analyser des exemples de matériel didactique (exercices, schémas, projets) et discuter de la manière dont ils rendent un savoir plus accessible aux élèves.

Questions clés

- Comment l'enseignant négocie-t-il le savoir enseigné pour l'adapter à sa classe ?
- Quels sont les liens entre les outils didactiques et les transformations de la transposition ?

Activité 3 : Étude de cas et analyse critique

Objectif : Appliquer le cadre de la transposition à des situations concrètes pour en évaluer l'efficacité.

Activité : Étudier la manière dont un même concept scientifique est enseigné dans deux classes différentes pour observer les variations de la transposition interne. Proposer des améliorations à une séquence pédagogique donnée pour la rendre plus conforme au concept original tout en étant adaptée aux élèves.

Questions clés

- La transposition est-elle toujours optimale ? Que se passe-t-il lorsque les choix pédagogiques conduisent à une déformation trop grande du savoir savant ?
- Comment la transposition didactique peut-elle être utilisée comme outil pour améliorer les pratiques d'enseignement et l'apprentissage des élèves ?

Cours 4 : La taxonomie de B. BLOOM comme outil didactique pour enseigner

La taxonomie de Bloom est bien un outil didactique. Elle offre un cadre structuré pour organiser et classer les objectifs d'apprentissage, permettant aux enseignants de planifier des activités pédagogiques efficaces et d'évaluer les progrès des élèves à différents niveaux de complexité cognitive. En d'autres termes, la taxonomie de Bloom aide les enseignants à :

Définir des objectifs d'apprentissage clairs et précis: En spécifiant le niveau de compétence visé (connaissance, compréhension, application, analyse, évaluation, création), la taxonomie permet de formuler des objectifs d'apprentissage qui sont adaptés aux différents niveaux de compétence des élèves.

Concevoir des activités d'apprentissage variées et adaptées: En tenant compte des différents niveaux de la taxonomie, les enseignants peuvent concevoir des activités qui sollicitent les élèves à différents niveaux de pensée, favorisant ainsi un apprentissage plus profond et plus significatif.

Évaluer les apprentissages de manière ciblée: La taxonomie permet d'évaluer les progrès des élèves en fonction des objectifs d'apprentissage fixés, en utilisant des outils d'évaluation adaptés à chaque niveau de complexité. En résumé, la taxonomie de Bloom est un outil précieux pour les enseignants qui souhaitent structurer leur enseignement de manière efficace et favoriser un apprentissage optimal chez leurs élèves.

La taxonomie de Benjamin BLOOM(1956) est un classement des objectifs d'apprentissage en différents niveaux de complexité. Cette taxonomie se compose de six niveaux allant du plus simple au plus complexe. Chaque niveau cognitif requiert les capacités et habiletés intellectuelles développées dans les niveaux inférieurs:

- **Comprendre**
- **Appliquer**
- **Analyser**
- **Évaluer**
- **Créer**

Cet ensemble de verbes d'action correspond à chacun des niveaux. Ces verbes permettent non seulement d'identifier précisément un objectif d'apprentissage, mais encore de formuler plus clairement les objectifs des activités d'apprentissage en termes de «capacité à». Un objectif d'apprentissage est habituellement défini par un verbe.

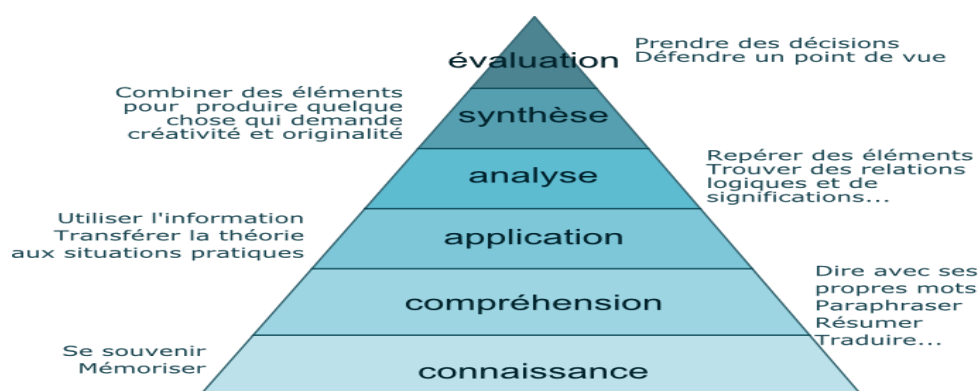


Figure 4 : pyramide de la taxonomie de Bloom?

BLOOM explique que :

La taxonomie fait référence à un ordre hiérarchique des compétences cognitives qui est utilisé par les enseignants pour soutenir l'apprentissage des élèves. La séquence d'apprentissage doit normalement aller du niveau d'activité d'apprentissage le plus simple vers le plus complexe. La pyramide de Bloom est très utile pour planifier la séquence d'apprentissage de son cours. Sur le plan pédagogique, chaque objectif doit être mesuré par rapport³⁶:

À la situation à laquelle on expose l'apprenant et au niveau d'activité d'apprentissage où il se trouve. Par exemple, si l'on expose l'apprenant à lire un livre sans rien lui demander de faire à partir de sa lecture, il n'y a pas d'objectif d'apprentissage identifiable. Il doit au moins récupérer de l'information de sa lecture (niveau RECONNAÎTRE) pour que l'activité ait un objectif.

La situation dans laquelle l'apprenant est amené à faire quelque chose est déterminée par l'objectif et son niveau de complexité. En suivant la progression des étages de la pyramide de Bloom, on organise logiquement la succession des séquences d'apprentissage. Par exemple, un parcours qui s'inaugure avec une activité d'analyse et qui enchaîne sur un travail de traitement d'information est déséquilibré sur le plan de la progression qui voudrait que, logiquement, on démarre sur une activité mobilisant des niveaux simples (RECONNAÎTRE et COMPRENDRE) et poursuive graduellement vers les niveaux plus complexes.

1. Utilité de la taxonomie de Bloom pour les enseignants

- Aide aux enseignants pour formuler des questions qui permettent de situer le niveau de compréhension, d'abstraction des élèves....
- Une question peut servir à déterminer si un élève est compétent dans la connaissance des faits, la compréhension, l'application...
- En structurant les questions, les enseignants sont à même de mieux connaître les forces et faiblesses de leurs élèves.

³⁶ BLOOM, B. S., ENGELHART, M. D., FURST, E. J., HILL, W. H., & KRATHWOHL, D. R. (1956). *Taxonomy of educational objectives: The classification of educational goals. Handbook 1: Cognitive domain*. Longmans, Green.

2. Pyramide de Bloom: les six niveaux d'habiletés intellectuelles

La taxonomie de Bloom englobe six niveaux principaux : connaissance, compréhension, application, analyse, synthèse et évaluation. Toutes les catégories de la taxonomie, à l'exception des connaissances, étaient considérées comme des compétences et des capacités, car les connaissances sont préalables et nécessaires pour mettre ces compétences en pratique³⁷.



Voici les 6 niveaux des objectifs éducationnels de la taxonomie de Bloom: La connaissance, la compréhension, l'application, l'analyse, la synthèse et l'évaluation.

2.1.Reconnaître/connaitre=récupérer l'information

Le premier étage, RECONNAÎTRE, consiste à manipuler l'information de façon basique. C'est là qu'on trouve des opérations simples comme : identifier, lister, discriminer, etc. C'est ce genre d'opération qui est mobilisée dans la plupart des exercices autocorrectifs comme les questionnaires à choix multiples ou les Vrai ou Faux. **Verbes utilisés sont:** lister, nommer, mémoriser, répéter, distinguer, identifier, définir, réciter, citer, faire correspondre, décrire, formuler, étiqueter, écrire, énumérer, souligner, reproduire.

2.1.1. Exemples d'objectifs

- Connaître les noms des villes.
- Se rappeler un événement.
- Déterminer la réponse correcte.
- Réciter la table de multiplication de 6
- Nommer certains événements historiques en les accompagnant des dates.
- Reconnaître et entourer les bonnes réponses.
- Associer des images et des mots.

³⁷ TRIQUET Elise.2001 La taxonomie de Bloom révisée : vers une approche cognitive plus moderne de l'apprentissage. <https://www.didask.com/post/la-taxonomie-de-bloom-revisee-vers-une-approche-cognitive-plus-moderne-apprentissage>

2.2.Comprendre= Traiter l'information

Démontrer sa compréhension en établissant des liens significatifs entre ce que l'on se rappelle et une nouvelle tâche. Les **verbes utilisés sont**: Interpréter, donner un exemple, classer, expliquer, paraphraser, traduire, illustrer, observer, rapporter, discuter, démontrer.

2.2.1. Exemples d'objectifs

- Distinguer le vrai du faux (V/F;QCM)
- Classer en catégories simples (classez les animaux à plumes, à fourrure...)
- Écrire un résumé.
- Présenter les étapes d'une démarche.
- Illustrer une explication à l'aide d'un diaporama.
- Décrire un processus, donner des exemples
- Résumer (résumez cette histoire avec vos propres mots)
- Faire des comparaisons simples [comparez deux personnages, deux faits historiques]

2.3. Appliquer= Mobiliser des connaissances et des stratégies

Appliquer ses connaissances ou sa compréhension à un exercice pratique en transférant une procédure apprise à une tâche familière ou non. **Verbes utilisés sont** : Utiliser, exécuter, construire, développer, résoudre, manipuler, adapter, réaliser, faire.

2.3.1. Exemples d'objectifs

- La résolution d'un problème.
- Déterminer la position d'une ville sur une carte.
- Utiliser un programme informatique.
- Dessiner une carte.

2.4.Analyser=Identifier les composantes d'un tout

Fractionner ses connaissances sur un sujet en composantes et démontrer les liens unissant les parties entre elles et avec le tout. **Verbes utilisés sont** :_Organiser, comparer, rechercher, structurer, intégrer, discerner, catégoriser, tirer une conclusion, examiner, arranger, argumenter.

2.4.1. Exemples d'objectifs

- Organiser les données ou l'information en tableaux, diagrammes, cartes d'organisation
- Présenter un rapport à partir d'une recherche.
- Comparer deux concepts.
- Déterminer l'information la plus pertinente pour résoudre un problème.

2.5. Synthétiser, Créer=Concevoir une méthode, une idée

Niveau le plus complexe et le plus stimulant sur le plan intellectuel.

Verbes utilisés sont: Planifier, composer, préparer, compiler, inventer, réorganiser, proposer, générer, imaginer, produire, assembler.

2.5.1. Exemples d'objectifs

- Produire un objet, une idée, une solution ou un processus nouveau.
- Écrire une chanson.
- Planifier une campagne de communication.
- Élaborer un plan détaillé, étape par étape, pour produire un objet, un projet, une solution à un problème, un projet de recherche ou un essai

2.6. Appliquer des critères

Exercer son jugement, détecter les éléments inappropriés et manquant de logique, démontrer son esprit critique. **Verbes utilisés sont :** Faire des hypothèses, tester, critiquer, juger, contrôler, justifier, sélectionner, défendre, choisir, recommander, persuader, débattre.

2.6.1. Exemples d'objectifs

- Créer un plan détaillé pour la résolution d'un problème.
- Déterminer les problèmes qui doivent être résolus.
- Porter un jugement adéquat sur l'efficacité ou la qualité de certains produits, procédures, arguments, modèles.

3. Avantages de la taxonomie de Bloom

- **Structure l'enseignement :** Elle fournit un cadre pour planifier l'enseignement et créer un parcours d'apprentissage progressif, des niveaux de base aux niveaux de pensée supérieure.
- **Clarifie les objectifs :** Les verbes d'action associés à chaque niveau permettent de formuler des objectifs d'apprentissage précis et mesurables.
- **Favorise la réflexion :** En partant de la compréhension et de l'application pour aller vers l'analyse, l'évaluation et la création, la taxonomie encourage le développement de compétences de pensée de haut niveau.
- **Adapte l'évaluation :** Elle aide à concevoir des évaluations qui correspondent aux objectifs fixés, garantissant que l'évaluation teste réellement ce qui a été enseigné.

4.Limites et considérations

- **Rigidité** : La taxonomie peut parfois être perçue comme trop linéaire ou rigide, et ne prend pas toujours en compte la complexité des apprentissages.
- **Adaptabilité** : La version révisée de la taxonomie est plus flexible et mieux adaptée à l'apprentissage pratique et à différents styles d'apprentissage.
- **Utilisation** : Elle est particulièrement utile dans l'ingénierie pédagogique et la formation professionnelle pour construire des cursus pertinents

La taxonomie de Bloom en tableau

Objectif cognitif Habilité	Connaissance	Compréhension	Application	Analyse	Synthèse	Jugement Évaluation
Caractérisation de ce niveau hiérarchique	Repérer de l'information et s'en souvenir. Connaître des événements, des dates, des lieux, des faits. Connaître de grandes idées, des règles, des lois, des formules.	Saisir des significations. Traduire des connaissances dans un nouveau contexte. Interpréter des faits à partir d'un cadre donné.	Reinvestir des méthodes, des concepts et des théories dans de nouvelles situations. Résoudre des problèmes en mobilisant les compétences et connaissances requises.	Percevoir des tendances. Reconnaître les sous-entendus. Extraire des éléments. Identifier les parties constituantes d'un tout pour en distinguer les idées.	Utiliser des idées disponibles pour en créer de nouvelles. Généraliser à partir d'un certain nombre de faits. Mettre en rapport des connaissances issues de plusieurs domaines.	Comparer et distinguer des idées. Déterminer la valeur de théories et d'exposés. Poser des choix en fonction d'arguments raisonnés. Vérifier la valeur des preuves. Reconnaître la part de subjectivité.
Capacité à	Mémoriser et restituer des informations dans des termes voisins de ceux appris.	Traduire et interpréter de l'information en fonction de ce qui a été appris.	Sélectionner et transférer des données pour réaliser une tâche ou résoudre un problème.	Distiquer, classer, mettre en relation les faits et la structure d'un énoncé ou d'une question.	Concevoir, intégrer et conjuguer des idées en une proposition, un plan, un produit nouveaux.	Estimer, évaluer ou critiquer en fonction de normes et de critères que l'on se construit.
Habiletés requises	Mémoire	Connaissance	Connaissance Compréhension	Connaissance Compréhension Application	Connaissance Compréhension Application Analyse Évaluation	Connaissance Compréhension Application Analyse
Verbes d'action	Citer Décrire Définir Énumérer Designier Nommer Sélectionner Identifier etc.	Expliquer Démontrer Préciser Interpréter Résumer Traduire Illustrer Discuter Extrapoler etc.	Appliquer Adapter Employer Compléter Calculer Résoudre Établir Mettre en œuvre Poser Représenter Schématiser Traiter etc.	Décomposer Extraire Rechercher Choisir Discriminer Comparer Catégoriser Inférer etc.	Composer Construire Créer Elaborer Inventer Mettre en rapport Organiser Planifier Rearranger etc.	Évaluer Juger Argumenter Critiquer Décider Tester Justifier Défendre Recommander etc.
Critère d'évaluation	La réponse donnée est identique à celle qui devait être mémorisée.	La réponse donnée a le même sens que l'information à reformuler.	La règle imposée ou choisie a bien été appliquée et le résultat est juste (une seule solution possible).	La réponse donnée est juste et complète.	Réponse pertinente, scientifiquement viable, et originale.	
Exemple	Donner les 6 niveaux de la taxonomie de Bloom.	Expliquer la taxonomie de Bloom.	Classer plusieurs exercices d'évaluation à l'aide de la taxonomie de Bloom.	Identifier dans une recherche les liens établis entre l'utilisation de la taxonomie de Bloom par des enseignants et les capacités d'auto-régulation des apprenants.	Construire des exercices d'évaluation en se servant de la taxonomie de Bloom.	Donner les avantages et inconvénients de la taxonomie de Bloom.

Conclusion

La taxonomie de Bloom un cadre pédagogique précieux qui permet de structurer l'apprentissage et de concevoir des objectifs d'enseignement clairs et progressifs. C'est un outil pédagogique clé qui structure l'apprentissage en classant les compétences cognitives par niveau de complexité, de la simple mémorisation à la création. Son utilisation permet aux formateurs de concevoir des objectifs clairs, des activités d'apprentissage ciblées et des évaluations adaptées, favorisant ainsi un enseignement plus réfléchi et l'acquisition de compétences de pensée critique et créative chez les apprenants. Bien qu'elle puisse parfois sembler rigide, elle demeure un outil puissant et flexible pour créer des expériences d'apprentissage efficaces et alignées sur les besoins des apprenants.

Objectifs du TD

- Comprendre les différents niveaux cognitifs de la taxonomie révisée de Bloom.
- Identifier les verbes d'action associés à chaque niveau.
- Appliquer la taxonomie pour formuler des objectifs pédagogiques.
- Concevoir des activités d'apprentissage adaptées à chaque niveau.
- Analyser et évaluer la complexité des compétences évaluées.

Activité 1 : Introduction et Analyse des Niveaux

1. Présentation de la taxonomie : Expliquer le contexte de la taxonomie originale et les raisons de sa révision en 2001.

2. Identification des niveaux : Présenter les six niveaux cognitifs (Se rappeler, Comprendre, Appliquer, Analyser, Évaluer, Créer) et les distinguer des niveaux de la taxonomie originale (Connaissance, Compréhension, Application, Analyse, Synthèse, Évaluation).

3. Verbes d'action : Distribution d'une liste de verbes d'action pour chaque niveau et demander aux étudiants d'identifier le niveau associé à chaque verbe.

4. Discussion : Discuter de l'importance des verbes d'action pour la planification pédagogique.

Activité 2 : Application à la Conception Pédagogique

1. Formulation d'objectifs : Donner aux étudiants un sujet d'étude (ex: le transport en commun en ville, une œuvre d'art, un concept mathématique) et leur demander de formuler un objectif d'apprentissage pour chaque niveau de la taxonomie.

2. Conception d'activités : Pour chacun des objectifs formulés, demander aux étudiants de proposer une activité qui permettrait d'atteindre ce niveau de compétence (ex: pour "Se rappeler" : réciter les définitions; pour "Créer" : concevoir une nouvelle solution).

3. Analyse de ressources : Donner aux étudiants des ressources pédagogiques (ex: un article, un manuel scolaire, un diaporama) et leur demander d'identifier les niveaux cognitifs sollicités par les activités proposées.

Activité 3 : Étude de Cas et Synthèse

1. Travail en groupe : Proposer aux étudiants de choisir un domaine disciplinaire et de concevoir une séquence d'apprentissage complète sur un sujet spécifique, en s'assurant que les activités progressent à travers les niveaux de la taxonomie.

Cours 5 : La méthode pédagogique comme outil didactique pour enseigner

Une méthode pédagogique peut être considérée comme un outil didactique. En fait, les méthodes pédagogiques sont des moyens mis en œuvre par l'enseignant pour faciliter l'apprentissage et la transmission des connaissances, ce qui est au cœur de la didactique. La méthode pédagogique correspond à la manière dont le formateur s'y prend pour conduire son action de formation. En d'autres termes, elle désigne le **procédé** pédagogique employé par le formateur pour permettre à l'apprenant d'acquérir des connaissances et de développer des compétences. Le formateur s'appuie donc sur les méthodes pédagogiques pour garantir le bon déroulement de l'apprentissage et s'assurer que les participants atteignent les objectifs des cours délivrés au cours de la formation. Selon Philippe MEIRIEU, chercheur français en éducation et professeur en sciences de l'éducation à l'université Lumière-Lyon 2 :

Il existe trois définitions principales de la méthode pédagogique : Les courants pédagogiques : Ces courants englobent des pratiques cohérentes telles que les méthodes traditionnelles, nouvelles ou actives. Les types d'activités d'apprentissage : Cela inclut des méthodes telles que la méthode globale de lecture ou l'enseignement programmé. Les outils spécialisés : Ces outils sont utilisés pour des situations spécifiques et permettent de mettre en application et en pratique la méthodologie choisie. Ces trois concepts sont étroitement liés et sont influencés par des valeurs, des connaissances scientifiques et des outils. Un modèle pédagogique nécessite de combiner harmonieusement ces 3 éléments³⁸.

Une méthode pédagogique est un outil concret que l'enseignant utilise pour mettre en œuvre sa démarche didactique. Elle aide à organiser l'enseignement et à rendre les contenus plus accessibles aux apprenants. En résumé, la didactique fournit le cadre théorique, tandis que la pédagogie offre les outils pratiques, dont les méthodes, pour mettre en œuvre ce cadre et faciliter l'apprentissage.

Méthode pédagogique et démarche pédagogique : quelle différence ?

Si la méthode pédagogique désigne le mode de transmission choisi par le formateur pour optimiser l'apprentissage, la démarche pédagogique correspond, quant à elle, à la stratégie mise en œuvre pour atteindre les objectifs de formation. On distingue :

La démarche inductive : le formateur met directement les apprenants en mouvement. Le groupe observe, expérimente. De cette mise en pratique, il déduit des règles, des principes.

La démarche déductive : le formateur délivre aux apprenants un enseignement théorique avant de les inviter à mettre en pratique. Le groupe applique alors de manière concrète les règles qu'il vient d'apprendre.

³⁸ MEIRIEU Philippe, *Outils pour apprendre en groupe - Apprendre en groupe ? 2*, Lyon, Chronique sociale, 1ère édition 1984, 7ème édition 2000

1. Définition d'une méthode comme outil didactique

Le monde de la pédagogie et de l'ingénierie pédagogique est en constante évolution. Il est néanmoins possible de s'appuyer sur des méthodes d'apprentissage qui ont fait leurs preuves pour construire un parcours de développement des compétences efficaces. Faisons le point sur 6 méthodes pédagogiques pour faciliter un apprentissage. Selon le dictionnaire encyclopédique de l'éducation et la formation : « *le terme de méthode renvoie à trois acceptations: un courant pédagogique, un type d'activité comme la méthode globale et à un outil ou un instrument spécialisé.* ³⁹» Dans la diction de Raynal et Reuter : *la méthode est l'Organisation codifiée de techniques et de moyens ayant pour but de faciliter l'action éducative.* ⁴⁰»

1.1. La méthode expositive

Également appelée cours magistral ou méthode transmissive, cette méthode se base sur un échange unilatéral entre l'enseignant et les étudiants. Le formateur diffuse ses connaissances aux élèves qui ont pour seul rôle d'accorder toute leur attention au cours délivré, notamment en prenant des notes. L'évaluation qui suit le cours théorique s'effectue grâce à un contrôle de connaissances. Selon SANCHEZ Antoine :

La méthode pédagogique est passive du point de vue de l'apprenant. Les rôles sont les suivants : le formateur détient le savoir, l'apprenant ne sait rien et doit tout apprendre. Le premier est donc le seul à pouvoir transmettre des connaissances et va le faire sous forme d'un exposé. Les cours magistraux à l'université utilisent la méthode expositive. ⁴¹

Pour mettre en place une méthode expositive, il est important de suivre ces cinq étapes : le contexte, les objectifs, le support, le contenu et le lieu. Les objectifs sont déterminés par le formateur, le support est choisi en fonction du public visé, et le contenu doit être cohérent avec les objectifs.

1.1.1. Les avantages de la méthode expositive

Les avantages de ce type de méthode expositive se résument dans son économie de temps, de coûts et de moyens, car elle permet une transmission rapide des informations de manière structurée auprès d'un très grand nombre d'individus. De plus, elle ne nécessite pas la conception complexe d'une formation, elle peut avoir préalablement été conçue par une autre personne.

³⁹ Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et la formation

⁴⁰ Dictionnaire de Raynal et Reuter

⁴¹ SANCHEZ Antoine 2024.La méthode expositive

1.1.2. Les inconvénients de la méthode expositive

Elle comporte également des inconvénients, tels que la passivité des apprenants, le manque de régulation du niveau de concentration ainsi que l'absence d'actions actives de leur part.

1.2. La méthode affirmative

La méthode affirmative permet aux apprenants de découvrir un nouveau contenu. À l'instar de la méthode expositive, elle se base sur l'exposé. Les principales différences concernent les moyens de mise en œuvre et les rôles attribués aux formateurs et apprenants. Les rôles sont les suivants : le formateur fait une démonstration en montrant aux apprenants les différentes étapes de réalisation. Les apprenants se forment en reproduisant les mêmes gestes que le formateur. Les travaux dirigés nécessitant une démonstration utilisent la méthode affirmative.

1.2.1. Les avantages de la méthode affirmative

Les avantages de la méthode affirmative résident dans la découverte de nouveaux contenus par les apprenants. Ce type de pédagogie est facile à appliquer et adaptable à diverses situations, offrant une structure claire pour la compréhension.

1.2.2. Les inconvénients de la méthode affirmative

Ce type de méthode présente également ses limites telles que l'absence d'évaluation des connaissances, il n'y a pas de contact direct entre l'enseignant et ses apprenants. Il existe également un risque d'ennui pour les participants.

1.3. La méthode interrogative

Également appelée cours dialogué, cette méthode se base sur le questionnement pour transmettre les compétences à l'apprenant. Au cœur de ce procédé, l'échange et le débat entre l'enseignant et la classe permettent la construction de nouvelles compétences à partir des connaissances préalables des étudiants. BOUCHUT F, CUISINIEZ F, CAUDEN I, et TRONCHET J avancent que : « *On associe la méthode interrogative au principe de la maïeutique de Socrate, qui désigne « l'art de faire accoucher les esprits ». Il s'agit donc d'une méthode d'apprentissage active qui amène les élèves à acquérir par eux-mêmes de nouvelles connaissances en répondant aux questions du formateur*⁴² »

1.3.1. Les avantages de la méthode interrogative

Pour ce type de méthode FORMAGORA souligne que : « *Les apprenants sont impliqués activement dans le processus d'apprentissage. Cela permet donc une plus grande motivation et également une valorisation de la réussite*⁴³.

⁴² SANCHEZ Antoine 2024 La méthode interrogative

⁴³ FORMAGORA. (2022). *La méthode pédagogique affirmative sous toutes ses formes*. FORMAGORA [en ligne]. Disponible sur : <https://www.formagora.fr/la-methode-pedagogique-affirmative/> (Consulté le 28 septembre 2025).

1.3.2. Les inconvénients de la méthode interrogative

Elle convient principalement aux petits groupes d'apprenants en raison de son aspect interactif. Elle nécessite également une préparation intensive pour l'enseignant et peut être chronophage. C'est un type de pédagogie qui nécessite un travail conséquent en amont.

1.4. La méthode démonstrative

L'enseignant présente une procédure ou une opération que l'apprenant devra ensuite reproduire. Pour cette pédagogie BOUCHUT F, CUISINIEZ F, CAUDEN I, et TRONCHET J déclarent que : « *Cette méthode pédagogique qui nécessite une démonstration est généralement utilisée dans les travaux dirigés ou travaux pratiques*⁴⁴. Elle inclut :

- **Démonstration** : l'enseignant montre chaque phase de réalisation de la l'opération.
- **Reformulation** : le formateur s'assure que les élèves ont compris l'ensemble des étapes de réalisation en les amenant à reformuler ce qu'il vient de leur montrer.
- **Reproduction** : les élèves doivent reproduire les mêmes gestes que l'enseignant. Cette étape permet au formateur de vérifier que les apprenants ont bien acquis les savoirs. La méthode démonstrative, qui consiste à montrer concrètement comment réaliser une tâche, offre des avantages et des inconvénients.
- Elle facilite l'apprentissage concret, réduit les erreurs et favorise l'engagement, mais peut limiter l'autonomie et nécessiter du matériel spécifique.

1.4.1. Les avantages de la méthode démonstrative

- **Apprentissage concret et visuel**: Les apprenants voient directement comment faire, ce qui facilite la compréhension et la mémorisation, surtout pour les profils visuels.
- **Mise en pratique immédiate**: L'observation suivie de la reproduction permet une assimilation rapide des gestes et automatismes.
- **Réduction des erreurs**: Le formateur peut corriger les erreurs immédiatement, évitant ainsi l'installation de mauvaises habitudes.
- **Format engageant et interactif**: La démonstration attire l'attention et implique activement les apprenants dans le processus.
- **Adaptée à l'acquisition de savoir-faire techniques**: Idéale pour les tâches manuelles ou techniques où la visualisation est primordiale.

⁴⁴ BOUCHUT Fabienne, CUISINIEZ Frédérique CAUDEN Isabelle et TRONCHET Jonathan. Outil 23. La méthode démonstrative pp72-73

- **Stimule l'innovation et la créativité:** Les apprenants peuvent s'inspirer de la démonstration pour développer leur propre approche.
- **Facilite la transition du théorique au concret:** La démonstration rend les concepts abstraits plus accessibles.
- **Améliore la mémoire à long terme:** La reproduction de l'action consolide les connaissances.

2.4.2. Les inconvénients de la méthode démonstrative

- **Nécessite du matériel spécifique et un formateur compétent:** La démonstration peut demander des équipements particuliers et un formateur maîtrisant parfaitement le sujet.
- **Peut rendre les apprenants passifs:** Si les apprenants ne sont pas suffisamment impliqués, ils peuvent devenir de simples observateurs.
- **Peut être limitée à des groupes de taille réduite:** Au-delà d'un certain nombre d'apprenants (typiquement 12-25), la méthode devient difficile à mettre en œuvre.
- **Nécessite une bonne préparation et structuration:** Les démonstrations doivent être claires, bien préparées et structurées pour être efficaces.
- **Peut limiter l'autonomie des apprenants:** Les apprenants peuvent devenir trop dépendants du formateur.
- **Risque de démotivation si la démonstration n'est pas claire:** Un manque de clarté ou une démonstration trop rapide peut entraîner une perte d'intérêt.
- **Peut être coûteuse en temps et en ressources:** La préparation des démonstrations et l'acquisition de matériel peuvent représenter un investissement important.

1.5. La méthode active

La méthode active, également appelée méthode de découverte, met les apprenants en situation réelle. Elle prend la forme de projets de groupe, de jeux de rôle, d'études de cas, de simulation, etc. DESJARDINS et SENEAL, soulignent que : « *la pédagogie active est l'action qui va permettre l'acquisition de connaissances et de compétences. Le formateur se place en retrait. Il crée un scénario pédagogique qui va amener le groupe d'apprenants à engager une réflexion, proposer des solutions et effectuer des expérimentations pour confirmer ou invalider ses hypothèses*⁴⁵ ».

⁴⁵ DESJARDINS, J. et SENEAL, I. 2016. *La pédagogie active*. Profweb. <https://www.profweb.ca/publications/dossiers/la-pedagogie-active#quest-ce-que>

C'est au cours de ce processus que les connaissances et les compétences des élèves se construisent. La méthode active en pédagogie présente de nombreux avantages, mais aussi quelques inconvénients. En résumé, elle favorise l'engagement, la compréhension et la rétention à long terme, mais peut être plus chronophage et nécessiter une gestion plus complexe.

1.5.1. Avantages de la méthode active⁴⁶

- **Engagement accru:** Les apprenants sont plus impliqués et motivés car ils participent activement à leur apprentissage.
- **Compréhension approfondie:** L'apprentissage par l'expérience et la discussion permet une meilleure compréhension des concepts.
- **Rétention à long terme:** L'implication active favorise la mémorisation à long terme, contrairement à l'apprentissage passif.
- **Développement de compétences:** Les méthodes actives, telles que les jeux de rôle et les études de cas, développent des compétences en communication, collaboration et résolution de problèmes.
- **Motivation et plaisir d'apprendre:** L'autonomie et la participation active rendent l'apprentissage plus agréable et motivant.
- **Adaptation aux différences:** La méthode active permet de s'adapter aux différents styles d'apprentissage et aux besoins individuels.
- **Flexibilité du formateur:** Le formateur devient un facilitateur et peut adapter son approche en fonction des besoins des apprenants.

1.5.2. Inconvénients de la méthode active

- **Gain de temps:** La mise en place et la gestion d'activités actives peuvent être plus chronophages pour le formateur.
- **gestion du groupe:** la méthode active peut nécessiter une gestion plus rigoureuse du groupe et une adaptation aux différents niveaux de participation.
- **coût:** la mise en place de certaines activités peut nécessiter des ressources matérielles et financières supplémentaires.

⁴⁶ Philippe MEIRIEU : Il est une référence majeure en France sur les méthodes actives, expliquant comment le rôle de l'enseignant est de "faire agir" l'élève pour qu'il passe de l'écoute à la pratique, et ainsi combattre l'ennui et favoriser la compréhension, le site de Philippe MEIRIEU en est un exemple.

Kurt Lewin : Il a défini la formation en quatre étapes : expérience concrète, observation et réflexion, formation des concepts abstraits et test des concepts.

Jean Piaget et John Dewey : Leurs travaux sur le constructivisme et l'éducation par l'expérience sont fondamentaux pour comprendre les bases de la pédagogie active.

Edouard Claparède : Il a introduit les méthodes actives à Genève en 1912.

- **résistance de certains apprenants:** certains apprenants peuvent être réticents à s'impliquer activement, surtout s'ils sont habitués à un enseignement plus traditionnel.
- **difficulté à évaluer:** l'évaluation des apprentissages peut être plus complexe avec la méthode active, nécessitant des outils d'évaluation adaptés.
- **surcharge cognitive:** dans certains cas, les apprenants peuvent se sentir dépassés par la quantité d'informations ou la complexité des tâches. en conclusion, la méthode active est une approche pédagogique puissante qui peut transformer l'expérience d'apprentissage. Cependant, il est important de bien préparer la mise en place et de tenir compte des avantages et des inconvénients potentiels pour garantir son efficacité.

1.6. La méthode de découverte

La méthode de découverte, aussi appelée méthode active, va à l'encontre des méthodes pédagogiques « classiques ». HATTIE explique que : *Le postulat de cette méthode est que les connaissances se construisent et ne s'apprennent pas, avec pour principal levier l'action. Les rôles sont les suivants : le formateur ne détient pas forcément tout le savoir et se positionne davantage en guide ou médiateur en créant un scénario pédagogique*⁴⁷. L'apprenant acquiert des connaissances au gré des recherches et des erreurs. Les formations visant à donner à l'apprenant un certain niveau de maîtrise technique d'un outil utilisent la méthode de découverte.

1.6.1. Les avantages de la méthode découverte

Cette méthode encourage l'engagement actif de l'apprenant, favorisant ainsi la motivation à long terme et la mémorisation efficace. Elle permet une personnalisation de l'expérience d'apprentissage, développant des compétences d'indépendance, de résolution de problèmes et de créativité.

1.6.2. Les inconvénients de la méthode découverte

Des recherches suggèrent que cette approche peut ne pas être efficace pour les apprenants débutants et intermédiaires, car elle peut entraîner une surcharge cognitive. Les performances mesurables peuvent être également moins bonnes que celles obtenues avec des méthodes plus structurées. Il faudra donc garder en tête que cette méthodologie s'applique à une cible spécifique.

⁴⁷ HATTIE, J. (2009). Apprentissage visible. Synthèse de plus de 800 méta-analyses sur la réussite. New York : Routledge.

1.7. La méthode expérientielle

Cette méthode trouve son origine avec KOLB David expliquant que : « *Avec la méthode expérientielle, l'apprentissage s'effectue dans des conditions réelles. Cette méthode mise donc sur la pratique et les expériences pour garantir l'acquisition de nouvelles compétences.*⁴⁸ Ce pédagogue américain défend l'idée que l'apprentissage doit être vécu. Avec cette méthode, l'apprenant se trouve au centre de son apprentissage. Quant au formateur, il ne reste pas en retrait puisqu'il incite à l'analyse. Écoute active et reformulation sont indispensables pour favoriser l'apprentissage par l'expérience. Le cycle de Kolb comprend 4 phases :

- l'expérience (simulation, partage de vécu, exemple concret, etc.) ;
- l'explicitation (décrire l'expérience, rendre explicite ce qui est implicite
- l'explication (réflexion sur l'expérience qui amène à dégager des principes d'action)
- l'expérimentation (vérifier les hypothèses émises lors de nouvelles expériences).

1.7.1. Les avantages de la méthode expérientielle

Les avantages de ce type de pédagogie résident dans le fait qu'elle est essentielle dans certaines disciplines où l'expérience pratique est cruciale. Elle place l'apprenant au cœur du processus d'apprentissage, encourage les échanges et la réflexion de groupe, enrichissant ainsi l'expérience

1.7.2. Les inconvénients de la méthode expérientielle

Cette méthode d'apprentissage ne convient pas à toutes les disciplines, notamment celles où la pratique concrète est difficile à réaliser. Elle nécessite une préparation significative pour le formateur dans la conception des expériences en amont.

1.8. La méthode heuristique

Le mot « heuristique » vient du grec « heuriskein » qui signifie « découvrir », « trouver ». Lorsqu'il fait appel à cette méthode pédagogique, le formateur encourage les apprenants à poser des questions, à faire preuve d'esprit critique, à explorer différentes solutions. Ils contribuent ainsi à l'action de formation. L'intelligence collective est au cœur de l'apprentissage. Pour atteindre les objectifs de la formation, la méthode heuristique s'appuie notamment sur différentes techniques telles que le brainstorming ou le mindmapping qui permettent de creuser en profondeur la problématique et de faire émerger une solution.

⁴⁸ KOLB David, 2022 Qu'est-ce que la méthode expérientielle ?

1.8.1. Les principes de la méthode heuristique

Dans cette approche, l'apprenant est encouragé à poser des questions, à explorer différentes solutions aux problèmes et à développer des **compétences** de pensée critique et d'analyse. Le formateur, loin d'être le détenteur exclusif du savoir, agit comme un **facilitateur** qui propose des activités stimulantes, pose des **défis** intellectuels et guide les parcours d'auto-découverte.

1.8.2. Comparaison avec d'autres méthodes pédagogiques

La méthode heuristique se distingue d'autres approches pédagogiques par son accent mis sur l'auto-découverte et l'apprentissage actif. Contrairement à **l'enseignement traditionnel**, la méthode pédagogique, qui repose sur la transmission directe des connaissances du formateur à l'apprenant, la méthode heuristique encourage les participants à être les principaux **acteurs** de leur apprentissage. Elle diffère également de **l'apprentissage par projet** par la flexibilité et l'ouverture des questions et problèmes posés, permettant une exploration plus large et moins cadrée. La méthode de la **classe inversée**, bien qu'elle partage avec l'heuristique le principe de rendre les apprenants plus actifs, reste structurée autour de contenus spécifiques à apprendre à la maison pour ensuite appliquer en classe.

1.8.3. Les avantages de la méthode heuristique

La méthode heuristique offre plusieurs avantages significatifs. Elle stimule l'engagement des apprenants, les rendant acteurs de leur apprentissage et favorisant ainsi une meilleure rétention des connaissances. Cette méthode développe également des compétences essentielles pour le 21^{ème} siècle, telles que la **pensée critique**, la **résolution de problèmes**, la **créativité**, et **l'autonomie**. En outre, elle s'adapte à divers styles d'apprentissage, permettant à chaque apprenant de suivre un chemin unique vers la compréhension.

1.8.4. Limites et défis de la méthode heuristique

Cependant, la mise en œuvre de la **méthode heuristique** n'est pas sans défis. Elle exige des formateurs une formation spécifique, une planification minutieuse et une flexibilité dans l'adaptation des activités d'apprentissage. De plus, certains apprenants peuvent trouver difficile **l'apprentissage par découverte**, en particulier ceux qui sont habitués à des structures plus traditionnelles et directrices.

Cette méthode soulève plusieurs questions et fait l'objet de débats animés dans le domaine de l'éducation. Un point de contention majeur réside dans la mise en œuvre de cette approche. Les critiques s'interrogent sur la **viabilité** de son application dans des classes aux effectifs importants ou dans des contextes éducatifs aux **ressources limitées**.

De plus, la question de l'équité se pose, certains apprenants ayant potentiellement plus de difficultés à s'engager dans un apprentissage autonome en raison de différences dans les **styles d'apprentissage** ou de l'accès aux **ressources pédagogiques** nécessaires. Un autre débat porte sur le rôle de l'enseignant dans un cadre heuristique. Comment les enseignants peuvent-ils équilibrer la facilitation de l'apprentissage autonome tout en assurant que tous les élèves atteignent les objectifs d'apprentissage essentiels ? Enfin, la question de **l'évaluation des compétences** acquises à travers l'apprentissage heuristique par rapport aux méthodes d'évaluation traditionnelles reste ouverte, nécessitant une réflexion sur les meilleures pratiques d'évaluation.

1.8.5. Mettre en pratique la méthode heuristique

Intégrer la méthode heuristique dans l'enseignement nécessite une réflexion approfondie sur la conception des **activités pédagogiques**. Les enseignants peuvent commencer par poser des **questions ouvertes**, encourager la réflexion individuelle et en groupe, et utiliser des projets basés sur la recherche pour faciliter l'exploration. L'évaluation formative et le **feedback** constructif jouent également un rôle crucial, aidant les apprenants à réfléchir sur leur apprentissage et à identifier les voies d'amélioration.

Cependant, l'utilisation des TIC soulève également des questions d'accès et d'inclusion, car tous les participants n'ont pas le même niveau d'accès aux dispositifs et **ressources technologiques**. Ainsi, il est essentiel de concevoir des **stratégies pédagogiques** heuristiques qui intègrent la technologie de manière équitable et inclusive. La méthode pédagogique heuristique, avec ses racines dans la découverte et l'exploration, offre une voie puissante pour transformer l'apprentissage en une expérience significative et engageante pour les participants.

Bien qu'elle présente certains défis, son potentiel à développer des **compétences** essentielles et à encourager une **participation active** des apprenants dans leur éducation est inestimable. À mesure que le monde de l'éducation continue d'évoluer, des approches comme la méthode heuristique seront essentielles pour les préparer à naviguer dans un avenir complexe et en constante évolution.

2. Comment bien choisir sa méthode pédagogique ?

Pour sélectionner les méthodes pédagogiques à disposition, le formateur doit tenir compte de :

- La finalité de la progression pédagogique : par exemple, si l'objectif est de maîtriser un sujet sur le plan théorique, la méthode affirmative semble la plus adaptée.

- **Le profil de l'apprenant** : le formateur doit ajuster sa méthode pédagogique en fonction de l'attention plus ou moins active de l'apprenant. En l'occurrence, la méthode active et la méthode heuristique favorisent tout particulièrement l'engagement d'un groupe.
- À noter : pour savoir si les méthodes pédagogiques choisies répondent efficacement aux besoins des apprenants, il est recommandé de procéder à une **évaluation de la formation au terme de sa mise en œuvre**. Cette analyse notamment basée sur les feedbacks des apprenants permet au formateur d'améliorer son approche pédagogique.

3. Au-delà de la méthode : les supports et outils pédagogiques du formateur

La construction d'un programme de formation ne requiert pas seulement l'utilisation de méthodes pédagogiques. L'usage de différents supports et outils est également nécessaire dans le domaine de la pédagogie. Tout comme les méthodes pédagogiques, ces moyens s'adaptent aux objectifs de la formation, au profil des apprenants et au contexte d'apprentissage. Ils peuvent inclure des cours écrits, des vidéos, des logiciels, des jeux de formation et autres matériaux didactiques. De nouveaux horizons s'ouvrent et les différents acteurs pédagogiques se doivent de saisir ces opportunités pour offrir la meilleure expérience d'apprentissage aux apprenants qui font appel à leurs services.

Chaque formateur se retrouve un jour à devoir choisir une méthode pédagogique en fonction du message qu'il souhaite transmettre ou de la cible d'apprenants visés. Il est en revanche possible de s'accorder sur le fait qu'une méthode pédagogique est un moyen utilisé pour développer l'apprentissage et remplir un objectif pédagogique précis. Toute méthode pédagogique est amenée à évoluer et doit être remise en question après chaque formation.

4. Mise en place d'une méthode pédagogique

Maintenant que nous avons exploré les 5 grandes méthodes pédagogiques, penchons-nous sur les outils pédagogiques à mettre en place dans ces processus. Il existe plusieurs types d'outils pédagogiques, que nous allons détailler ci-dessous :

4.1. Les supports visuels et interactifs

- **Supports de présentation** : Ils sont utilisés pour afficher des informations visuelles et textuelles lors de la présentation du contenu (livres, articles, etc...).
- **Vidéos** : Elles offrent une méthode immersive pour transmettre des concepts et des informations facilement (vidéos éducatives, webinaires, cours en ligne).
- **Supports réels** : Ce sont des objets tangibles utilisés pour des démonstrations pratiques, comme des outils ou des reproductions.

4.2. Les outils de présentation et de captation visuelle

- Tableaux interactifs : ils permettent d'afficher du contenu visuel de manière interactive.
- Caméras numériques : elles sont utilisées pour documenter des activités en classe, des expériences en laboratoire et des sorties éducatives.

4.3. Les médias audios éducatifs

Les médias éducatifs peuvent également prendre la forme de contenus audio (podcasts, conférences, livres audio).

4.4. Les technologies de formation en ligne

- Outils e-Learning : Ce sont des plates-formes en ligne qui proposent des cours interactifs, des quiz et des formations.
- Learning Management Systems (LMS) : Ce sont des plates-formes web dédiées qui permettent aux éducateurs de créer, gérer et piloter des cours en ligne, d'évaluer les progrès des étudiants et de fournir du contenu éducatif à distance.
- Apprentissage mobile : cela englobe l'utilisation de dispositifs mobiles tels que Smartphones et tablettes pour accéder au contenu éducatif à tout moment et en tout lieu. Cela comprend des applications éducatives, des podcasts et des vidéos.

5.5. Les outils de gamification

Dans une autre catégorie, ces outils impliquent l'utilisation d'éléments de conception de jeux dans des contextes non ludiques, comme l'éducation. Cela peut inclure des points, des badges, des classements et des récompenses pour motiver les apprenants. Choisir l'outil pédagogique idéal selon vos besoins et moyens. Lors du choix de l'outil pédagogique idéal, il est crucial de prendre en compte plusieurs facteurs clés tels que:

- Assurez-vous d'aligner l'outil avec les objectifs d'apprentissage pour garantir sa pertinence.
- Évaluez la qualité de l'outil en termes de précision, de fiabilité et de crédibilité.
- Considérez les besoins, les préférences et les capacités des étudiants.
- Respectez les normes et politiques de l'établissement en matière de sécurité, de confidentialité et d'éthique.
- Testez les outils avant utilisation en classe pour garantir leur efficacité durant la pratique.

En conclusion, les méthodes et outils pédagogiques dans la formation professionnelle et non professionnelle sont essentiels pour offrir une expérience d'apprentissage enrichissante. Il est primordial de comprendre ces différentes approches pédagogiques et de choisir judicieusement les outils adaptés.

Conclusion

En conclusion, l'intégration de différentes méthodes pédagogiques est essentielle pour un enseignement efficace, car la diversité des approches permet de s'adapter aux différents apprenants et objectifs. L'efficacité pédagogique repose sur l'intégration de compétences, de connaissances et de l'engagement de l'enseignant, mais aussi sur des stratégies adaptées qui visent à faciliter l'apprentissage en transmettant des savoirs et en développant des compétences de manière productive.

De plus, varier les méthodes (expositive, active, démonstrative, etc.) est bénéfique pour s'adapter aux différents contextes et objectifs d'un cours. L'efficacité pédagogique repose sur les compétences, la clarté, la confiance en soi et l'engagement de l'enseignant, visant à produire des apprentissages efficaces en intégrant des stratégies adaptées aux besoins des apprenants.

TD 5 : Analyse des différentes méthodes pédagogiques

1. Analyse et Comparaison de Méthodes

- **Tâche** : Demander aux étudiants de rechercher et d'analyser différentes méthodes pédagogiques (ex: magistrale, interrogative, active) en s'appuyant sur des articles ou des études de cas.
- **Activité** : Chaque groupe présente ensuite une méthode, en expliquant ses principes, ses avantages et ses limites, et en proposant une activité concrète pour l'appliquer.
- **Objectif** : Comprendre les fondements des différentes approches et développer la pensée critique.

Conception d'un Scénario Pédagogique

- **Tâche** : Proposer aux étudiants de concevoir une séquence pédagogique complète en appliquant une méthode active choisie (ex: apprentissage par problème).
- **Activité** : Ils doivent définir le problème, concevoir les tâches, les consignes et les méthodes d'évaluation. Le scénario peut être présenté sous forme de diapositives sonorisées ou de document PDF.
- **Objectif** : Mettre en pratique les principes pédagogiques et développer des compétences en ingénierie pédagogique.

Jeu de Rôle ou Mise en Situation

- **Tâche** : jeux de rôle entre différents acteurs (enseignant, élève, expert) dans un contexte pédagogique donné.
- **Activité** : Ils peuvent simuler des séances de cours, des corrections, ou des débats pour expérimenter différentes dynamiques et méthodes de travail.
- **Objectif** : Comprendre les interactions pédagogiques et développer des compétences de communication et d'animation.

Travail en Groupe sur un "Problème à Résoudre"

- **Tâche** : Proposer un cas concret ou un défi de la "vraie vie" qui nécessite la collaboration des étudiants pour trouver une solution.
- **Activité** : Les étudiants, divisés en groupes, effectuent des recherches, échangent des idées et élaborent collectivement une proposition de solution.
- **Objectif** : Développer la collaboration, la résolution de problèmes et l'application des savoirs dans des contextes réels.

Animation du TD

- **Préparation de la salle à l'avance:** et décider de la méthode de travail en groupe.
- **Utilisation des outils numériques:** comme des forums ou des espaces de travail collaboratifs pour le travail à distance.
- **Utilisation des consignes claires:** sur la méthodologie et le temps alloué à chaque activité.
- **Encouragement à la réflexion individuelle et l'échange:** avant d'engager la correction ou la synthèse.
- **Utilisation d'un temps présentiel:** pour travailler sur les points de blocage identifiés à distance.

Cours 6 : La grille d'évaluation comme outil didactique pour enseigner

Une grille d'évaluation est un outil structuré qui sert à évaluer une production ou une performance selon des critères prédéfinis et des niveaux de performance associés. Elle prend la forme d'un tableau qui décompose le travail en éléments mesurables, attribue des points ou des descripteurs qualitatifs à chaque niveau et permet d'assurer une évaluation plus cohérente et transparente. Elle est un tableau qui explicite :

- Un bloc (une matière, un chapitre, une unité de valeur, une unité d'enseignement)
- Qualités recherchées en lien avec la tâche demandée,
- Des compétences : manifestation observable et mesurable des qualités attendues,
- Une échelle de niveaux de performance,
- Des descripteurs de performance: description qualitative ou quantitative des niveaux de

1. Définition de la grille d'évaluation

La grille d'évaluation est un outil didactique qui permet de porter un jugement sur la qualité d'une tâche pédagogique comme produit, l'accomplissement d'une prestation ou d'un processus qui ne peuvent être jugés tout simplement bons ou mauvais comme dans le cas d'une question à correction objective. De plus, elle fournit à l'étudiant une information précise sur son rendement et lui permet de cibler les objets auxquels il doit remédier afin de réaliser les apprentissages attendus. Une grille bien construite devient donc un outil qui aidera autant l'enseignant à mieux préciser ses attentes que l'étudiant à connaître ces dernières.

C'est un document subdivisé en critères et en éléments observables, chacun étant accompagné d'une échelle. L'échelle consiste en une succession d'éléments gradués qui correspondent à divers degrés de possession de la qualité visée par le critère. Ces éléments se nomment échelons et leur nombre peut varier.

- Choisir le type de grille en fonction de leurs besoins et des objectifs poursuivis;
- Définition des critères, des éléments observables et de l'échelle d'appréciation.
- S'assurer de la cohérence entre la formulation de la tâche et la grille d'évaluation⁴⁹.

Avant de procéder à l'élaboration d'une grille d'évaluation il est important de préciser le contexte dans lequel cet outil sera utilisé. Quels seront les apprentissages évalués ? Dans quel but ? Quelle tâche les étudiants devront-ils accomplir afin de démontrer ce qu'ils ont appris ou ce qu'ils savent faire ? On tiendra compte aussi des caractéristiques et du nombre d'étudiants à évaluer. Une grille d'évaluation est un outil de notation permettant d'évaluer le travail noté. Lors de la création d'une grille d'évaluation, vous divisez le travail affecté en plusieurs parties. Vous pouvez fournir une description claire des caractéristiques du travail associé à chaque partie, à divers niveaux de compétence.

⁴⁹ Côté, F. (2014). *Construire des grilles d'évaluation descriptives au collégial : Guide d'élaboration et exemples de grilles*, Presse université du Québec

Selon SCALLON :

La grille permet de clarifier les attentes, d'orienter les apprentissages et de fournir un feedback structuré. La grille d'évaluation permet de porter un jugement sur la qualité d'une production ou d'un produit, l'accomplissement d'une prestation ou d'un processus qui ne peuvent être jugés tout simplement bons ou mauvais comme dans le cas d'une question à correction objective⁵⁰.

La grille d'évaluation permet de porter un jugement sur la qualité d'une production ou d'un produit, l'accomplissement d'une prestation ou d'un processus qui ne peuvent être jugés tout simplement bons ou mauvais comme dans le cas d'une question à correction objective. De plus, elle fournit à l'étudiant une information précise sur son rendement et lui permet de cibler les objets d'apprentissage auxquels il doit remédier afin de réaliser les apprentissages attendus. Une grille bien construite devient donc un outil qui aidera autant l'enseignant à mieux préciser ses attentes que l'étudiant à connaître ces dernières. La grille d'évaluation est un document subdivisé en critères et en éléments observables, chacun étant accompagné d'une échelle. L'échelle consiste en une succession d'éléments gradués qui correspondent à divers degrés de possession de la qualité visée par le critère. Ces éléments se nomment échelons et leur nombre peut varier.

La grille d'évaluation est généralement destinée à être utilisée par la personne qui évalue, ce qui est un incontournable si l'on porte un jugement définitif sur les apprentissages évalués. Toutefois, dans un contexte d'aide à l'apprentissage, cet outil d'évaluation peut être mis à profit pour inciter les étudiants à analyser ce qu'ils ont appris et leur façon de faire. Ainsi, la grille d'évaluation peut être exploitée pour l'autoévaluation ou la coévaluation.

2. Avantages pédagogiques d'une grille d'évaluation

L'élaboration d'une grille d'évaluation peut prendre du temps, mais elle présente des avantages considérables.

- Diminution de la **subjectivité** dans l'évaluation de tâches complexes causée par certains biais de correction (effet de fatigue, effet de l'ordre de correction, etc.)
- Perception d'**équité** du jugement par l'utilisation de critères explicites et d'un instrument uniforme
- **Fidélité** de l'évaluation (résultats similaires lorsque la correction est effectuée par différentes personnes)
- **Transparence** renforcée par la communication explicite des attentes et des critères

⁵⁰ SCALLON, G. (2007). *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*. Bruxelles : De Boeck

- **Validité** de l'évaluation (lorsque la grille est construite en cohérence avec les objectifs pédagogiques du cours)
- Outil de **rétroaction efficace** pour la personne étudiante
- Diminution du nombre de **questions et contestations** à propos de la note obtenue
- Diminution du **temps de correction**

3. Construire sa grille d'évaluation

1. Clarifier le contexte d'évaluation.
2. Identifier et formuler concrètement les compétences à mettre en œuvre.
3. Établir une échelle de niveaux de performance.
4. Énoncer les descripteurs de performance, de manière la plus objective possible.

Jean-Marie DUMONT⁵¹ précise qu'

Avant de procéder à l'élaboration (ou au choix ou à l'adaptation d'une grille d'évaluation), il importe de préciser le contexte dans lequel cet outil sera utilisé. Quels seront les apprentissages évalués? Dans quel but? Quelle tâche les étudiants devront-ils accomplir afin de démontrer ce qu'ils ont appris ou ce qu'ils savent faire? On tiendra compte aussi des caractéristiques et du nombre d'étudiants à évaluer.⁵²

4. Les différentes formes de grilles d'évaluation

- Liste de vérification.
- Grille d'appréciation.
- Grille d'observation.
- Grille d'évaluation.

5. En quoi la grille d'évaluation est-elle un outil didactique?

- **Clarification des attentes:** La grille d'évaluation rend explicites les critères selon lesquels le travail sera évalué, ce qui aide les apprenants à comprendre ce qui est attendu d'eux.
- **Orientation des apprentissages:** En connaissant les critères d'évaluation, les apprenants peuvent mieux cibler leurs efforts et ajuster leurs stratégies d'apprentissage.
- **Feedback structuré:** La grille d'évaluation permet de donner un feedback précis et détaillé sur les points forts et les points à améliorer, favorisant la progression des apprentissages.

⁵¹ DUMONT Jean-Marie Ingénieur pédagogique chargé d'expérimentations au pôle pilotage du Centre d'Enseignement Multimédia Universitaire à l'université de Caen Normandie.

⁵² DUMONT Jean-Marie. 2024 Accompagner la construction d'une grille d'évaluation. Disponible sur : <https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/accompagner-la-construction-dune-grille-devaluation>

- **Auto-évaluation et coévaluation:** Les grilles d'évaluation peuvent être utilisées pour l'auto-évaluation par les apprenants, les aidant à prendre conscience de leurs forces et faiblesses, ainsi que pour la coévaluation, où les apprenants s'évaluent mutuellement.
- **Outil d'évaluation formative:** La grille d'évaluation est particulièrement utile dans une approche d'évaluation formative, où elle permet de suivre les progrès des apprenants et d'ajuster les stratégies d'enseignement.
- **Support pour l'enseignant:** La grille d'évaluation aide l'enseignant à évaluer de manière juste et équitable, et à identifier les besoins spécifiques de chaque apprenant. En somme, la grille d'évaluation est bien plus qu'un simple outil d'évaluation, c'est un véritable outil pédagogique qui soutient l'apprentissage et le développement des compétences.

6. Avantages pédagogiques d'une grille d'évaluation

L'élaboration d'une grille d'évaluation peut prendre du temps, présentant des avantages

- Diminution de la **subjectivité** dans l'évaluation de tâches complexes causée par certains biais de correction (effet de fatigue, effet de l'ordre de correction, etc.)
- Perception d'**équité** du jugement par l'utilisation de critères et d'un instrument uniforme
- **Fidélité** de l'évaluation (lorsque la correction est effectuée par différentes personnes)
- **Transparence** renforcée par la communication explicite des attentes et des critères
- **Validité** de l'évaluation (lorsque la grille est en cohérence avec les objectifs pédagogiques)
- Outil de **rétroaction efficace** pour la personne étudiante
- Diminution du nombre de **questions et contestations** à propos de la note obtenue
- Diminution du **temps de correction**
- Ressource à télécharger

7. Définition de l'évaluation

L'évaluation est une démarche qui consiste à recueillir des renseignements sur l'apprentissage ou le développement de l'élève, à analyser et à interpréter ces renseignements en vue de porter un jugement sur la situation de l'élève et de prendre une décision relative à son cheminement ultérieur. Ainsi, les instruments d'évaluation sont constitués des situations, des tâches qui s'y inscrivent, des critères, des manifestations observables à collecter et des grilles qui permettent de guider le jugement que l'évaluateur porte sur leur valeur. L'évaluation consiste à donner de la valeur aux productions des élèves en situation d'apprentissage, en se rapportant à des critères partagés par des professionnels qui concourent au même objectif. Elle contribue à l'information de l'élève et de sa famille sur les progrès réalisés durant son parcours d'apprentissage. C'est une appréciation de l'activité didactique qui doit permettre de vérifier si les capacités sont acquises.

C'est un moyen de suivre les progrès : une formation a des objectifs à atteindre. Selon la définition de LEGENDRE (2005) :

L'évaluation » est une épreuve ou une série d'épreuves qui vérifient les connaissances et capacités d'un élève, et se distingue du test par son caractère plus pédagogique et moins axé sur la mesure psychométrique. L'évaluation peut avoir plusieurs fonctions : la régulation (pour ajuster l'enseignement), la certification (pour attester un niveau de compétences) et l'orientation (pour guider les choix futurs de l'élève). Il est crucial que l'évaluation soit rigoureuse, fiable, valide et adaptée aux compétences visées⁵³.

8. Le but de l'évaluation

Il importe d'abord de clarifier le but de l'évaluation. L'évaluation est-elle envisagée dans une perspective d'aide à l'apprentissage ou bien servira-t-elle à porter un jugement définitif afin d'attester des apprentissages réalisés? Lorsque la personne qui évalue souhaite améliorer les apprentissages des étudiants et, s'il y a lieu, ajuster son enseignement, la grille d'évaluation sera assez détaillée. Cela permettra de porter un jugement sur chaque critère et de donner aux étudiants une rétroaction tenant compte du degré d'atteinte de chacun d'eux.

L'utilisation de la grille d'évaluation dans un contexte d'évaluation formative facilite la régulation des apprentissages. Lorsque le but de l'évaluation est de porter un jugement définitif sur les apprentissages réalisés au terme d'une séquence d'apprentissages, la personne qui évalue souhaitera le faire de façon globale. Dans ce cas, la grille d'évaluation pourra être moins détaillée et elle sera construite de manière à porter un jugement global et non seulement un jugement par critère. Ainsi, la personne qui évalue devra également prévoir un seuil de réussite ou des règles guidant la façon de porter le jugement Pour LEGENDRE :

L'évaluation est une démarche permettant de porter un jugement à partir de normes ou de critères établis, sur la valeur d'une situation, d'un processus, d'un élément donné, en vue de décisions pédagogiques ou administratives. Il est important d'abord de clarifier le but de l'évaluation. Il faudrait qu'elle soit envisagée dans une perspective d'aide à l'apprentissage servant à porter un jugement définitif afin d'attester des apprentissages réalisés, d'où le seuil de réussite qui est le niveau de qualité à partir duquel on considère une performance comme réussie⁵⁴.

La grille d'évaluation est généralement destinée à être utilisée par l'enseignant. Toutefois, dans un contexte d'aide à l'apprentissage, cet outil d'évaluation peut être mis à profit pour inciter les apprenants à analyser ce qu'ils ont appris et leur façon de faire.

⁵³ Legendre, R. (2005). Dictionnaire actuel de l'éducation (3e éd.). Montréal, QC : Guérin p43.

⁵⁴ Legendre 2005. Op cit p41

9. Les apprentissages à évaluer

Au moment de planifier comment, l'évaluation des apprentissages, sera réalisée dans un cours. Il existe différents outils comme des examens écrits, des examens oraux, des travaux pratiques, des exercices, etc. Dans tous les cas, le choix est effectué en fonction de la nature de la matière enseignée et apprise et selon plusieurs facteurs, dont le type d'apprentissage à mesurer: s'agit-il d'apprentissages du type cognitif, affectif ou psychomoteur? Plus particulièrement dans le domaine cognitif, selon le niveau taxonomique des apprentissages à évaluer, on privilégiera différents moyens d'évaluation.

Par exemple, si l'on veut vérifier si les apprenants ont acquis certaines connaissances ou compris des concepts, les examens écrits comportant des questions à choix multiple ou à réponses brèves sont appropriés. Comme l'analyse (exemple : établir des relations, dégager des principes d'organisation d'une situation), la synthèse (exemple : produire une œuvre personnelle après avoir conçu un plan d'action) et l'évaluation (exemple : porter un jugement sur une situation).

Grille d'évaluation de l'expression orale

Noms des élèves	Compétences visées						Appréciation globale
	La dimension linguistique			La dimension discursive			
	Prononciation	Exploitation du lexique	Exploitation des structures	Compréhension de l'oral	Interaction/ Prosodie	Production de l'oral	
E1							
E2							
E3							
E4							
E5							
E6							

qissmi.com

Exemple de grille d'évaluation en classe de langue

10. La tâche pédagogique à évaluer

VESLIN définit la tâche pédagogique comme étant : *Une activité observable et mesurable qui, à l'intérieur d'une séquence temporelle, constitue une démarche logique et nécessaire pour la réalisation d'un travail ou l'atteinte d'un but*⁵⁵ »

⁵⁵ LEGENDRE, R. (2005). Dictionnaire de l'éducation (3e éd.). Montréal : Guérin

Alors que pour la tâche complexe. VESLIN ajout que c'est : « *Une tâche complexe est un exercice complexe, dans lequel on met en œuvre une série d'opérations d'analyse et de synthèse.* ⁵⁶ » Avant d'élaborer la grille d'évaluation, il importe de structurer la tâche qui sera proposée aux apprenants et qui les amènera à démontrer ce qu'ils ont appris en réalisant un produit ou une production, une démarche ou un processus.

Elle est ce que l'on demande aux apprenants de faire. Elle doit être bien structurée pour permettre à chacun de bénéficier des mêmes conditions sans toutefois donner une marche à suivre. Si la tâche est trop structurante, l'autonomie de l'étudiant est réduite et, ainsi, il a moins de possibilités de démontrer ses apprentissages. Il s'agit de décrire ce qui doit être fait, dans quelles conditions (équipements, durée, etc.) et de préciser les exigences qui doivent être atteintes. Lorsque l'on souhaite développer ou évaluer un apprentissage de haut niveau ou des compétences, on devrait avoir recours à des tâches complexes.

Par **tâche complexe**, on entend une situation contextualisée et signifiante qui contraint les étudiants à traiter l'information nécessaire et à réaliser les opérations que nécessite une production clairement précisée (**Morissette, 2002**). Or en contexte d'évaluation, les tâches devraient être présentées par écrit et comporter les éléments suivants

- Une mise en situation qui présente ou situe le contexte ;
- Un énoncé qui présente le ou les problèmes à résoudre ;
- Les consignes (durée, matériel autorisé, etc.) ;
- Les critères d'évaluation et autres indications au sujet du jugement global.

11. Le critère d'évaluation.

Le critère est un point de vue à partir duquel le travail est évalué. Le critère doit permettre de se prononcer sur les principales qualités de ce qui est évalué (Côté, 2011). On l'énonce de façon nominative, par exemple : Description de la démarche. On identifie les critères en se rapportant aux objectifs du cours ou aux compétences visées. LEGENDRE souligne que c'est la : « *Qualité ou norme qui servent à porter un jugement. Point de repère auquel on se réfère pour porter un jugement ou décider de la valeur de l'objet évalué.* ⁵⁷ »

⁵⁶ (VESLIN et coll., 1992. Corriger des copies, évaluer pour former, Hachette éducation,

⁵⁷ Legendre 2005

12. L'élément observable,

En évaluation, un élément observable (aussi appelé indicateur) est un comportement, une action, une production ou un propos concret qui peut être directement vu ou mesuré pour vérifier l'acquisition d'une compétence ou l'atteinte d'un objectif d'apprentissage. Ces manifestations concrètes servent à concrétiser des critères d'évaluation, en décrivant ce qu'il faut observer pour juger de la valeur d'un apprentissage. L'élément observable est une manifestation concrète, un comportement ou un résultat tangible qui rend une compétence ou une caractéristique mesurable et objective. Il sert d'indicateur concret pour juger de la qualité d'une prestation, rendant l'évaluation plus transparente, juste et alignée avec les objectifs pédagogiques fixés. C'est un sous-critère ou critère de performance qui découle de la mise en application du critère. On l'énonce de façon nominative ou encore par des verbes d'action.

13.L'échelle d'appréciation

Une échelle d'appréciation est un outil de mesure structuré qui permet d'évaluer et de quantifier des opinions, des perceptions, des attitudes ou des niveaux de performance sur un sujet donné. Elle fonctionne en proposant une série de points de repère ou de choix de réponses sur une échelle (par exemple, de 1 à 5 ou avec des qualificatifs comme « excellent » à « insuffisant ») pour recueillir des informations de manière systématique et permettre l'analyse comparative des réponses. Elle permet d'indiquer la qualité d'un élément observable. Elle contient généralement entre 3 et 6 échelons. Chaque échelon correspond à un score, une valeur. La somme des scores obtenus à chacun des critères constitue la note de l'évaluation. Il existe deux types d'échelles : l'échelle uniforme et l'échelle descriptive.

14.La pondération des critères

Elle consiste à attribuer une valeur en pourcentage à chacun des critères. Le choix du poids de chacun des items appartient au concepteur de la grille. Ainsi, bien qu'il soit courant de pondérer les critères selon leur importance, il est également possible que chacun d'entre eux ait une valeur égale.

15.Le commentaire

En évaluation, un commentaire est une analyse structurée et argumentée d'un texte, d'une œuvre ou d'un fait, visant à en expliquer le sens, la forme et la portée. Il s'agit de rendre compte d'une étude personnelle et approfondie, en dégagant une problématique et en proposant des hypothèses pour y répondre à travers des analyses thématiques et formelles. Il permet à l'enseignant d'offrir une rétroaction précise sur la performance générale ou sur des items spécifiques de l'évaluation.

Exemple de grille d'évaluation avec commentaire

Critère	Eléments d'observation	Très Insatisfaisant	insatisfaisant	passable	Bien	Très bien ou excellent
Habiletés de communication à l'oral avec	Habileté à communiquer à l'oral avec l'enseignant	Incapable d'expliquer son idée oralement	Explication imprécise et difficile	Explication imprécise	Explication claire	Explication claire et concise
		00	04	06	08	10
	Habileté à communiquer avec ses camarades	Communication Générant des conflits	Intervention impertinente	Interventions Peu pertinentes	Interventions Pertinentes et valdes	Chaque intervention est pertinente et valide
		00	04	06	08	10
	Qualité de l'argumentation	Argumentation sans lien avec la thèse	Thèse pas démontrée	Thèse validé avec cohérence	Thèse validé e et argumentée	Thèse validée et argumentée de façon excellente
		00	04	06	08	10
Le commentaire Général :						

16. Les types d'échelles d'appréciation

16.1. L'échelle uniforme : C'est la même pour tous les critères. Elle quantitative ou qualitative

Elément d'observable	Exemple de type d'échelle uniforme				
La qualité de la communication	0-1pt	2pts	3pts	4pts	5pts
	E	D	C	B	A
	échec	insuffisant	Passable	Bien	excellent
La cohérence de la structure du texte	0-1pt	2pts	3pts	4pts	5pts
	E	D	C	B	A
	échec	insuffisant	Passable	Bien	excellent

16.2. L'échelle descriptive analytique

L'échelle descriptive contient des échelons qui sont décrits de façon précise à l'aide d'un énoncé. Le descripteur est l'énoncé qui décrit la qualité d'un élément observable spécifique, par exemple : « La mise en page présente d'importantes lacunes et manque d'uniformité. » L'échelle descriptive de type analytique énonce un descripteur pour chaque échelon de chacun des éléments observables. Elle permet une grande précision dans l'évaluation d'une tâche. Elle est particulièrement utile pour communiquer les attentes aux étudiants et fournir de la rétroaction en évaluation formative.

Elément observable	Échelle (Exemple)		
	1	2	3
La qualité de la mise en page du document final Pondération : 20%	La mise en page ne respecte généralement pas les critères fournis.	La mise en page respecte les critères malgré quelques lacunes.	La mise en page respecte tous les critères.

17. Conseils pour l'utilisation d'une grille d'évaluation

- Lors de la conception d'une évaluation, il est conseillé de construire la grille avant de rédiger les questions. Ainsi, vos questions et tâches répondront sans doute mieux aux critères
- Identifiez bien vos critères de correction, puis évaluez leur pondération respective.
- Pour vous inspirer dans la rédaction des descripteurs d'une échelle analytique, consultez des copies de travaux allant de mauvais à excellent.
- Utilisez des travaux d'étudiants pour tester votre première grille avant de l'utiliser
- La première grille conçue devra sans doute être retravaillée. Il est pertinent de la présenter à des collègues ou au personnel de la DAIP pour obtenir de la rétroaction.
- Partagez une grille qui donne le même cours que vous et demandez-lui de la tester.
- La grille d'évaluation devrait toujours être remise aux étudiants avant la passation de l'évaluation. Cela permet de gérer les attentes et de diminuer les révisions de note.
- Si l'évaluation finale est corrigée avec une grille, il devrait en être de même pour les évaluations formatives.

En mode formatif, l'instrument permet de fournir une précieuse rétroaction aux étudiants sur.

- Le choix des critères d'évaluation,
- Le choix de l'échelle d'appréciation,
- La définition de la façon dont le jugement global sera portée,
- L'assemblage de la grille et son expérimentation.

18. Les types d'évaluation en didactique

En didactique, les principaux types d'évaluation sont l'évaluation diagnostique (pour vérifier les prérequis), l'évaluation formative (pour suivre les progrès et ajuster l'enseignement en continu) et l'évaluation sommative (pour faire un bilan final et certifier les acquis). Ces trois fonctions d'évaluation sont complémentaires et se déroulent à différents moments du parcours d'apprentissage, chacune ayant un rôle spécifique.

18.1. Pré-évaluation ou évaluation diagnostique

Avant de créer une formation, il est essentiel de savoir à quel type d'étudiants elle s'adresse. Votre objectif est de connaître leurs forces, faiblesses, connaissances et capacités avant qu'ils ne la commencent.

18.2..Évaluation formative

L'évaluation formative est utilisée lors de la première tentative de formation. Son objectif est de surveiller l'apprentissage et d'obtenir du feedback afin d'identifier les lacunes de l'enseignement. Cela permet de savoir sur quoi se focaliser pour continuer la formation.

18.3.Évaluation sommative

L'évaluation sommative vise à évaluer si les connaissances les plus importantes ont bien été acquises à la fin de la formation. REMOND, G. donne la fonction de l'évaluation sommative comme suit:

Elle permet aussi d'évaluer beaucoup plus que cela, puisqu'elle permet de mesurer l'efficacité de l'apprentissage, les réactions des étudiants au sujet de la formation et les bénéfices à long terme (ces derniers peuvent se déterminer en faisant un suivi des étudiants ayant participé à votre formation ou à votre test). Il vous est ainsi possible de voir la manière dont ils ont utilisé leurs compétences et leurs connaissances.⁵⁸

18.4.Évaluation certificative

Une fois que votre formation a été implémentée dans votre salle de classe, il est essentiel de faire une évaluation. Pour l'évaluation certificative L'évaluation certificative vous permet de découvrir si la formation fonctionne toujours et si, par ex., votre méthode d'enseignement est toujours adaptée. Dans une certaine mesure, on peut dire que l'évaluation certificative est une forme plus étendue de l'évaluation sommative⁵⁹.

18.5.Évaluation normative

Celle-ci sert à comparer les performances d'un étudiant à une norme moyenne. Cela peut très bien être une norme (ou note) au niveau national pour un sujet en particulier. Un autre exemple est de comparer les notes d'un étudiant avec les notes moyennes de toute l'école.

18.6.Évaluation critériée

Elle sert à mesurer les performances d'un étudiant en fonction de critères prédéfinis. Elle vérifie que les étudiants ont les connaissances attendues à une étape spécifique de leur éducation. Les évaluations critériées sont utilisées pour évaluer un ensemble particulier de connaissances ou de compétences : c'est un test évaluant le curriculum enseigné.

19.Les pratiques d'évaluation en classe

La recherche de Lucie MOTTIER Lopez, Sophie SERRY et Glais SALES CORDEIRO concerne l'évaluation certificative de la production écrite. Les chercheuses insistent sur la nécessité de circonscrire cette dernière au moyen de critères d'évaluation. Elles la modélisent en

⁵⁸ REMOND, G. (1980), « « Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation » de G. de Landsheere », Communication et langages, vol. 45/45.

⁵⁹ Martin ROY, les dispositifs d'évaluation certificative mis en œuvre par des enseignants pour évaluer les attitudes dans un programme d'études collégiales : étude de cas, université du Québec à Montréal, février 2017.

se référant à une théorie du genre (la production de l'élève devant respecter les règles du genre) et au contexte de communication (cette production devant convenir au contexte). Elles planifient l'enseignement de la production compte tenu de ce modèle en distinguant ses composantes textuelles, discursives et langagières, qui sont à la fois des contenus d'enseignement et des objets à évaluer dans une perspective formative. Catherine TOBOLA COUCHEPIN, Veronica Sanchez ABCHI et Joaquim DOLZ déclarent que :

Elle place occupent des outils d'évaluation comme les grilles critériées et les listes de vérification dans les pratiques d'enseignement et d'évaluation de l'écriture, et comment les enseignants favorisent leur utilisation. Pour ce faire, ils étudient la mise en œuvre d'un enseignement consacré à un genre argumentatif, la réponse à un courrier des lecteurs, dans deux classes du primaire. Les deux enseignants ayant participé à l'étude se sont inspirés des moyens d'enseignement officiels pour planifier leur séquence d'enseignement, en effectuant des choix didactiques en ce qui concerne l'évaluation des productions des élèves.⁶⁰

Il ressort de cette analyse de pratiques que les outils d'évaluation utilisés en cours de séquence n'actualisent pas tout leur potentiel diagnostique, mais qu'en fin de séquence, les grilles d'évaluation servent de liste de validation pour les élèves. Les élèves progressent dans les deux classes, mais les textes s'améliorent davantage dans la classe où l'enseignant se focalise sur les obstacles des élèves, fait de l'étayage proactif, utilise un vocabulaire précis, diversifie les formes de régulation et fait participer les apprenants. Selon cette étude, la pratique précoce de production de textes facilite l'apprentissage dans plusieurs dimensions du lire et écrire.

20. Les tests d'évaluation certificative

La contribution de Jean-François DE PIETRO, Murielle ROTH et Veronica SANCHEZ proposent : *une réflexion didactique sur les objets d'apprentissage apparaissant dans le Plan d'études des cantons francophones de Suisse et sur leur évaluation, dans le contexte de l'élaboration d'épreuves communes*⁶¹. Ayant choisi comme exemple la compréhension écrite, les auteurs analysent différentes épreuves et constatent que les tâches utilisées pour évaluer la compréhension ne sont pas cohérentes avec l'attente fondamentale du Plan d'études.

Ces tâches confinent la compréhension dans le repérage d'informations, qui n'est qu'un des aspects de la compréhension définie dans le Plan d'études. Dans une perspective d'évaluation, ils proposent un modèle didactique des objets d'enseignement-apprentissage qui relie les objets à évaluer et les formats d'activités utilisés pour ce faire. BRISSAUD & LEFRANÇOIS rappellent

⁶⁰ TOBOLA COUCHEPIN Catherine, ABCHI Veronica Sanchez et DOLZ Joaquim. 2016 Pratiques d'évaluation de la production écrite à l'école primaire: outils et régulations Université de Genève & HEP Valais - Suisse

⁶¹ ROTH Murielle, DE PIETRO Jean-François et SANCHEZ ABCHI Veronica. 2002 Comment évaluer la lecture en référence au Plan d'études romand ? Plate-forme internet sur la littérature

que : « l'évaluation des compétences doit porter non seulement sur les ressources, mais sur leur mobilisation en vue de la réalisation de la tâche. Trois contributions, l'une franco-québécoise.⁶²). SCHILLINGS, DUPONT, HINDRYCKX et BART & DAUNAY témoignent de l'intérêt des chercheurs en didactique pour les enquêtes internationales. Catherine BRISSAUD et Pascale LEFRANÇOIS s'attachent à : *Comparer des épreuves ayant trait aux compétences de littératie qui font l'objet d'une certification au terme de la scolarité obligatoire. Ces épreuves sont celles imposées aux élèves francophones québécois, belges et français ainsi qu'aux élèves anglophones du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick*⁶³.

Conclusion

Pour conclure sur les outils didactiques, rappelez que leur utilisation par l'enseignant est cruciale pour rendre l'apprentissage plus interactif et stimulant, transformant des concepts complexes en expériences concrètes pour les élèves. Ces outils doivent être choisis avec soin, adaptés aux apprenants et aux objectifs pédagogiques, et leur efficacité dépend de l'ingéniosité de l'enseignant à les intégrer dans sa pratique. L'intégration judicieuse de ces "auxiliaires indispensables" permet aux enseignants d'atteindre leur plein potentiel et d'optimiser les acquis des élèves. Leur fonction centrale, c'est qu'ils ne sont pas une fin en soi, mais des moyens pour faciliter l'apprentissage, rendre les leçons plus vivantes et répondre à la diversité des élèves. Leur efficacité est conditionnée par l'usage qu'en fait l'enseignant. C'est l'enseignant qui donne sens à l'outil et l'intègre dans sa pédagogie. Les outils didactiques bien utilisés améliorent la compréhension des concepts, développent les compétences et aident les élèves à atteindre leur potentiel.

⁶² BRISSAUD Catherine et LEFRANÇOIS Pascale. L'évaluation en classe de français, outil didactique et politique.

⁶³ Catherine BRISSAUD et Pascale LEFRANÇOIS. op cit

Objectifs du TD

- Comprendre le rôle de la grille d'évaluation comme outil didactique.
- Maîtriser les principes d'élaboration d'une grille d'évaluation pertinente.
- Savoir utiliser la grille pour évaluer et guider les apprentissages.
- Analyser l'impact de la grille sur la motivation et la progression des apprenants.

1. Analyse et découverte

- **Activité 1 : Explorez des types de grilles :** Recherche et présentation d'exemples de grilles d'évaluation (analytiques, synthétiques) utilisées dans différents contextes d'enseignement.
- **Activité 2 : Définissez et donnez la fonction d'une grille :** Discussion sur la nature de la grille, ses composantes principales (critères, descripteurs, échelles) et sa distinction avec d'autres outils d'évaluation.

Conception et création

- **Activité 1 : Définissez des objectifs et critères :** En groupe, identifier une compétence à évaluer (par exemple, une présentation orale, un projet) et définir les critères d'évaluation
- **Activité 2 : Construisez une grille :** Élaborer une grille d'évaluation avec des descripteurs clairs pour chaque niveau de performance sur les critères choisis.
- **Activité 3 : Testez et ajustez :** Expérimenter la grille sur un travail réel ou simulé, puis la modifier en fonction des résultats et des retours.

Utilisation pédagogique

- **Activité 1 : Grille comme outil de feedback :** Mettez en pratique la manière d'utiliser la grille pour fournir un feedback constructif aux apprenants.
- **Activité 2 : Grille pour l'auto-évaluation :** Explorez comment les apprenants peuvent utiliser une grille pour évaluer leur propre travail et identifier leurs pistes d'amélioration.
- **Activité 3 : Intégrez la grille dans le numérique :** (Si pertinent) Discuter des avantages de l'utilisation des grilles dans des environnements d'apprentissage numériques.

Réflexion et impact

- **Activité 1 : Évaluez l'efficacité de la grille :** Réfléchir aux bénéfices de la grille sur la transparence du processus d'évaluation et sur la compréhension des attentes par les apprenants.
- **Activité 2 : Gérez des défis :** Identifiez les limites potentielles des grilles d'évaluation et proposer des stratégies pour y remédier (par exemple, éviter la rigidité).
- **Activité 3 : Synthétisez et pratiques futures :** Bilan des acquis des TD et discussion sur la manière d'intégrer durablement l'utilisation des grilles dans leurs futures pratiques pédagogiques.

Cours 7 : Google class room un outil didactique numérique pour enseigner

Introduction : Ce cours sur Google Classroom inclut la création d'un cours, la gestion des élèves, et la publication de devoirs et d'annonces. Pour commencer, il faut se connecter à l'aide d'un compte Google, puis cliquer sur le signe "plus" et choisir "Créer un cours". Ensuite, il faudra donner un nom au cours, puis il sera possible de le personnaliser et de le gérer en invitant des élèves via un code ou un lien d'invitation.

1. Définition

Google Classroom est une plateforme d'apprentissage en ligne gratuite qui permet aux enseignants et aux élèves de simplifier la communication, la gestion des devoirs et la collaboration. Elle centralise les activités de classe, les cours, les annonces et les devoirs, tout en créant un espace de travail numérique où les supports de cours et les travaux peuvent être partagés et rendus électroniquement.

- **Développeur :** Google LLC

- **Date de lancement :** 12 août 2014

- **Plateforme :** Gratuite pour les institutions scolaires et utilisateurs ayant un compte Google personnel

Pour les enseignants

- Créer et organiser des cours, avec des informations de base comme le nom, la section, etc.
- Publier des annonces, des documents des vidéos et des formulaires) et des devoirs
- Attribuer des devoirs, en suivre l'avancement et fournir des commentaires ou des notes
- Démarrer des visioconférences via Google Meet

Pour les élèves

- Consulter les annonces et les devoirs sur une page dédiée
- Rendre leurs devoirs par voie électronique
- Collaborer entre camarades sur des projets utilisant des outils intégrés comme Google Docs
- Communiquer avec leur enseignant et leurs camarades de classe

2. Fonctionnalités clés

- **Gratuit :** pour les établissements d'enseignement et les individus
- **Organisation :** le contenu est stocké automatiquement dans Google Drive organisé en dossiers
- **Communication :** discussions instantanées, des annonces et des commentaires en temps réel
- **Accessibilité :** disponibilité sur le web, via des applications mobiles pour Android et iOS

3. Les principes de fonctionnement de Google Classroom

Les principes de Google Classroom sont de faciliter la communication, d'optimiser la gestion des cours et de simplifier les flux de travail numériques pour les enseignants et les élèves. Les fonctionnalités clés incluent la création et la distribution de devoirs en ligne (avec des pièces jointes comme des vidéos ou des formulaires), la possibilité de noter les travaux et de donner un feedback direct, ainsi qu'un fil d'actualité pour les annonces et les discussions. L'organisation des cours est également améliorée grâce à des thèmes et une structure claire pour les travaux.

- **Centralisation** :: Google Classroom regroupe toutes les activités de la classe en un seul endroit, facilitant la communication et le partage de contenu entre enseignants /lèves.
- **Gain de temps**: La plateforme permet aux enseignants de gagner du temps en automatisant des tâches comme la distribution et la collecte des devoirs, en réduisant l'utilisation de papier.
- **Organisation** : Les enseignants peuvent organiser leurs cours en créant des devoirs, des questionnaires, des questions ou des documents avec des thèmes et des dates limites.
- **Communication** : Les enseignants peuvent publier des annonces et engager des discussions avec les élèves via le flux du cours, qui sert d'espace de communication instantanée.
- **Création de cours** : Les enseignants peuvent créer des cours, y inviter des élèves en utilisant un code de cours, et personnaliser l'apparence du cours avec des thèmes ou des images.
- **Gestion des devoirs** : Les devoirs peuvent inclure des instructions, des ressources (vidéos YouTube, documents Google Drive) et des dates limites. Les enseignants peuvent choisir si les élèves peuvent seulement consulter, modifier, ou si chaque élève a une copie modifiable.
- **Feedback et notation** : Les enseignants peuvent fournir un feedback direct sur les travaux des élèves, noter les devoirs et les utiliser comme des brouillons, ou les programmer pour une publication ultérieure.
- **Collaboration** : La plateforme permet aux élèves de commenter les documents et de collaborer sur les travaux. Les enseignants peuvent aussi utiliser des modules complémentaires pour intégrer d'autres outils d'apprentissage. Google Classroom n'a pas de "fondateurs" individuels, mais a été développé par Google LLC et lancé en août 2014. C'est un produit de Google qui a été conçu dans le cadre de ses services éducatifs, en utilisant le même modèle d'entreprise que pour d'autres applications, comme le développement par des équipes d'ingénieurs de Google.

4. Création et configuration du cours

4.1.Création d'un cours

Pour créer un cours sur Google Classroom, connectez-vous à classroom.google.com, cliquez

sur le signe plus (+), puis sélectionnez Créer un cours. Remplissez les champs obligatoires (nom du cours) et facultatifs (section, salle, sujet), puis cliquez sur Créer.

4.2.Étapes détaillées

1. Se connecter : Ouvrez un navigateur et allez sur classroom.google.com. Connectez-vous avec votre compte Google (professionnel ou personnel).

2. Démarrer la création : Cliquez sur le signe plus (+) en haut à droite de l'écran.

3. Sélectionner l'option : Choisissez Créer un cours dans le menu déroulant.

- **Remplir les informations**

- **Nom du cours** : C'est le seul champ obligatoire.

- **Section, Salle, Sujet** : Remplissez ces champs facultatifs pour fournir plus de détails, comme un niveau, un numéro de salle ou un sujet spécifique.

4. Finaliser : Cliquez sur Créer.

4.3.Après la création

- Le cours est désormais créé et vous pouvez commencer à y ajouter du contenu.
- Vous pouvez partager le code du cours avec vos élèves pour qu'ils puissent le rejoindre.
- Utilisez l'onglet Travaux et devoirs pour organiser et publier, leçons, devoirs et évaluations.

5. Gestion des élèves

Pour gérer les élèves sur Google Classroom, vous pouvez les ajouter, les supprimer ou les inviter en utilisant le code du cours, un lien d'invitation ou un e-mail. Vous pouvez aussi configurer les paramètres de votre cours, comme le flux de discussion, pour contrôler les interactions et optimiser l'organisation de vos cours et de vos élèves.

- Ajouter et supprimer des élèves
- Rendez-vous sur classroom.google.com, cliquez sur cours, puis sur l'onglet « Participants ».
- Développez le groupe des élèves.
- Cochez ou décochez les élèves pour les ajouter ou les supprimer.
- Cliquez sur « Enregistrer » pour appliquer vos modifications.

Inviter des élèves

- **Code du cours** : Partagez le code du cours avec les élèves pour qu'ils puissent le saisir pour rejoindre le cours.
- **Lien d'invitation** : Envoyez un lien d'invitation aux élèves. Ils pourront rejoindre le cours en cliquant dessus.
- **E-mail**: Envoyez une invitation par e-mail. Les élèves peuvent accepter l'invitation directement depuis leur boîte de réception ou depuis Classroom.

6. Configuration du le cours

- **Paramètres du cours** : Dans les paramètres du cours, vous pouvez gérer des informations comme le système de notation et le lien de la visioconférence.
- **Flux de discussion** : Vous avez trois options pour les interactions dans le flux :
 - Les élèves peuvent créer, démarrer et répondre aux discussions.
 - Les élèves sont limités à répondre aux discussions initiées par l'enseignant.
 - Seuls les enseignants peuvent écrire dans le flux.

7. Publication de contenu

Pour publier du contenu sur Google Classroom, rendez-vous dans l'onglet "Flux" ou "Travaux et devoirs" de votre cours, puis utilisez le bouton "Annoncer quelque chose à votre classe" ou "Créer". Vous pouvez ensuite ajouter du texte, des liens, des fichiers (PDF, images, vidéos) ou des documents Google, et choisir de les publier ou de les programmer pour plus tard.

7.1. Pour publier une annonce ou du matériel (sur un ordinateur)

1. Accédez à classroom.google.com et cliquez sur votre cours.
2. Sur la page "Diffusion", cliquez sur "Annoncer quelque chose à votre classe".
3. Saisissez votre message et ajoutez des pièces jointes, comme des liens ou des documents.
4. Vous pouvez également utiliser le bouton "Annoncer quelque chose à votre classe" pour ajouter des liens, des fichiers ou des liens YouTube.
5. Cliquez sur Publier.

7.2. Pour publier des travaux et devoirs (sur un ordinateur)

1. Accédez à la page de votre cours et cliquez sur Travaux et devoirs.
2. Cliquez sur Créer.
3. Choisissez le type de contenu : "Devoir", "Question", "Matériel", etc.
4. Remplissez les détails, ajoutez des ressources et définissez les paramètres, tels que les points, la date limite et le sujet.
5. Vous pouvez enregistrer un brouillon, programmer la publication ou la publier immédiatement en cliquant sur le bouton approprié.

7.3. Publication à partir d'un appareil mobile

1. Appuyez sur Classroom.
2. Appuyez sur votre cours.
3. Sur la page "Flux", appuyez sur Partager avec votre classe.
4. Saisissez votre message et appuyez sur Publier.

8. Conseils supplémentaires

Réutilisation de publication :

Pour économiser du temps, utilisez la fonction "Réutiliser un post" pour publier du contenu que vous avez déjà créé dans un autre cours.

- **Contenu externe** : Vous pouvez partager des créations à partir d'autres applications, comme Canva, en utilisant l'option "Partager" et en sélectionnant Google Classroom.
- **Paramètres** : Les enseignants peuvent gérer les autorisations de publication, y compris le fait que les élèves peuvent publier et commenter ou non.

9. Avantages de Google Classroom

Google Classroom offre de nombreux avantages pour l'organisation et la communication dans l'éducation, comme la centralisation des devoirs et des supports de cours, une meilleure communication entre professeurs et élèves, et la simplification du travail grâce à l'automatisation des tâches. Il permet également de gagner du temps et du papier en dématérialisant l'enseignement, tout en offrant un environnement sécurisé et gratuit.

9.1. Avantages pour les enseignants

- **Gain de temps** : Créez et organisez les cours, devoirs et notes en ligne sans support papier.
- **Simplification de la création des devoirs** : Créez des Google Docs, Sheets, Slides ou Forms directement pour les devoirs.
- **Gestion des devoirs automatisée** : Créez des copies personnalisées de documents pour chaque élève et fixez des dates limites.
- **Communication instantanée** : Annoncez des nouvelles ou lancez des discussions via le flux du cours, et recevez des questions d'élèves.
- **Rétroaction rapide** : Ajoutez des commentaires sur les travaux des élèves en temps réel.
- **Suivi des devoirs** : Invitez les parents à recevoir des résumés par e-mail sur les devoirs à venir ou en retard.

9.2. Avantages pour les élèves

- **Organisation centralisée** : Tous les devoirs et le matériel sont regroupés sur une seule page, automatiquement organisés dans Google Drive.
- **Accessibilité** : Accédez aux ressources en ligne, même en dehors de la classe.
- **Communication facile** : Posez des questions et échangez avec les enseignants et les camarades de classe sur le fil d'actualité du cours.
- **Flexibilité** : Travaillez et collaborez sur des documents partagés directement dans le navigateur ou via l'application mobile.

9.3. Avantages pour les deux parties

- **Gratuité** : L'outil est gratuit pour les écoles.
- **Sécurité et confidentialité** : L'utilisation des services de Google Workspace for Education, dont Class room, est sécurisée et n'utilise pas les données des élèves à des fins publicitaires.

10. Les limites de Google Class room

Les limites de Google Classroom varient selon le type de compte, mais incluent un maximum de 50 enseignants par cours, 1 000 membres au total (enseignants et élèves) et une limite de 50 cours archivés pouvant être rejoints. L'espace de stockage sur Google Drive est également un facteur, surtout pour les devoirs qui sont enregistrés dans le Drive.

10.1. Limites pour cours

- **Enseignants** : Il est possible d'inviter plus de 50 enseignants, mais seulement 50 peuvent rejoindre le cours.
- **Membres** : Un maximum de 1000 (enseignants et élèves) sont autorisés par cours.
- **Limites de cours archivés** : Les cours archivés comptent dans la limite du nombre de cours auxquels un utilisateur peut participer.

10.2. Limites de stockage

- **Stockage partagé** : L'espace de stockage sur Google Drive est partagé entre Google Drive, Gmail et Google Photos et dépend de votre édition de Google Workspace.
- **Devoirs** : Les devoirs remis sont enregistrés dans le dossier de la classe sur Google Drive, ce qui peut épuiser l'espace de stockage disponible et affecter le fonctionnement de l'outil.

10.3. Limites générales

- **Changements** : Les limites d'utilisation peuvent être modifiées sans préavis pour protéger l'infrastructure de Google.
- **Comptes personnels** : Si vous utilisez un compte Google personnel et que votre espace Drive est saturé, le bouton "Rendre le devoir" peut ne pas fonctionner pour vos élèves, comme l'indique cet article d'aide Google.

TD7 : comment enseigner sur : Google Classroom

Pour mettre un TD ou une activité sur Google Classroom, le travail se fait en classe d'informatique. Après ouverture du PC vont les étudiants dans l'onglet « Travaux et devoirs », cliquez sur « Créer », puis sur « Devoir ». Remplissez les informations du devoir et joignez le fichier PDF depuis votre ordinateur via « Ajouter » ou Google Drive, en choisissant les options de partage appropriées pour vos élèves (consultable, modifiable, ou copie par élève).

1. Créer le devoir

- Accédez à classroom.google.com et sélectionnez votre classe.
- Cliquez sur l'onglet « Travaux et devoirs » en haut de la page.
- Cliquez sur « Créer » puis choisissez « Devoir ».
- Remplissez le titre et les instructions du devoir.
- Joindre le fichier PDF
- Sous « Joindre », sélectionnez le type de fichier :

Google Drive : pour un fichier déjà stocké dans votre Drive.

Fichier : pour télécharger un PDF directement depuis votre ordinateur.

2. Exercices guidés : si on souhaite créer un exercice interactif directement dans un document (plus avancé).

- Choisissez le fichier PDF que vous souhaitez ajouter.
- Cliquez sur Ajouter.

3. Configurer et publier le devoir

Choisissez comment les étudiants pourront interagir avec le fichier

Ils affichent le fichier : pour un document consultable par tous.

Ils modifient le fichier : si plusieurs d'entre eux doivent travailler sur le même document.

- **Créer une copie pour chaque élève** : pour que chacun ait sa propre version à modifier, ce qui est souvent le plus approprié pour un TD ou un exercice.
- Définissez les paramètres supplémentaires comme la date limite, les points et le thème.
- Cliquez sur « Publier » ou programmez sa publication plus tard.

Introduction

Pour qu'un enseignement soit efficace, il faut que le déroulement de la ou les leçon(s) soit bien pensé. Cela permet de placer la leçon dans un ensemble plus vaste et permet également d'assurer la continuité de l'enseignement par un remplaçant, en cas d'absence ou maladie. C'est pourquoi l'élaboration d'une fiche pédagogique est très importante. La fiche ou le plan de leçon(s) est donc un bon fil conducteur. Un plan de cours bien construit permet à l'élève de comprendre la structure du cours et de saisir la congruence entre les objectifs poursuivis, les activités d'enseignement – apprentissage- et les modalités d'évaluation.

1. Définition de la fiche pédagogique⁶⁴

Une fiche pédagogique est un **document détaillant le plan d'une séance d'enseignement ou d'une activité d'apprentissage**. Elle sert de guide pour l'enseignant et peut inclure les objectifs, la durée, le public visé, les activités, le matériel nécessaire, et les méthodes d'évaluation. C'est un outil essentiel pour la préparation, l'organisation, et le suivi des cours, assurant une structure cohérente et une progression claire. C'est un document qui permet de rassembler des informations pour préparer, planifier, scénariser vos séances de cours. Une fois que votre séquence de cours est scénarisée, que vous savez exactement ce que vous voulez faire, il va falloir la mettre en pratique et ça viendra dans les séances de cours. C'est là qu'intervient la fiche pédagogique puisque ça vous permet, pour chaque séance de cours, d'avoir une fiche pédagogique et donc de décrire le cours que vous allez faire.

2. Importance d'une fiche pédagogique

Une fiche pédagogique sert de **guide de planification pour un enseignant**. Son rôle est d'organiser et structurer le déroulement d'une séance, de **faciliter la préparation du cours**, d'assurer la **cohérence pédagogique** et de servir de **trace écrite pour le suivi**. Elle aide à définir les objectifs, à choisir les activités et les supports, et à anticiper les problèmes potentiels, ce qui rend l'enseignement plus efficace et structuré. Elle a pour fonctions :

- **Planification et organisation** : La fiche sert de document de travail détaillé pour structurer le cours étape par étape, en précisant le déroulement, les activités et le temps alloué à chaque phase.
- **Guide pour l'enseignant** : Elle aide l'enseignant à organiser ses idées, à se rappeler les objectifs et le contenu à aborder, et à anticiper les difficultés que pourraient rencontrer les élèves.

⁶⁴ Disponible sur : <https://mailchi.mp/bc7acc9e5da0/fiche-pdagogique> .consulté le 25/11/2025

- **Cohérence et clarté** : Elle permet de formaliser les intentions pédagogiques et de s'assurer que les activités sont cohérentes avec les objectifs d'apprentissage visés.
- **Support pour l'élève** : Bien que principalement destinée à l'enseignant, elle peut inspirer des activités et des supports pour les élèves, comme des exercices ou des fiches de lecture vulgarisées.
- **Outil de suivi et de partage** : Elle constitue une trace écrite qui facilite le suivi des apprentissages. Elle peut être partagée avec des collègues, ce qui est utile en cas de remplacement ou pour constituer une base de données d'activités réutilisables.

3. Éléments clés de la fiche pédagogique

Les éléments clés d'une fiche pédagogique incluent l'identification de l'activité (titre, public visé, durée), les objectifs d'apprentissage, les compétences visées, le déroulement détaillé des étapes (introduction, activités, conclusion), le matériel nécessaire, les consignes et les modalités d'évaluation. Il est aussi essentiel de prévoir les prérequis, les méthodes pédagogiques et d'inclure une section pour le bilan et la remédiation. Elle contient :

- **Informations générales** : Date, lieu, public cible.
- **Objectifs** : Objectif général de la séance et sous-objectifs plus précis.
- **Matériel nécessaire** : Liste du matériel, des supports pédagogiques et des ressources à utiliser.
- **Déroulement** : Présentation des étapes de la séance, des activités, des consignes et des méthodes utilisées.
- **Évaluation** : Méthodes d'évaluation prévues (diagnostique et sommative).
- **Notes et réflexions** : Espaces pour noter les observations, les ajustements et les idées pour les prochaines séances.

4. Conception d'une fiche pédagogique

Pour concevoir une fiche pédagogique efficace, il faut d'abord définir un en-tête clair incluant les objectifs, le niveau, la durée et le matériel nécessaire. Ensuite, structurer le déroulement de la séance en plusieurs étapes, allant de l'introduction à la conclusion, en détaillant les activités et les méthodes d'enseignement. Une partie d'évaluation est indispensable pour mesurer l'atteinte des objectifs, avec des pistes de remédiation si nécessaire.

4.1. Éléments clés de l'en-tête(ou les informations générales)

L'en-tête d'une fiche pédagogique comprend les informations générales essentielles à la planification d'une leçon, telles que le niveau scolaire, l'intitulé de la séquence, les objectifs d'apprentissage, les compétences visées, la durée prévue et le matériel nécessaire. Il peut aussi inclure des détails spécifiques comme la date, le nom de l'établissement, le sujet et les éventuels prérequis. Cette section regroupe les informations de base pour identifier et contextualiser la séance.

- **Informations de base**
 - Nom de l'établissement

- Niveau scolaire (ex. : première année, terminale)
- Intitulé du projet ou de la séquence
- Date et durée de la séance
- **Objectifs et compétences**
 - Objectifs d'apprentissage : Ce que les élèves doivent savoir ou savoir faire à la fin de la leçon
 - Compétences visées : celles développées, souvent extraites des programmes scolaires
- **Contenu et matériel**
 - Titre de l'activité ou de la leçon
 - Thème de l'activité
 - Matériel nécessaire (ex. : manuel, vidéoprojecteur, matériel spécifique)
- **Autres informations :**
 - Public cible
 - Intention communicative
 - Support(s) utilisé(s)
- **Informations générales :** l'établissement, filière, projet, objet d'étude, séquence, activité,
- **Titre de la leçon :** Un titre clair et précis.
- **Objectifs d'apprentissage :** Ce que les élèves doivent savoir ou savoir faire à la fin de la séance. Ils doivent être clairs, mesurables et adaptés au niveau.
- **Matériel et ressources :** Liste de tout le matériel nécessaire (manuel, supports visuels, outils numériques, etc.).
- **Durée :** Temps alloué à la séance, en tenant compte de l'âge et du niveau des élèves.

4.2. Rubriques d'une fiche pédagogique⁶⁵

Une fiche pédagogique comprend des rubriques comme l'objectif, les compétences visées, le déroulement de la séance, le matériel, la durée et l'évaluation. Les invariants pédagogiques, quant à eux, sont des principes fondamentaux qui guident la démarche d'enseignement, tels que la nécessité de motiver les apprenants et d'éviter la contrainte pure, que l'on peut retrouver déclinés dans la structure et le déroulement de la leçon.

- **Objectifs :** Ce que les élèves doivent apprendre ou maîtriser à la fin de la séance. Ils doivent être clairs, mesurables et adaptés au niveau des élèves.
- **Compétences :** Les compétences spécifiques à développer pendant la séance, souvent tirées des référentiels éducatifs.

⁶⁵ Florent PASQUIER Sorbonne. Jean-Claude RÉGNIER. Les invariants d'une fiche de préparation disponible sur : <https://sites.ac-nancy-metz.fr/ien57metz-nord>. Consulté le 12/11/2025

- **Matériel et ressources** : Liste de tout le matériel nécessaire, comme le manuel, les supports visuels, les outils numériques, etc..
- **Déroulement** : Description détaillée de la séquence pédagogique, incluant une introduction, le corps de la leçon, et une conclusion.
- **Méthodes pédagogiques** : Les stratégies d'enseignement utilisées, comme le travail de groupe, le questionnement, ou la classe inversée.
- **Évaluation** : Modalités d'évaluation, qu'elles soient formelles ou informelles, pour vérifier l'atteinte des objectifs.
- **Adaptations et remédiations** : Pistes pour différencier l'enseignement et prendre en compte les besoins spécifiques des apprenants.

5. Les moments sensibles d'une fiche pédagogique

Les moments sensibles d'une fiche pédagogique sont ceux où l'activité demande une attention particulière de la part de l'enseignant, comme le passage d'un concept théorique à la pratique, la gestion de la parole de chacun, ou la régulation des difficultés rencontrées. Ces moments incluent le cadrage de l'activité (lancement), le temps d'explicitation et d'entraînement, ainsi que les phases de reformulation personnelle et de remédiation.

5.1. Moments de cadrage et de découverte

- **Introduction et objectif** : Annoncer clairement les objectifs de la leçon pour orienter l'attention des élèves.
- **Cadrage de l'activité** : Présenter le sujet sensible en préparant le terrain, en définissant le cadre et les règles de discussion, et en prévoyant l'équilibre des interactions.

5.2. Moments d'analyse et de reformulation

- **Observation et analyse** : Laisser le temps aux élèves de s'approprier le contenu, que ce soit par l'observation méthodique d'un document ou par l'analyse d'une situation.
- **Explicitation et reformulation** : Guider les élèves dans l'explication des notions abordées. Cette phase peut être délicate, car elle nécessite une écoute active et la prise en compte des diverses compréhensions.

5.3. Moments de remédiation et d'évaluation

- **Régulation des difficultés** : Intervenir individuellement ou en petits groupes pour aider les élèves qui rencontrent des difficultés, en proposant un étayage adapté (tables d'appui ou d'aide).
- **Régulation des savoirs** : S'assurer que les erreurs et incompréhensions sont corrigées et que les savoirs sont bien assimilés.
- **Évaluation** : Prévoir un moment pour évaluer l'apprentissage, que ce soit par un exercice individuel ou une évaluation formative, pour mesurer la progression des élèves et ajuster si nécessaire.

6. Conclusion de la fiche pédagogique

La conclusion d'une fiche pédagogique doit synthétiser les apprentissages clés et envisager les prochaines étapes de manière à renforcer la cohérence globale de la séquence d'apprentissage. Elle doit récapituler les objectifs atteints, rappeler les acquis essentiels pour les élèves, et annoncer la suite, qu'il s'agisse des devoirs ou du contenu du cours suivant. Elle contient les éléments suivants :

6.1. Synthèse et récapitulation

Pour synthétiser et récapituler une fiche pédagogique, il faut d'abord rassembler les **informations clés** de la leçon, comme les objectifs, les activités, le matériel et les compétences visées. Ensuite, il faut **structurer la synthèse** de manière logique, en utilisant des phrases courtes et concises, pour créer un document clair et facile à consulter. Le but est de créer un document récapitulatif concis qui reprend les points essentiels à retenir de la séance d'apprentissage

- **Résumé des acquis** : Récapitulez les connaissances et compétences que les élèves ont acquises au cours de la séance.
- **Annonce des devoirs** : Précisez les devoirs à faire à la maison.

6.2. Anticipation et continuité

Pour assurer la continuité pédagogique et l'anticipation avec une fiche pédagogique, il faut structurer la séance en incluant des rappels des acquis, des objectifs clairs, des activités progressives et des modalités d'évaluation. Il est aussi crucial de prévoir des solutions pour les élèves absents, de faciliter la communication entre l'enseignant et les familles, et de disposer de ressources pour l'enseignement à distance ou hybride, notamment des fiches de suivi et des supports adaptés.

- **Annonce du cours suivant** : Présentez brièvement le sujet du prochain cours pour assurer la continuité pédagogique.
- **Transition** : Faites le lien entre la séance qui vient de se terminer et celle qui va suivre pour renforcer le sens du travail réalisé.

6.3. Réflexion et ajustement

- **Notes pour l'enseignant** : Ajoutez des notes sur le déroulement de la séance, les difficultés rencontrées et les ajustements possibles pour les prochaines fois.
- **Évaluation** : Si pertinent, prévoyez un moment d'auto-évaluation pour les élèves, afin de les aider à mesurer leurs propres progrès.

Conclusion

En conclusion, une fiche pédagogique est un outil essentiel qui structure l'enseignement en assurant la cohérence et le suivi des leçons, tout en guidant l'enseignant et en facilitant l'apprentissage pour les élèves. Elle permet de rester organisé, de maintenir la motivation et de créer une base d'activités réutilisables, démontrant ainsi son utilité concrète pour une préparation et une exécution de cours efficaces. C'est un outil de planification et de suivi assurant une structure claire de la leçon, du début à la fin, en respectant les étapes et les durées prévues, permettant à l'enseignant de rester sur la bonne voie. Elle est un support pour l'enseignant servant de repère, de base d'activités réutilisables et permet de suivre précisément ce qui a été fait, même avec plusieurs groupes, offrant une traçabilité et une aide pour les rappels. Elle guide les élèves à travers les activités, clarifie les notions et peut être un support pour susciter l'intérêt et la motivation par des activités adaptées.

TD : Autour de la conception et l'analyse d'une fiche pédagogique

Activité 1 : Analyser des fiches pédagogiques existantes

- **Objectif** : Examiner des fiches pédagogiques pour en identifier les forces et les faiblesses.
- **Consigne** : En petits groupes, analysez différentes fiches pédagogiques (issues de votre manuel, d'internet, etc.) en utilisant les critères suivants :
 - Clarté et pertinence des objectifs pédagogiques.
 - Cohérence entre les objectifs, les activités proposées et l'évaluation.
 - Qualité des consignes et des déroulements d'activités.
 - Pertinence du matériel et des ressources nécessaires.
 - Adaptation au public visé.
- **Livrable** : Présentez les points forts et faibles de chaque fiche analysée

Activité 2 : Élaborer une fiche pédagogique pour une compétence spécifique

- **Objectif** : Concevoir de A à Z une fiche pédagogique complète et efficace.
- **Consigne** : Choisissez une compétence (par exemple, « analyser un texte », « résoudre un problème de mathématiques », « réaliser une expérience scientifique ») et concevez une fiche pédagogique pour l'enseigner. Votre fiche doit inclure :
 - Un en-tête (niveau, activité, durée, etc.).
 - Des objectifs d'apprentissage clairs.
 - Le matériel nécessaire.
 - Un déroulement détaillé de l'activité.
 - Des consignes précises.
 - Des pistes de différenciation ou de remédiation.
 - Une modalité d'évaluation.
- **Livrable** : Présentez votre fiche pédagogique et justifiez vos choix de conception.

Activité 3 : Le "détournement" d'une fiche pédagogique

- **Objectif** : Adapter une fiche pédagogique existante à un nouveau contexte.
- **Consigne** : Prenez une fiche pédagogique existante, Choisissez un nouveau public ou un nouvel objectif. Révissez la fiche pour l'adapter à ce nouveau contexte en expliquant les modifications apportées. Par exemple :
 - Adapter une activité pour des élèves de niveau différent.
 - Transformer une activité en classe entière en travail de groupe.
 - Intégrer une dimension numérique à une activité prévue sur papier.
- **Livrable** : Présentez la version modifiée de la fiche et détaillez les changements effectués ainsi que leur justification.

Activité 4 : Construire une évaluation formative à partir d'une fiche pédagogique

- **Objectif** : Intégrer une évaluation formative concrète au sein d'une fiche pédagogique.
- **Consigne** : Reprenez une fiche pédagogique conçue précédemment. Intégrez une ou plusieurs activités d'évaluation formative au déroulement de la leçon. Décrivez comment vous allez utiliser les résultats de ces évaluations pour ajuster l'enseignement.

Livrable : Présentez la fiche pédagogique modifiée, en mettant en évidence les activités d'évaluation formative et en expliquant leur rôle.

Introduction

En matière d'outils didactiques pour les apprenants, on peut distinguer deux grandes catégories : les outils numériques et les outils traditionnels. Les outils numériques offrent une grande variété d'options interactives et personnalisables, tandis que les outils traditionnels, tels que les manuels et les jeux éducatifs, restent des ressources précieuses pour l'apprentissage.

1. Le manuel scolaire comme outil pour apprendre

Le manuel scolaire est un ouvrage didactique, pratique et maniable, conçu pour regrouper l'essentiel des connaissances d'un domaine spécifique, en s'appuyant sur les programmes officiels. Il sert de support pédagogique principal, à la fois pour les enseignants qui l'utilisent pour structurer leurs cours et pour les élèves qui s'en servent pour réviser, faire des exercices et conserver une trace écrite de leurs apprentissages. Au-delà de l'aspect purement informatif, le manuel scolaire est aussi un vecteur de culture, de valeurs et un outil d'ouverture vers le monde. Sa fonction principale est de fournir une source d'information fiable et structurée, à laquelle élèves et enseignants peuvent se référer pour trouver des données précises, des explications ou des leçons.

Comme support pédagogique, il constitue une base solide pour les enseignants, leur permettant de construire leurs cours et de proposer des activités variées, adaptées aux programmes. Il transmet des valeurs sociales et culturelles, contribuant à la formation intellectuelle, idéologique et affective des élèves, leur permettant d'avoir une trace écrite de qualité de ce qu'ils doivent apprendre et savoir-faire. Passerelle entre le programme et la classe, Le manuel scolaire est un maillon essentiel qui met en œuvre les programmes officiels, les rendant accessibles aux élèves.

Selon *Le Petit Robert* un manuel scolaire est un « *ouvrage didactique présentant, sous format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et les connaissances exigées par les programmes scolaires* »⁶⁶. C'est un ouvrage qui comporte la synthèse d'une matière donnée ou le résumé d'un enseignement, par opposition au livre qui comprend l'analyse et le développement d'un sujet donné, il s'agit également d'un ouvrage dont le contenu obéit aux programmes scolaires, traduisant les objectifs de l'éducation telles que formulés par l'état qui le produit.

⁶⁶ *Le Petit Robert*

Pour les chercheurs de l'Institut International de Planification de l'Education (IIPE), le manuel scolaire est :

Un livre spécialement conçu pour l'apprentissage des élèves. C'est un ensemble systématique de données sélectionnées, classées et simplifiées, susceptibles d'être enseignées, présentées de telle façon que l'apprenant puisse également utiliser le manuel de façon autonome.⁶⁷ ». « Le manuel fatigue nécessairement par sa monotonie. Il est fait pour des enfants par des adultes. Il est un moyen d'abrutissement. Il continue à inculquer l'idolâtrie de l'écriture imprimée. Il asservit aussi les maîtres en les habituant à distribuer uniformément la matière incluse à tous les enfants.

2. Caractéristiques clés du manuel scolaire

Les caractéristiques clés d'un manuel scolaire incluent sa conformité au programme éducatif officiel, son adaptation aux besoins des élèves d'une tranche d'âge spécifique et d'un niveau de difficulté variable, la clarté et la pertinence de ses contenus pédagogiques, son format physique pratique (reliure solide, prix raisonnable), l'intégration d'outils d'aide à l'apprentissage (questions, exercices, index), et la mise en œuvre de valeurs morales et éthiques.

2.1. Caractéristiques académiques et pédagogiques

Conformité au programme : Le manuel doit correspondre au programme scolaire officiel en vigueur pour la matière et le niveau concernés.

Contenu pertinent et clair : Il doit offrir des explications détaillées, un contenu bien structuré et adapté au niveau de compréhension des élèves, en évitant la surcharge d'informations.

Progression de l'apprentissage : Le contenu doit respecter le rythme et les capacités cognitives des élèves, de manière progressive.

Outil d'aide à l'apprentissage : Il intègre souvent des questions pour tester les connaissances, des exercices, des résumés de chapitre, des glossaires et des index pour faciliter l'assimilation du savoir.

Prise en compte de l'hétérogénéité des élèves : Un bon manuel peut proposer des mesures pédagogiques et graphiques pour s'adapter à un public hétérogène, allant des élèves les plus faibles aux plus forts.

Fonctionnalités pour l'enseignant : Il sert de banque de ressources pour le professeur, offrant des supports pour élaborer des activités et des stratégies d'enseignement.

Caractéristiques physiques et de format

Format et praticité : Le manuel a un format maniable et un format physique conçu pour une utilisation aisée en classe, avec une reliure solide pour résister à un usage fréquent.

⁶⁷ (Hall, n.d, 1-2)

Lisibilité et clarté visuelle: L'impression doit être claire, et la mise en page doit utiliser des éléments visuels (schémas, photos) et des repères rapides pour faciliter la lecture et la navigation.

Robustesse: Les matériaux utilisés doivent être robustes pour garantir la durabilité de l'ouvrage.

Conformité éthique et légale : Le manuel doit respecter les lois et ne pas véhiculer de valeurs immorales ou de stéréotypes.

Porteur de valeurs : Il véhicule non seulement des connaissances, mais aussi des normes et des valeurs sociétales.

Adapté aux programmes officiels: Son contenu et son format sont conçus pour répondre aux exigences des programmes scolaires établis par l'Éducation nationale.

Format maniable : Son origine latine, manus (main), souligne son format pratique et facilement transportable, le rendant accessible aux élèves.

2.2.Contenu organisé

Le contenu d'un manuel scolaire est structuré logiquement en chapitres comportant des introductions, des cours, des exercices et des évaluations, afin de faciliter l'apprentissage. Il inclut des ressources comme des fiches récapitulatives et des éléments visuels, et peut être un « manuel-guide » utilisé linéairement ou un « manuel-catalogue » servant de banque de ressources. Le contenu est soigneusement sélectionné pour répondre au programme officiel et transmettre des connaissances, mais aussi des valeurs sociales et culturelles aux élèves.

Structure générale d'un chapitre. Un chapitre de manuel scolaire, bien que variable selon la discipline, suit souvent une structure identique pour garantir la cohérence :

- **Introduction** : Présente le thème du chapitre.
- **Partie de cours** : Explique le contenu théorique et conceptuel.
- **Partie d'exercices** : Propose des activités pour appliquer les connaissances acquises.
- **Partie de révisions** : Offre un résumé ou des synthèses pour consolider les acquis.
- **Partie d'évaluation** : pour tester les connaissances et la compréhension de l'apprenant.
- **Activités complémentaires** : inclut des fiches, des glossaires ou des tableaux de synthèse.

3. Types d'organisation et fonctionnalités du manuel scolaire

Manuel-guide: Organisé de manière très ordonnée, il est utilisé de façon linéaire et complète pour suivre le programme. C'est un document combinant les fonctions d'un manuel détaillé (instructions complètes, étapes suivies) et d'un guide (conseils pratiques, informations pour l'utilisation). Il peut décrire le fonctionnement d'un produit (manuel d'utilisation), détailler les processus d'une entreprise, ou encore être un support de cours structuré. Ces documents sont conçus pour aider les utilisateurs à comprendre et à utiliser un produit de manière efficace.

4. Caractéristiques d'un manuel-guide

Structure détaillée et linéaire : Contrairement à un guide général, un manuel-guide offre une progression ordonnée pour apprendre un sujet ou utiliser un produit, souvent sous forme de chapitres ou d'étapes.

Informations pratiques et conseils : Il peut inclure des astuces, des conseils de professionnels, et des informations pour résoudre des problèmes, comme l'indique TechSmith⁶⁸. Le but principal est d'aider l'utilisateur à bien utiliser un système, ou un service, en fournissant des procédures, des fonctionnalités et des étapes de dépannage.

Exemples d'utilisation

Manuel d'utilisation d'un produit: Explique le fonctionnement, l'entretien, la maintenance et les règles de sécurité d'un appareil.

Guide d'opérations : Fournit des instructions sur la manière de réaliser des tâches spécifiques dans le cadre d'une entreprise ou d'un service.

Manuel scolaire : Sert de support pédagogique avec une structure ordonnée pour suivre un cours et réaliser des exercices

Manuel-catalogue: Sert de base de ressources, permettant au professeur de choisir et d'adapter le contenu pour différentes activités de classe. Un "manuel-catalogue" décrit un manuel pédagogique conçu pour que les enseignants puissent choisir et utiliser les ressources qui les intéressent, plutôt que de suivre un contenu unique et obligatoire. Il est souvent plus volumineux, structuré en chapitres distincts et propose une sélection de contenus comme des images, des cours ou des exercices, permettant ainsi une plus grande flexibilité dans son utilisation en classe. Comme **Base de ressources**, Il fournit un large éventail de supports pédagogiques.

L'enseignant sélectionne les parties du manuel qu'il souhaite utiliser pour son cours. Chaque élément pédagogique (cours, exercices, activités) peut correspondre à une page ou une double page distincte, avec des onglets ou bandeaux pour identifier facilement la rubrique. Il offre souvent plusieurs options pour un même objectif, comme différentes images pour illustrer un concept, laissant le choix à l'enseignant.

⁶⁸ Techsmith Camtasia est un puissant logiciel d'enregistrement d'écran et de montage vidéo conçu pour créer des vidéos de qualité professionnelle. Il permet de capturer l'écran de son ordinateur, d'enregistrer des séquences webcam et de créer facilement du contenu vidéo de qualité. Camtasia offre un large éventail de fonctionnalités, notamment l'enregistrement d'écran, le montage vidéo, l'amélioration audio et des quiz interactifs pour captiver les spectateurs. Grâce à son interface intuitive et à sa vaste bibliothèque de modèles et de ressources prédéfinis, Camtasia permet aux utilisateurs de créer des présentations vidéo dynamiques, des tutoriels, des supports de formation et des vidéos marketings

Fonctionnement : Contrairement à un manuel traditionnel qui impose un parcours unique, le manuel-catalogue agit comme un réservoir de ressources où l'enseignant puise ce qui correspond le mieux à ses besoins pédagogiques et au niveau de ses élèves. Ce genre de manuel peut comprendre des textes, des photos, des cartes, des dessins et des ressources authentiques pour contextualiser l'apprentissage.

5. Fonctions du manuel scolaire

Le manuel scolaire remplit plusieurs fonctions essentielles pour l'élève et l'enseignant : information et apprentissage (savoirs structurés, exercices, référence) ; structuration pédagogique (suivi des programmes, continuité) ; culture et valeurs (transmission d'une culture, valeurs sociales) ; et aide à l'enseignant (banque de ressources, support de cours).

Fonctions pour les élèves

- **Outil de référence et d'information** : Il fournit des informations précises et organisées (formules, dates, règles) et peut être consulté à tout moment pour réviser des cours ou effectuer des exercices, constituant une source fiable pour l'élève,.
- **Structuration et repère pédagogique**: Le manuel structure les apprentissages au fil de l'année, donne une vision claire des savoirs à acquérir et aide l'élève à se situer dans son parcours, notamment en cas de réforme ou de changement d'établissement.
- **Soutien à l'autonomie et au travail personnel**: Il propose des leçons, des synthèses et des exercices guidés qui favorisent l'autonomie en classe comme à la maison.
- **Véhicule de culture et de valeurs**: Il contribue à la transmission d'une culture (y compris étrangère), d'un système de valeurs et de codes sociaux, aidant ainsi à former un citoyen.

Fonctions pour les enseignants

Accompagnement dans la transmission des savoirs: Il sert de guide pour les enseignants, les aidant à accompagner les élèves dans la compréhension des programmes.

- **Banque de ressources et d'exercices**: C'est une source de documents, d'exercices, de cartes et d'évaluations que le professeur peut utiliser pour préparer ses cours et ses activités.
- **Aide à l'évaluation**: Le manuel peut proposer des éléments d'évaluation, facilitant le suivi des acquis des élèves.

Un manuel scolaire est un ouvrage utilisé pour étudier un sujet . Il permet d'acquérir l'ouvrage didactique ou scolaire, renfermant les notions essentielles d'un art, d'une science, d'une technique : Manuel de littérature, d'histoire, des connaissances et des méthodes sur un sujet donné. Il comporte parfois des questions pour tester les connaissances et la compréhension de l'apprenant. Un manuel d'anglais. Un cahier d'exercices est un type de manuel qui ne contient que des questions et des exercices pratiques.

6. Spécificités du manuel scolaire

Le manuel scolaire est un livre, un ouvrage «outil de travail» commun aux élèves d'une même classe. S'il est vrai que tout manuel est « un écrit », et que tous les manuels se ressemblent relativement de par leur forme et leurs composantes (para texte et structuration), il est à souligner que leurs contenus, et surtout leurs codes et leurs formes langagières diffèrent d'une discipline à l'autre. Cette diversité est justifiée par la divergence des objectifs d'enseignement et d'apprentissage assignés aux différentes disciplines et par les méthodes pédagogiques propres à chacune d'entre elles.

7. Exploitation optimale du manuel scolaire

Pour une exploitation optimale du manuel scolaire, l'enseignant doit être un médiateur qui intègre le manuel dans des activités pédagogiques et des stratégies d'animation favorisant l'autonomie de l'élève. Le manuel, une fois utilisé de façon réfléchie et non comme seule source de savoir, contribue à la construction des connaissances de l'apprenant en le confrontant à une information structurée et organisée. L'exploitation optimale du manuel peut également se faire en utilisant tous ses éléments, y compris les images, les schémas, les graphiques et l'index, pour une meilleure compréhension de l'information.

- **Utiliser le manuel comme un outil :** Le manuel est une ressource parmi d'autres. Son exploitation optimale consiste à le mobiliser comme un support pour construire le savoir.
- **Favoriser l'autonomie :** Le manuel doit être utilisé de manière à permettre à l'élève de construire ses propres connaissances et d'accéder à l'autonomie.
- **Utiliser tous les éléments du manuel :** En plus du texte, l'enseignant doit intégrer les images, les schémas et l'index pour une compréhension plus profonde de l'information.
- **Consulter le manuel :** L'élève doit lire et comprendre les explications du manuel de manière autonome, avec des questions qui l'aident à traiter l'information.
- **Utiliser l'index et la table des matières :** Ces outils permettent une recherche d'informations rapide et efficace.
- **Se familiariser avec les outils du manuel :** L'élève doit comprendre l'organisation du manuel, les signes et les abréviations utilisés pour faciliter son exploitation.
- **Développer ses capacités :** Le manuel peut être utilisé pour développer la capacité de l'élève à chercher et à traiter l'information par le biais de questionnaires.

8. Place du manuel scolaire dans le projet didactique de l'enseignant

Dans la situation didactique, le manuel scolaire est un outil polyvalent pour l'enseignant, lui servant de banque de ressources pour concevoir des leçons, de guide pour structurer l'enseignement, d'instrument d'aide à la préparation et à l'évaluation, et d'outil pour motiver les élèves en rendant les leçons plus attractives. Il est essentiel pour l'enseignant de le réinterpréter, de l'adapter au contexte de la classe et de le compléter par d'autres activités pour faciliter l'appropriation autonome du savoir par les élèves.

8.1. Le manuel comme banque de ressources et support pédagogique

Source de contenu et d'exercices: Le manuel est une source d'informations, de leçons, d'exercices, de photos, et d'évaluations qui permettent à l'enseignant de préparer ses cours.

Matériel didactique: Il sert à illustrer le sujet, à faciliter la reconnaissance de liens entre les concepts et à rendre les leçons plus variées et plus engageantes pour les élèves.

8.2. Le manuel dans la préparation et l'organisation de l'enseignement

Planification et structure: L'enseignant utilise le manuel pour sélectionner les contenus, organiser les objectifs d'apprentissage et mettre en place diverses activités.

Pistes pédagogiques: Le manuel fournit des pistes et des conseils pour la progression pédagogique et l'acquisition du savoir.

8.3. Le manuel comme outil d'animation et d'interaction

Animation de classe: Il est un support sur lequel l'enseignant s'appuie pour animer les interactions en classe, réguler les échanges et synthétiser les apprentissages.

Stimuler la réflexion: Le manuel peut inciter les élèves à des recherches personnelles sur des sujets d'actualité, ce qui favorise un apprentissage plus constructif et autonome.

8.4. Le manuel comme objet d'analyse et de réinterprétation

Instrument d'analyse didactique: Le manuel n'est pas seulement un objet à utiliser passivement ; il est aussi un objet d'étude précieux pour l'enseignant, qui peut analyser ses propres pratiques et le rôle du manuel dans le processus d'enseignement-apprentissage.

Adapter et compléter: L'enseignant doit réinterpréter le contenu du manuel, le contextualiser et l'adapter aux besoins de ses élèves, en le complétant par d'autres activités et ressources pour créer un parcours d'apprentissage autonome. Par ailleurs, le manuel scolaire devrait permettre de promouvoir des procédures d'enseignement / apprentissage centrées sur les apprenants et sur les échanges qui s'établissent entre eux.

L'apprentissage passerait, en fait, par les interactions qui s'établissent spontanément au contact du matériel proposé par le manuel et à travers un éventail d'activités préparées par l'enseignant dans le cadre d'une stratégie globale d'enseignement et d'apprentissage. Cet apprentissage est d'autant plus constructif si le contenu du manuel traite des questions d'actualité qui stimulent l'élève et le poussent à approfondir ses acquisitions par des activités de recherche personnelles.

Enfin, la présentation matérielle d'un manuel scolaire est d'une grande importance. Un aspect attrayant, clair et simple conjugué à une rigueur et à une bonne structuration qui va à l'essentiel en mettant en valeur ce qu'il faut retenir ne peuvent que motiver l'apprenant et l'inciter à la construction autonome de son propre parcours d'apprentissage. Le "manuel" est probablement de plus grand format, imprimé sur du papier glacé, utilise beaucoup de couleurs, etc., tandis que le "livre" ressemble plus à un roman (noir et blanc, papier plus petit). Cependant, ce n'est qu'une différence de conception

9. Qualités d'un bon manuel scolaire

Un bon manuel scolaire est conforme aux programmes officiels, didactique, lisible et adapté à l'âge des élèves, structuré et bien organisé avec des contenus exacts et pertinents, mais aussi attractif et susciter l'intérêt des apprenants. Il doit être un outil fiable et autonome pour l'élève et facile d'utilisation pour l'enseignant, tout en étant physiquement solide et à un prix raisonnable.

9.1. Qualités pédagogiques et de contenu

Conformité au programme: Le contenu doit suivre les directives officielles et être en adéquation avec les besoins du curriculum.

Exactitude et pertinence: Les informations présentées doivent être rigoureusement exactes et pertinentes pour le domaine enseigné.

Didactique et adaptabilité: Le manuel doit intégrer des méthodes d'apprentissage variées, tenir compte des différents types d'intelligence et être adapté à la classe hétérogène.

Autonomie de l'élève: Les explications doivent être claires et suffisantes pour que l'élève puisse comprendre et lire le manuel en autonomie.

Engagement de l'apprenant: Il doit susciter l'intérêt par sa présentation claire et agréable, et proposer des activités incitant à la recherche et à la réflexion.

Lisibilité: Un langage clair, des explications faciles à comprendre et une mise en page lisible sont essentiels pour une bonne transmission des savoirs.

Structure organisée: Une structure claire et visible, avec des titres et des numéros bien identifiés, facilite la navigation et l'utilisation du manuel.

Attractivité visuelle: L'esthétique des pages, la qualité des images et la clarté de l'impression jouent un rôle important dans l'envie d'ouvrir et de lire le manuel.

Qualités d'utilisation et de durabilité

Fiabilité et souplesse: Le manuel doit être fiable, utilisable avec souplesse par les enseignants.

Solidité physique: Il doit avoir une reliure solide pour résister à une utilisation fréquente.

Accessibilité: Il doit être accessible à tous les types d'élèves et avoir été testé auprès d'un échantillon représentatif pour garantir son efficacité.

Prix raisonnable: Le coût du manuel est un critère important qui doit être abordé.

9.2. Rédaction d'un bon manuel d'instructions

1. Définir le but et l'objectif. ...
2. Structurer le manuel. ...
3. Tenir compte du public. ...
4. Rédiger un contenu clair et concis. ...
5. Utiliser des éléments visuels. ...
6. Impliquer des experts en la matière. ...
7. partie de révisions ; une partie d'évaluation ; une partie d'activités complémentaires.

10.Évolution des Manuels Scolaires : Entre Tradition et Innovation

Le manuel scolaire, présenté sous forme d'un livre aux multiples formats, est un outil d'une telle ubiquité que sa nature et sa fonction sont parfois négligées. Bien que son format relié demeure inchangé, son rôle et sa position dans le processus pédagogique ont subi des transformations notables, et cette évolution perdure, façonnée par les progrès des nouvelles technologies de l'information et de la communication ainsi que par les évolutions pédagogiques. Aujourd'hui, ces fonctions initiales demeurent pertinentes, mais les manuels scolaires doivent également répondre à de nouveaux impératifs tels que le développement des habitudes de travail chez les élèves, la proposition de méthodes d'apprentissage innovantes, et l'intégration des connaissances acquises dans la vie quotidienne.

La qualité du manuel, tant sur le plan de sa présentation que de son contenu, indépendamment de leurs origines. Selon le rapport mondial de l'UNESCO pour la période 2013/2014 : « *l'insuffisance des manuels scolaires et les infrastructures inadéquates entravent le processus d'apprentissage. Pour être efficaces, les enseignants nécessitent des matériels didactiques de qualité, parmi lesquels les manuels scolaires occupent une place centrale* ⁶⁹ ».

Divers facteurs influent sur la qualité de ces manuels, notamment leur contenu, la qualité

⁶⁹ Rapport mondial de l'UNESCO

d'impression et une distribution en temps opportun. Selon les observations de Roger Seguin : « *le déficit de matériels didactiques, notamment le nombre insuffisant et l'adéquation souvent inadéquate des manuels, constitue l'une des causes majeures d'un rendement éducatif médiocre.*⁷⁰ » De nombreux élèves souffrent d'un problème élémentaire : l'accès insuffisant aux manuels scolaires. C'est dans ce contexte que nous estimons essentiel de fournir aux acteurs de l'édition et de l'enseignement, chargés de la conception ou de l'évaluation des manuels scolaires.

11.Manuels Scolaires en Algérie : Évolution et Transformations (1962-2006)

11.1. La Période 1962-1989

La période initiale de l'histoire des manuels scolaires en Algérie, s'étendant de 1962 à 1989, se caractérise par la mise en place de structures éditoriales et d'institutions culturelles déterminantes. Notamment, l'Institut Pédagogique National (IPN)⁷¹, aujourd'hui l'Office National des Publications Scolaires(ONPS), émerge comme l'organe central.

L'IPN était le seul organisme responsable de la conceptualisation, de l'élaboration, de l'impression, et de la distribution des moyens didactiques, selon le Décret n° 62-166 du 31décembre 1962. Des commissions d'élaboration, composées d'enseignants, de conseillers, et d'inspecteurs détachés à plein temps, ont été mises en place. La phase initiale était principalement quantitative, orientée vers la satisfaction immédiate des besoins éducatifs, avec la charge de fournir gratuitement, depuis sa création en 1962, les établissements scolaires en manuels des divers cycles⁷².

11.2. La Période 1990-2006

L'année 1990 marque un tournant majeur avec la séparation des fonctions intellectuelles de l'institut, impliquant réflexion, conception, et élaboration, de ses fonctions purement commerciales confiées à l'Office National des Publications Scolaires (ONPS). Cette évolution découle de deux textes juridiques majeurs : L'arrêté interministériel du 24 décembre 1990, restructurant l'Institut Pédagogique National (IPN), et le décret exécutif n° 90-11 du 1er janvier 1990, instaurant l'Office National des Publications Scolaires (ONPS) comme établissement public à caractère industriel et commercial. Parallèlement, cette période a été marquée par la création d'un nombre significatif d'établissements scolaires privés.

Ces institutions, bien que précédemment opérantes de manière illégale, sans contrôle des

⁷⁰ SEGUIN Roger

⁷¹ L'Institut Pédagogique National (IPN) était l'organisme algérien chargé de l'élaboration et de la distribution des manuels scolaires avant d'être transformé en 1996. Il a été divisé en deux parties : l'Office National des Publications Scolaires (ONPS), qui s'occupe de la publication, et l'Institut National de Recherche en Éducation (INRE), dédié à la recherche.

⁷² .SEGUIN, Roger. 1989. L'élaboration des manuels scolaires : guide pratique. p210. Idem , p 3.Aleph. Langues, médias et sociétés Vol. 10 (4-2) octobre 2023

programmes enseignés, ont vu leur statut régularisé à partir de 2005. Suite à un contrôle rigoureux effectué par le Ministère de l'Éducation nationale, établissements sur les 53 répartis sur le territoire algérien ont obtenu l'autorisation de continuer leurs activités. Les autres ont été sommés de se conformer à la réglementation en vigueur, comprenant les cahiers des charges, les programmes officiels, et la langue d'enseignement, sous peine de voir leur existence révoquée. Cette mesure témoigne d'une volonté de régulation et de normalisation dans le paysage éducatif, s'inscrivant dans une dynamique visant à assurer la qualité et la conformité des manuels utilisés dans les établissements éducatifs du pays

11.3. Période Post-2006 : Évolution et Enjeux de l'Édition Scolaire en Algérie

ALLAHOUM déclare que : « *La période post-2006 marque un tournant significatif dans l'histoire de l'édition scolaire en Algérie, caractérisée par l'ouverture de ce secteur, jusqu'alors sous le strict contrôle de l'État, aux éditeurs privés* ⁷³ ». Cette évolution a entraîné la fin de la distribution gratuite des manuels scolaires. « *Le désengagement de l'État a incité d'anciens cadres du secteur public à créer leurs propres maisons d'édition, mais les défis rencontrés et l'absence d'un marché du livre attrayant ont contraint nombre d'entre eux à abandonner leurs initiatives* »⁷⁴ Aujourd'hui, L'ONPS⁷⁵,

Se charge de la distribution, dispose d'une infrastructure importante, comprenant 9 centres régionaux, 53 centres de diffusion de wilaya avec des aires de stockage, et une flotte de transport dédiée. Cependant, malgré ces efforts, chaque rentrée scolaire est caractérisée par des défis persistants, tels que des files interminables de parents d'élèves aux centres de vente de l'ONPS et la présence de manuels scolaires sur les trottoirs et le marché parallèle. Ces difficultés soulèvent des interrogations sur les mécanismes de distribution et les problèmes systémiques entravant l'efficacité du processus éducatif en matière de manuels scolaires.⁷⁶

12. Analyse d'un manuel scolaire

Pour analyser un manuel, utilisez une grille critériée qui évalue la conformité aux programmes, la structure, la clarté des explications, la progression, la pertinence des activités et l'adaptation au niveau des élèves. Examinez les contenus, les objectifs, les supports visuels et les exercices pour juger de son adéquation à l'enseignement visé et de sa facilité d'utilisation par les apprenants.

⁷³ 11. ALLAHOUM, Rabah. 2006. L'État de la Bibliologie et de la recherche bibliologique en Algérie : 19e Colloque international de Bibliologie, science de la communication écrite Alexandrie (1215- mars 2006). p 4.12.

⁷⁴ D.BENAKLOUCHE- Le manuel scolaire en Algérie : évolution, fonctions actuelles et impératifs qual...

⁷⁵ Algérie Presse Service, 2019. « Rentrée scolaire 20192020-

⁷⁶ Algérie Presse Service, 01 septembre 201914. Algérie Presse Service, 2019. « Rentrée scolaire 20192020-

12.1. Analyse du contenu et de la structure

L'analyse du contenu et de la structure d'un manuel consiste à évaluer la clarté, l'exactitude et la pertinence de ses informations, tout en examinant son organisation logique, l'utilisation des éléments visuels, l'adéquation au public cible et la cohérence de ses supports. Cette démarche permet de juger de sa qualité pédagogique et de son efficacité en tant qu'outil d'apprentissage, comme l'expliquent⁷⁷

Exactitude et fiabilité : Les informations présentées sont-elles exactes, conformes aux connaissances scientifiques et mises à jour ? Sont-elles rigoureusement exactes pour ne pas induire en erreur ?

Clarté et concision : Le langage est-il adapté au public visé, clair et concis, sans être superflu ? Les explications sont-elles suffisantes pour être comprises en autonomie ?

Pertinence et pertinence pour le niveau : Le contenu est-il adapté à l'âge et au niveau de l'apprenant ? Correspond-il aux besoins du public ?

Représentations et biais : Comment le manuel représente-t-il la société, les autres cultures et les différents groupes sociaux ?

Utilité et fonctionnalité : Le manuel offre-t-il des exemples pertinents et des ressources utiles pour l'apprentissage ? Fournit-il des informations précises et exactes que l'élève peut consulter en tant que référence ?

12.2. Analyse de la structure

Organisation et progression : La structure est-elle logique et cohérente ? Les dossiers et chapitres sont-ils bien organisés et progressifs ?

Lisibilité et accessibilité : La mise en page est-elle aérée et facile à lire ? Les éléments (titres, chapitres, etc.) sont-ils clairement identifiés et bien agencés ?

Utilisation des supports visuels : Les éléments visuels (images, graphiques, etc.) sont-ils pertinents, de bonne qualité et bien utilisés pour soutenir la compréhension ?

Cohérence entre les différentes parties : Y a-t-il une harmonie entre le contenu textuel et les éléments visuels, ainsi qu'entre les différents chapitres ou unités didactiques ?

Adaptation aux objectifs pédagogiques : La structure facilite-t-elle l'atteinte des objectifs d'apprentissage définis ? En combinant ces deux aspects, l'analyse d'un manuel permet de déterminer sa qualité globale en tant qu'outil d'enseignement et d'apprentissage, en s'assurant qu'il est efficace, pertinent et accessible pour son public cible.

⁷⁷ Cairn.info et d'autres sources.

12.3. Analyse de la qualité pédagogique

Clarté des explications: Les explications doivent être simples, suffisantes et compréhensibles par les élèves eux-mêmes, leur permettant d'acquérir une autonomie de lecture

Pertinence des activités: Les activités proposées doivent être variées, engageantes et permettre aux élèves de mettre en pratique les apprentissages soutenant l'apprentissage.

Objectifs d'apprentissage: Chaque leçon ou chapitre doit avoir des objectifs pédagogiques clairs, mesurables et adaptés au niveau des apprenants.

12.4. Analyse des éléments visuels et des supports

Qualité visuelle: Les illustrations, photos et autres supports visuels doivent être de bonne qualité, pertinents et contribuer à la compréhension du contenu.

Utilisation des TIC: Si le manuel intègre des ressources numériques, évaluez leur utilité, leur accessibilité et leur intégration dans les activités d'apprentissage.

12.5. Analyse de l'adaptabilité au public

Autonomie de l'élève: Le manuel doit permettre aux élèves de travailler en autonomie, de pouvoir lire et comprendre le contenu sans l'aide constante de l'enseignant.

Adaptation au public: Le langage, les exemples et les exercices doivent être adaptés à l'âge et aux capacités des élèves auxquels le manuel est destiné.

12.6. Analyse du langage et de la communication

Clarté linguistique: Les formulations sont-elles claires, les relations entre les idées explicites grâce à des marqueurs de relation ?

Ressources visuelles: Y a-t-il un usage judicieux d'illustrations et d'images pour faciliter la visualisation des concepts ?

Vocabulaire et terminologie: il utilise un vocabulaire conceptualisé et adapté au public ?

12.7. Analyse du contexte et des valeurs

Théories didactiques: Le manuel s'aligne-t-il sur les théories d'apprentissage et les approches pédagogiques (comme l'approche communicative) en vigueur ?

Influence de l'édition: L'analyse doit prendre en compte le système de l'édition scolaire

Valeurs sociétales: Le manuel respecte-t-il les valeurs de l'égalité, en évitant les stéréotypes sexuels et en promouvant l'ouverture sur d'autres cultures ? Le manuel scolaire est un outil pédagogique fondamental, vecteur de savoirs, de valeurs et d'une certaine culture de l'école, mais il soulève des enjeux multiples.

13. Le manuel face à l'ère du numérique

Nouveaux défis et opportunités : L'avènement des ressources numériques et du manuel numérique transforme l'apprentissage, mais pose des défis quant à son intégration et à sa pertinence, note un article sur le manuel scolaire à l'ère du numérique. Le manuel est un objet en constante évolution, dont le format, le contenu et la fonction doivent s'adapter aux besoins changeants des apprenants et aux avancées technologiques, souligne.

Conclusion

En conclusion, le manuel scolaire demeure un outil d'apprentissage essentiel, bien que son efficacité dépende de son utilisation. Il offre un cadre structuré pour l'apprentissage, sert de référence fiable et de ressource pour l'enseignant, tout en favorisant l'autonomie de l'élève en lui permettant de réviser, s'exercer et consulter des informations de manière flexible. Au-delà de ses fonctions pédagogiques, il véhicule également des connaissances, des valeurs culturelles et sociales, ce qui en fait un support didactique complet et polyvalent.

Il fournit une feuille de route pour l'enseignant et l'élève, définissant les objectifs d'apprentissage et structurant le programme scolaire. Il devient une ressource de référence sur laquelle on peut revenir à tout moment pour des informations précises ou pour réviser, permettant aux élèves de travailler de manière autonome, de s'entraîner avec des exercices et de suivre leur propre rythme. Il peut aussi être un support pour des activités en groupe ou en binôme, favorisant les interactions entre élèves. C'est un porteur de savoirs, mais aussi de valeurs culturelles et sociales, qui peuvent être nécessaires à une bonne compréhension des enjeux et à éviter les chocs culturels dans certains contextes.

Bien que traditionnel, le manuel reste une base indispensable que l'enseignant peut compléter avec d'autres outils (audiovisuels, numériques, etc.) pour enrichir l'expérience d'apprentissage. Son efficacité repose donc sur une utilisation éclairée, adaptée aux besoins de l'apprenant et du contexte d'enseignement.

TD 9 : Différentes étapes d'analyser un manuel scolaire

Pour des travaux dirigés (TD) sur un manuel, on peut proposer des exercices d'analyse du texte, de compréhension et de synthèse des idées, ou des activités de mise en pratique basées sur le contenu du manuel. L'objectif est d'approfondir les connaissances acquises en classe, en encourageant une lecture active et critique des informations du manuel.

Types d'activités proposées

Analyse critique

- Surlignez les points importants et de les catégoriser par couleur, par exemple, une couleur pour les définitions, une pour les exemples, etc.
- Organisez un débat sur un sujet ou un point de vue spécifique présenté dans le manuel.

Compréhension et synthèse

- Faites le résumer d'une partie du manuel sous forme de fiches, de cartes mentales ou de diapositives.
- Proposer des questions de compréhension qui demandent d'expliquer des concepts complexes avec leurs propres mots.

Application pratique

- Utilisez le manuel comme source d'information pour résoudre des exercices ou des problèmes pratiques.
- Proposer des études de cas basées sur des exemples tirés du manuel.
- Demander de trouver des informations spécifiques (formules, dates, règles) dans le manuel pour les utiliser dans une activité.

Exercices d'analyse comparative

Objectif : Comparer différents manuels sur le même sujet pour identifier leurs approches et leurs différences.

1. Exercice : Choisissez un chapitre spécifique dans des manuels de différentes maisons d'édition (par exemple, sur l'histoire de la Révolution française ou le cycle de l'eau).

2. Comparez la structure

- La présence d'une introduction et d'une conclusion.
- La disposition des textes, des images et des exercices.
- L'usage des encadrés (définitions, biographies, etc.).

Analysez le contenu :

- Les informations clés qui sont présentées.
- La complexité du vocabulaire utilisé.
- Les perspectives historiques ou scientifiques abordées.
- **Évaluez les exercices** : Leur nature (questions de compréhension, exercices d'application, ouvertures vers d'autres disciplines).
- Leur lien avec le texte principal.

Rédigez une synthèse sur les forces et les faiblesses d'un manuel

Exercices d'analyse critique et de structure

- **Objectif** : Examiner en profondeur un manuel ou un chapitre pour en évaluer la pertinence et l'efficacité.

Exercice : Sélectionnez un manuel scolaire à analyser.

- Faites une analyse de la structure et de la présentation du contenu,
- Analysez le rôle du manuel en tant qu'outil de référence.
- Évaluez comment le manuel contribue à l'apprentissage de la discipline en question. Par exemple, pour un manuel de mathématiques, vous pourriez vous demander s'il est clair et progressif, ou pour un manuel d'histoire, s'il présente une analyse nuancée ou plus didactique.
- Identifiez les biais potentiels ou les orientations particulières du manuel.

Exercices d'analyse didactique

Objectif : Examiner le manuel du point de vue de son utilisation en classe et de sa didactique.

Exercice : Choisissez un sujet traité dans un manuel, et évaluez comment il est conçu pour faciliter l'apprentissage.

Examinez les éléments didactiques :

- L'articulation entre le cours et les exercices.
- Les repères (dates, définitions, formules) qui aident à retenir l'information.
- Les activités proposées.

Demandez-vous comment les choix didactiques du manuel influencent la pratique de l'enseignant et l'apprentissage de l'élève.

Proposez des améliorations possibles ou des stratégies pour utiliser le manuel de manière plus efficace en classe, en tenant compte des principes de la didactique des disciplines

Exercices d'analyse

Activité 1 : Quelles sont les étapes clés pour analyser un manuel de FLE

1. Évaluation des objectifs et du cadre de référence

- Choisissez un manuel du FLE et vérifiez la conformité aux programmes officiels : Vérifier que le manuel respecte les compétences et les contenus définis par les programmes du FLE pour le niveau concerné.
- **Donnez les finalités pédagogiques** et tirez les objectifs pédagogiques poursuivis par le manuel (par exemple, approche par compétences, apprentissage de la langue-culture, etc.).

Analyse du contenu et des supports

- **Assurez-vous de la Pertinence et la qualité du contenu** que les notions et les activités proposées soient exactes, claires, suffisantes et bien adaptées au niveau des apprenants.
- Évaluez la **Lisibilité**, la clarté des explications et la facilité avec laquelle l'apprenant peut comprendre le contenu seul.
- Examiner les **Supports visuels et numériques**, l'utilisation de schémas, d'images et la présence éventuelle de ressources numériques pour rendre le texte plus accessible et interactif.

Examen de la méthodologie d'enseignement

- Vérifiez la **Progression** si manuel présente un contenu progressif et structuré, souvent avec des synthèses à la fin de chaque unité.
- Assurez-vous des **Activités proposées** si elles sont variées, motivantes, et permettent le développement des quatre compétences langagières (écouter, parler, lire, écrire).
- Assurez-vous de l'**Autonomie de l'apprenant** : Le manuel favorise-il cette autonomie en permettant à l'élève de comprendre et d'apprendre seul.

Prise en compte de la dimension culturelle

- **Ouverture interculturelle** : Évaluez si le manuel offre une vision de la culture francophone et facilite l'interprétation des rapports entre la culture cible et celle des apprenants.
- **Valeurs et représentations** : Identifiez les thèmes et les valeurs diffusés par le manuel et s'ils sont appropriés au contexte multiculturel de la classe.

Évaluation de la structuration et des outils annexes

- **Clarté de la table des matières** : Le manuel est-il bien organisé, avec une table des matières claire.
- **Outils d'auto-évaluation** : Évaluez La présence d'un portfolio ou d'un lexique pour aider l'apprenant à suivre sa progression est un plus.

Activité 2 : établissez une grille d'analyse détaillée pour évaluer la pertinence et l'efficacité dudit manuel de FLE, puis décider s'il est adapté à sa classe et à ses objectifs pédagogiques.

Cours 10: Le dictionnaire comme outil didactique pour apprendre

Le dictionnaire est un outil pédagogique dynamique et pluridisciplinaire qui constitue un moyen fondamental pour apprendre une langue et en est le garant prédominant. Général monolingue, plurilingue ou de spécialité, le dictionnaire documente, enseigne, permet de faire comprendre et explore les différentes relations qu'entretiennent les mots. Loin d'être un simple recueil de mots, destiné à être consulté par un large public, le dictionnaire incarne la scientificité, l'impartialité et se présente comme une garantie, mais se veut aussi être le reflet de l'histoire, de la culture, des idéologies, des valeurs et des changements de la société

Un dictionnaire est un ouvrage didactique qui répertorie les mots d'une langue ou d'un domaine spécifique, organisés par ordre alphabétique, et fournit des informations sur le sens, l'emploi et souvent l'origine des mots, appelés lemmes ou mots-vedettes. Conçu pour un public varié, le dictionnaire est consulté pour vérifier l'orthographe, comprendre la signification d'un terme ou trouver un synonyme, et se présente sous forme de livre ou de ressource en ligne. Selon *Larousse* : « nom masculin du latin médiéval *dictionary*, de *dictio*, -onis, discours,. Ouvrage didactique constitué par un ensemble d'articles dont l'entrée constitue un mot, indépendants les uns des autres et rangés dans un ordre déterminé, le plus souvent alphabétique.⁷⁸ »)

1. Définitions

Recueil contenant des mots, des expressions d'une langue, présentée dans un ordre convenu, et qui donne des définitions, des informations sur eux.⁷⁹ Un dictionnaire est un livre ou une ressource en ligne qui répertorie tous les mots d'une langue donnée et fournit à l'utilisateur une définition standard et reconnaissable du mot. De plus, les synonymes, la ponctuation et l'origine du mot sont indiqués. Un Ouvrage didactique constitué par un ensemble d'articles dont l'entrée constitue un mot, indépendants les uns des autres et rangés dans un ordre déterminé, le plus souvent alphabétique. (Abréviation familière : dico⁸⁰)

2. Rôle et fonction du dictionnaire

Le dictionnaire a pour rôles et fonctions de définir les mots, fournir leur orthographe, leur prononciation, leur grammaire, leur étymologie et leurs formes variées (antonymes, homonymes). Il permet aussi de vérifier le sens des mots, d'en comprendre les usages, et de découvrir des expressions idiomatiques et des collocations, servant ainsi d'outil didactique et pédagogique pour l'apprentissage et la standardisation des langues,

⁷⁸ Larousse

⁷⁹ Dictionnaires Le Robert ·

⁸⁰ Dictionnaires LAROUSSE

3. Les fonctions principales

- **Définition et sens des mots** : Il explique les sens d'un mot, permettant de le comprendre.
- **Vérification orthographique** : Il aide à écrire correctement un mot sans faute.
- **Prononciation** : Il fournit des informations sur la façon de prononcer un mot.
- **Grammaire et syntaxe** : Il indique la catégorie grammaticale du mot (nom, verbe, adjectif, etc.) et ses règles d'utilisation dans la phrase.
- **Étymologie** : Il retrace l'origine et l'histoire d'un mot.
- **Vocabulaire et expressions** : Il liste des synonymes, antonymes, expressions idiomatiques, et aide à construire des collocations (mots qui vont souvent ensemble).

Rôles du dictionnaire

- **Rôle didactique et pédagogique**: Il est un outil essentiel pour l'apprentissage des langues, tant maternelle qu'étrangère.
- **Rôle de standardisation linguistique**: Il contribue à la cohérence et à la standardisation des langues.
- **Rôle de référence**: Il sert de document de référence pour les professionnels, les étudiants et le public en général.
- **Rôle d'aide à la communication**: En permettant de mieux comprendre et utiliser les mots, il améliore l'efficacité de la communication.

4. Les fonctions didactiques

Les fonctions didactiques du dictionnaire incluent le développement de la compétence lexicale et de l'autonomie de l'apprenant, en fournissant des informations sur le sens, l'orthographe, la grammaire, l'étymologie des mots, et des exemples d'usage. Il sert de support à l'enseignement en permettant une exploration autonome de la langue, une standardisation des connaissances, et une meilleure compréhension de la culture associée à la langue.

4.1. Développement de la compétence lexicale

Acquisition de vocabulaire: Le dictionnaire aide les apprenants à découvrir et comprendre de nouveaux mots, leurs sens, et leurs différentes acceptions.

Informations grammaticales et orthographiques: « Il renseigne sur la nature grammaticale (nom, verbe, etc.), la prononciation, et l'orthographe correcte des mots⁸¹ »

Étymologie et histoire des mots: Le dictionnaire offre des informations sur l'origine des mots (étymologie), leur évolution, et les influences culturelles.

⁸¹ Sanako et EspaceFrancais.com.

4.2. Renforcement de l'autonomie de l'apprenant

Travail individuel: Les apprenants peuvent explorer le lexique à leur rythme et en dehors des cours, favorisant leur confiance et leur autonomie, selon Sanako et Acfas.

Autocorrection: Il permet de vérifier l'usage et la compréhension d'un mot, aidant à corriger les erreurs et à consolider les connaissances acquises.

4.3. Support pédagogique et culturel

Standardisation et norme linguistique: Le dictionnaire contribue à la standardisation de la langue et sert de référence pour la communauté linguistique, agissant comme une didaxie de la culture, selon Research Gate et Persée.

Outil complémentaire: Il fonctionne comme un outil d'apprentissage essentiel, complétant le manuel scolaire pour la didactique des langues, surtout pour l'apprentissage d'une (L2).

4.4. Développement des compétences transversales

Analyse comparative: Le dictionnaire permet d'analyser et de comparer les définitions, enrichissant l'apprentissage et la réflexion sur les mots.

Accès à la connaissance: Il donne accès à une richesse de connaissances linguistiques et culturelles, agissant comme un réservoir d'informations et une porte vers le monde.

5. Les types de dictionnaires

La typologie des dictionnaires s'appuie sur trois oppositions principales, qui concernent le contenu : dictionnaires monolingues vs bilingues, de langue vs encyclopédiques, généraux vs spécialisés ; (dictionnaires électroniques) et le public (dictionnaires d'apprentissage).

- **Dictionnaires généraux :** Couvrent un large éventail de mots de la langue.
- **Dictionnaires spécialisés :** Se concentrent sur un domaine spécifique (par exemple, scientifique, technique) ou sur un usage particulier (dictionnaire d'usage).
- **Dictionnaires d'usage :** Fournissent des informations sur l'emploi courant des mots.
- **Dictionnaires encyclopédiques :** Contiennent des informations plus vastes sur les mots, allant au-delà de la simple définition.
- **Dictionnaire monolingue** fait suivre les entrées d'une langue de leur description dans cette langue, principalement par une définition et des exemples. Le dictionnaire monolingue inclut une forme de dictionnaire bilingue, dans le cas de la définition synonymique d'un terme marqué, « traduit » par un équivalent non marqué. L'ouvrage considéré comme le premier dictionnaire de la lexicographie française est un bilingue français-latin⁸²

⁸² LEHMANN Alise et MARTIN-BERTHET Françoise Chapitre 10. Les types de dictionnaires. pp 57-266

- **Dictionnaire bilingue** fait suivre les entrées d'une langue source par les équivalents d'une langue cible : par exemple, un dictionnaire français-anglais fait suivre des entrées en français de leur(s) équivalent(s) en anglais.
- **Dictionnaire multilingue** : Il est multilingue s'il met en relation une langue avec deux autres ou plus (par exemple, un trilingue arabe-français-anglais ; un dictionnaire quadrilingue des termes de marine). Le dictionnaire bilingue ne se réduit pas à une double nomenclature, parce que les langues ne se correspondent pas mot à mot ; son efficacité dépend d'une description juste de l'entrée dans un article répondant aux mêmes exigences que celles du dictionnaire monolingue : traitement de la polysémie, indication des emplois, collocations, expressions.

6. Utilisateurs d'un dictionnaire

Les utilisateurs d'un dictionnaire sont toute personne qui consulte ce dernier pour chercher la définition d'un mot, son orthographe, sa prononciation, son sens, sa grammaire, des synonymes, des antonymes, ou pour comprendre comment l'utiliser dans un contexte précis. Cela inclut les étudiants, les rédacteurs, les personnes apprenant une langue, ou encore le grand public désireux d'enrichir ses connaissances linguistiques.

Voici les principaux types d'utilisateurs de dictionnaires :

- **Les élèves et étudiants**: Pour apprendre le vocabulaire, l'orthographe, la grammaire, et comprendre les notions nouvelles.
- **Les rédacteurs professionnels et les écrivains**: Pour vérifier l'orthographe, trouver des mots précis, des synonymes, et s'assurer de la clarté de leur texte.
- **Les apprenants d'une langue**: Pour comprendre la signification des mots, leur prononciation et leur utilisation dans des phrases.
- **Le grand public**: Qui utilise les dictionnaires pour satisfaire sa curiosité, vérifier un mot ou une expression inconnue, ou enrichir sa culture générale.
- **Les utilisateurs de dictionnaires collaboratifs**: Qui peuvent non seulement consulter des ressources mais aussi contribuer en enrichissant les données, en validant des informations et en accédant aux données grâce à des profils d'utilisateurs spécifiques, comme l'exemple du Dictionnaire des francophones (DDF).
- **Les utilisateurs d'outils informatiques** : Certains dictionnaires intégrés aux logiciels permettent d'ajouter des mots personnels, créant ainsi un dictionnaire utilisateur pour compléter les dictionnaires classiques.

L'utilisation du dictionnaire permet de trouver la définition et l'orthographe d'un mot. Les mots sont rangés par ordre alphabétique, et chaque entrée (ou article) donne des informations sur la nature grammaticale, les différents sens possibles, et parfois la prononciation, l'étymologie, des synonymes ou des antonymes. Pour trouver un mot, on utilise les mots repères en haut des pages et l'ordre alphabétique.

Comprendre le sens d'un mot : pour comprendre un texte ou pour trouver le mot juste pour s'exprimer.

Vérifier l'orthographe : pour être sûr de l'écriture correcte d'un mot.

Éviter les répétitions : pour trouver un synonyme ou un mot de la même famille afin de varier le vocabulaire d'un texte.

Obtenir des informations supplémentaires : pour connaître l'étymologie (l'origine) d'un mot, sa prononciation ou des mots de sens contraire (antonymes).

7. Comment trouver un mot dans un dictionnaire ?

Pour chercher un mot dans un dictionnaire, utilisez les mots repères situés en haut de chaque page pour trouver rapidement la double page où se trouve votre mot. Les mots sont rangés par ordre alphabétique ; le mot à gauche indique le début de la page et celui à droite la fin. Si le mot que vous cherchez est au-delà du mot repère de droite, vous devez tourner les pages vers la fin ; s'il est avant le mot repère de gauche, tournez vers le début.

1. Utilisez l'ordre alphabétique: Les mots sont classés dans l'ordre des lettres de l'alphabet.

2. Utilisez les mots repères: En haut de chaque page, des mots repères vous indiquent le premier et le dernier mot de cette double-page.

3. Comparez les lettres: Si les premières lettres sont identiques, comparez la deuxième, puis la troisième, jusqu'à trouver une lettre différente qui vous aidera à situer le mot.

4. Considérez l'infinitif: Les verbes sont toujours à l'infinitif, et les noms et adjectifs sont généralement au masculin singulier.

Que trouve-t-on dans un article de dictionnaire ?

Un article de dictionnaire est l'ensemble des informations relatives à un mot particulier (la « vedette ») dans un dictionnaire, et il fournit sa classe grammaticale, sa ou ses définitions, des exemples d'utilisation, et parfois ses synonymes et ses contraires. Son but est d'aider à comprendre et à vérifier l'orthographe et le sens d'un mot.

8. Éléments d'un article de dictionnaire

- **La vedette** : C'est le mot que l'on recherche, souvent écrit en gras et en gros.
- **La classe grammaticale** : Le mot est identifié comme nom, verbe, adjectif, etc. Le genre (masculin/féminin) peut aussi être indiqué.
- **La définition** : L'explication du ou des sens du mot, avec chaque sens numéroté s'il y en a plusieurs.
- **L'exemple** : Une phrase montrant comment le mot est utilisé dans un contexte en italique.

Informations supplémentaires

- **Synonymes et contraires** : Des mots de même sens ou de sens opposé.
- **Mots de la même famille** : D'autres mots ayant une origine commune.
- **Étymologie** : L'origine du mot, notamment s'il vient d'une autre langue.
- **Citations** : Des exemples d'utilisation par des auteurs célèbres.

Le mot lui-même.

- **Sa classe grammaticale** : n. (nom), v. (verbe), adj. (adjectif).
- **Le genre** : si c'est un nom masculin ou féminin.
- **Plusieurs définitions numérotées** : si le mot a plusieurs sens.
- **Des phrases d'exemple** : pour mieux comprendre le mot en contexte.
- **D'autres complémentaires** : comme la prononciation, les synonymes, les antonymes, ou l'étymologie.

9. Distinction vocabulaire/lexique

La différence principale est que le lexique est l'ensemble de tous les mots d'une langue, tandis que le vocabulaire est l'ensemble des mots connus et/ou utilisés par une personne ou un groupe. Le lexique est un système global en constante évolution, alors que le vocabulaire est un sous-ensemble personnel, ou un jargon spécifique, et il peut être divisé en vocabulaire actif (produit) et passif (compris).

Les mots "vocabulaire" et "lexique" sont des termes, et toute terminologie est arbitraire. Mais enfin, (compte non tenu d'un autre sens du mot lexique, "petit dictionnaire") et en ce qui nous concerne, on convient généralement d'appeler LEXIQUE l'ensemble des mots faisant partie de la "langue française" (qu'aucun dictionnaire connu n'a jamais complètement rassemblés) et VOCABULAIRE un sous-ensemble du lexique, les mots employés par un individu donné ou utiles à être par lui connus pour exprimer ce qu'il a besoin d'exprimer dans sa vie courante. En ce sens, dans l'enseignement secondaire, les professeurs de français ne sont pas les seuls à enseigner du "vocabulaire", tous leurs collègues, chacun dans sa spécialité, en enseignent aussi. Il ne faut pas se laisser décourager par l'immensité du lexique.

En effet, les mots n'ont rien d'une masse informe. Il y a une hiérarchie parmi eux : des mots indispensables à toutes sortes de discours, des mots plus ou moins utiles dans diverses situations, des mots qu'on n'apprendra que sur le tas, selon l'occasion, et des mots de spécialité connus des seuls spécialistes, bref, beaucoup de mots que le plus cultivé des francophones n'emploiera jamais. Il existe des listes de fréquence qui ne concordent pas exactement entre elles mais sont tout de même très commodes pour faire le tri et se limiter au vocabulaire que les élèves sont capables d'absorber et qui leur servira à communiquer avec un minimum de malentendus en métropole comme en outre-mer, de Dakar à Montréal, en passant par Lausanne, comme dans bien d'autres endroits à travers le monde, avec un minimum de malentendus.

9.1. Le lexique-Vocabulaire

Les mots "vocabulaire" et "lexique" sont des termes, et toute terminologie est arbitraire. Mais enfin, (compte non tenu d'un autre sens du mot lexique, "petit dictionnaire") Jacqueline PICOCHÉ distingue et souligne que :

En ce qui nous concerne, on convient généralement d'appeler LEXIQUE l'ensemble des mots faisant partie de la "langue française" (qu'aucun dictionnaire connu n'a jamais complètement rassemblés) et VOCABULAIRE un sous-ensemble du lexique, les mots employés par un individu donné ou utiles à être par lui connus pour exprimer ce qu'il a besoin d'exprimer dans sa vie courante. En ce sens, dans l'enseignement secondaire, les professeurs de français ne sont pas les seuls à enseigner du "vocabulaire", tous leurs collègues, chacun dans sa spécialité, en enseignent aussi.⁸³

- **Définition :** L'ensemble de tous les mots, et donc de toutes les formes lexicales, qu'une langue donnée contient.
- **Caractéristiques :** Il est le même pour tous les locuteurs de la langue. C'est un système organisé et en constante évolution, avec de nouveaux mots qui apparaissent et d'autres qui disparaissent. Il inclut non seulement les mots courants, mais aussi les mots techniques, savants, ou les jargons.

9.2. Vocabulaire

- **Définition :** La partie du lexique qu'une personne particulière ou un groupe connaît et utilise.
- **Caractéristiques :** Il peut être actif (mots utilisés dans la parole et l'écriture) ou passif (mots compris mais non utilisés). Il est la somme des mots mobilisés à un moment donné par un locuteur. Il peut être général ou spécifique, comme le jargon d'un professionnel.

9.3. La lexicométrie

La lexicométrie est l'étude quantitative du lexique d'un corpus de textes (comme des entretiens, des textes de loi, etc.), combinant les sciences du langage, les statistiques et l'informatique. Elle utilise des méthodes statistiques et des logiciels spécialisés pour analyser la fréquence, l'occurrence et l'évolution du vocabulaire. L'objectif est de révéler des structures, des

⁸³PICOCHÉ Jacqueline. 2011. Le vocabulaire et son enseignement Lexique et vocabulaire : quelques principes d'enseignement à l'école

dynamiques et des champs de compréhension communs au sein de l'espace discursif.

10.Principes et méthodes d'analyse

- **Analyse statistique du vocabulaire:** La lexicométrie vise à traiter des données textuelles de masse en réorganisant le vocabulaire d'un corpus pour en analyser les relations entre les mots.
- **Outils informatiques:** Elle fait appel à des logiciels spécifiques, tels que IRAMUTEQ⁸⁴, pour automatiser l'analyse des données textuelles volumineuses.
- **Méthodes mathématiques:** Des techniques comme l'analyse factorielle des correspondances sont employées pour mettre en évidence des liens entre des formes et des contextes discursifs.

10.1. Application et intérêt

- **Compréhension des discours:** Elle permet d'identifier un vocabulaire commun qui transcende les différences entre les discours, ou d'analyser des divergences dans des corpus.
- **Analyse de corpus vastes:** C'est une aide indispensable pour agréger des milliers de textes en des listes de mots comparables et analysables sur le long terme, y compris les macro-discours.
- **Domaines d'application:** On l'utilise dans des champs variés, comme l'analyse des discours politiques ou l'étude de l'évolution de la littérature francophone.

10.2. Limites et enjeux

- La lexicométrie ne se résume pas à une simple application des connaissances linguistiques ; elle représente une discipline qui nécessite une réflexion approfondie sur ses méthodes. Il existe des limites quant à son application, notamment en ce qui concerne l'interprétation systématique des résultats statistiques.

11.L'implicite dans l'objet-dictionnaire

L'implicite dans l'objet-dictionnaire fait référence à la signification ou l'information qui n'est pas explicitement énoncée dans le dictionnaire, mais qui est suggérée ou peut être déduite par le lecteur. Cela inclut les connaissances culturelles, les contextes sous-entendus, et les relations de sens qui sont nécessaires pour interpréter correctement les définitions ou les exemples fournis.

Comment l'implicite se manifeste dans un dictionnaire ?

• Connaissances culturelles et contextuelles :

Les définitions ne peuvent pas tout expliquer. L'utilisateur doit souvent connaître des concepts, des événements historiques, ou des situations pour comprendre un mot. Par exemple, la compréhension de "révolution" nécessite une connaissance du contexte historique et politique,

⁸⁴ Ramuteq est un logiciel d'analyse de textes et de tableaux de données. Il s'appuie sur le logiciel de statistique R (<http://www.r-project.org>) et sur le langage python (<http://www.python.org>).

au-delà de la simple définition lexicale.

- **Sens sous-entendu** : Une définition peut suggérer un sens sans le dire directement. Par exemple, la définition d'un terme technique peut "impliquer" l'importance d'une certaine application dans le domaine d'étude.

- **Indicateurs de sens** : Des indices grammaticaux comme la ponctuation, les adverbes, ou l'utilisation des modes peuvent aider le lecteur à inférer des idées ou des nuances non dites.

- **Éléments déduits des exemples** : Les exemples d'utilisation d'un mot sont souvent riches en implicite. Un lecteur peut déduire le ton, l'intention ou le contexte social d'une phrase en se basant sur l'exemple donné.

- **La fonction du dictionnaire lui-même** : L'existence d'un dictionnaire est implicite dans le fait qu'il vise à transmettre des connaissances et à aider les gens à comprendre le monde.

Pourquoi l'implicite est important pour un dictionnaire :

- **Richesse de sens** : L'implicite enrichit la signification des mots, permettant une compréhension plus nuancée et plus complète que celle d'une définition purement explicite.

- **Économie de langage** : Il permet d'éviter de répéter des informations qui sont déjà connues ou facilement déductibles, rendant le dictionnaire plus efficace.

- **Création d'un cadre de référence** : L'implicite fournit un contexte qui aide le lecteur à situer les informations explicites et à les intégrer dans sa propre vision du monde.

12. Le dictionnaire comme représentations des valeurs

Le dictionnaire reflète les valeurs d'une société en enregistrant la langue qu'elle utilise, et par conséquent, les représentations sociales, culturelles, idéologiques et identitaires qui s'y inscrivent. En informant sur le sens des mots, il transmet le "savoir de sens commun" d'une communauté, façonne les identités collectives et influence la perception du monde.

Comment le dictionnaire reflète les valeurs culturelles et sociales ?

- **Transmission du savoir de sens commun** : Les définitions des mots dans un dictionnaire peuvent indiquer les normes, les coutumes et les croyances partagées par une communauté.

- **Reflet des savoir-faire et traditions** : Le vocabulaire d'un dictionnaire témoigne des connaissances, des savoir-faire et des traditions propres à un groupe humain, qui sont transmis socialement de génération en génération.

- **Outil d'interprétation** : En analysant le langage des dictionnaires, on peut découvrir les valeurs qui sont considérées comme importantes par la société qui les a produits.

Comment le dictionnaire reflète les valeurs idéologiques et identitaires ?

- **Construction des identités** : Il peut contenir des termes qui distinguent des groupes culturels, régionaux ou nationaux, contribuant à la construction des identités collectives.

- **Influence sur les comportements** : Les représentations sociales des utilisateurs, orientent leurs comportements et la manière dont ils interagissent avec le monde.

- **Empreinte idéologique** : La sélection des mots et leurs définitions peuvent révéler l'idéologie dominante d'une époque, en mettant l'accent sur certains concepts.

13. L'utilisation de la lexicologie dans l'enseignement

L'utilisation de la lexicologie dans l'enseignement du (FLE) implique d'enseigner le vocabulaire en se concentrant sur son sens, sa structure (étymologie, morphologie) et ses relations systémiques (champs sémantiques, synonymie) plutôt qu'une simple mémorisation de listes. Pour cela, les principes lexicologiques suggèrent d'enseigner le vocabulaire dans le contexte de situations de communication réelles, d'employer des activités diversifiées (visuelles, interactives) et de choisir des mots en fonction de leur fréquence et de leur utilité.

14.Principes lexicologiques à appliquer

- **L'étude des sens et des relations sémantiques**: La lexicologie se concentre sur la signification des mots et sur la façon dont ils sont liés entre eux dans des réseaux sémantiques (champs de mots).
- **La structure des mots**: Comprendre comment les mots sont formés (morphologie) et leur origine (étymologie) aide les apprenants à déchiffrer et retenir du vocabulaire.
- **Le concept de lexique comme système**: La langue et son lexique forment un système dynamique et évolutif, et non une simple collection de mots isolés.

15.Mise en pratique en classe de FLE

- 1. Enseignement contextuel**: Présenter les mots dans des contextes variés pour que l'apprenant en saisisse le sens et l'usage dans différentes situations de communication.
- 2. Activités de remédiation et de consolidation**: Utiliser des flashcards, des affiches, des jeux et des exercices interactifs pour aider à la mémorisation et à la révision du vocabulaire.
- 5. Approches didactiques innovantes**: Éviter la méthode traditionnelle sans contexte, et privilégier des approches plus modernes, axées sur le sens et la communication.

Conclusion

En conclusion, le dictionnaire est un outil de référence essentiel qui remplit des fonctions fondamentales de documentation, de clarification et de pédagogie. Il joue un rôle crucial dans l'apprentissage et l'utilisation correcte d'une langue en fournissant des informations sur le sens, l'orthographe, l'étymologie et l'usage des mots, et en contribuant ainsi à la précision et à la richesse de l'expression écrite et orale. C'est un ouvrage qui permet l'usage des mots, classés par ordre alphabétique. Il sert d'outil pédagogique essentiel à l'apprentissage d'une langue et à la

découverte du monde, agissant comme un pont entre l'apprenant et le lexique. Il est un outil fondamental qui structure la connaissance lexicale et la rend accessible.

Ses fonctions se résument dans la Documentation et clarification, cela veut dire qu'il fournit des informations précises sur les mots, comme leur définition, leur étymologie et leur orthographe. Il permet de choisir le mot le plus approprié à un contexte donné, notamment grâce à la recherche de synonymes et d'antonymes. Il est un outil indispensable pour apprendre une langue, développer le vocabulaire et comprendre les nuances des mots, contribuant à la standardisation et à la diffusion de la langue en fournissant des règles et des usages reconnus.

- **Activité1** : Travaillez sur des groupes de mots plus complexes, en utilisant des mots de différentes catégories (nom, verbe, adjectif) pour les classer dans un dictionnaire. L'apprenant doit trouver l'ordre correct dans un dictionnaire en ligne ou physique.

1. Identification de la classe grammaticale

- **Activité 1**: Proposez une liste de mots (ex: "maison", "courir", "grand") et demandez aux apprenants de trouver la classe grammaticale de chaque mot (nom, verbe, adjectif, etc.).
- **Activité 2** : Donnez des phrases et demandez aux apprenants de trouver la classe grammaticale de chaque mot de la phrase. Il est important de distinguer la nature grammaticale et la fonction dans la phrase.

2. Comprendre les définitions

- **Activité1** : Choisissez un mot simple (ex: "chat") et demandez aux apprenants de trouver sa définition et de la reformuler avec leurs propres mots.
- **Activité2** : Donnez des définitions complexes et demandez aux apprenants de trouver le mot correspondant. Ensuite, ils doivent trouver des synonymes ou des antonymes pour chaque mot.

Exercices avancés (pour approfondir)

3. Analyser des articles de dictionnaire

- **Activité1** : Demandez aux apprenants de trouver le mot "maison" dans le dictionnaire, de relever sa classe grammaticale, son genre (masculin/féminin) et sa définition.
- **Activité 2** : Choisissez un mot polysémique (qui a plusieurs sens) comme "banque" ou "voler". Demandez aux apprenants de trouver les différentes définitions et classes grammaticales. Ensuite, ils doivent créer des phrases avec chaque sens du mot pour prouver qu'ils les ont bien compris.

4. Analyser le lexique d'un texte

- **Activité 1**: Donnez un texte court (ex: un paragraphe d'un roman). Demandez aux apprenants d'identifier les mots du même champ lexical (ex: champ lexical de la "nature").
- **Activité 2**: Choisissez un texte plus long et demandez aux apprenants de relever les mots rares ou soutenus. Ils doivent ensuite les chercher dans le dictionnaire et analyser le rôle de ces mots dans le texte pour créer un effet sur le lecteur.

Apprendre à utiliser un dictionnaire, en se concentrant sur l'ordre alphabétique, la recherche d'informations, et la compréhension des articles

- **Exercice 1** : utilisez le dictionnaire afin de repérer le champ lexical de la mondialisation, la numérisation et le réchauffement climatique.
- **Exercice 2** : En utilisant un dictionnaire, trouvez où se situerait le mot "didactique" dans quel type de dictionnaire vous pour avoir une redéfinition exacte et pointue. Donnez la référence complète de dit dictionnaire
- **Exercice 3** : Donnez 20 mots commencerait par "c" et que l'on trouverait juste avant les mots commençant par "ch" dans un dictionnaire.
- **Exercice 4** : Identifiez et utilisez les informations contenues dans un des articles de dictionnaire.
- **Exercice 5** : Pour le mot "transposition", trouvez sa nature (nom, verbe, etc.).
- **Exercice 6** : Cherchez l'expression "outil didactique" dans un dictionnaire
- **Exercice 7** : Quel verbe de la même famille, avec un sens proche, pourriez-vous trouver en utilisant la définition ?
- **Exercice 8** : Trouvez au moins trois synonymes pour le mot "outil".
- **Exercice 9**: Choisissez un mot de la liste suivante et trouvez sa signification dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde: représentation, triangle didactique, activité, tâche, apprentissage, support didactique, mémoire à long terme, séquence didactique, un projet didactique,
- **Exercice 10** : faites la distinction entre vocabulaire et lexique

Introduction

Les jeux éducatifs sont des outils didactiques efficaces pour faciliter l'apprentissage à tous les âges. Ils permettent de rendre l'acquisition de connaissances plus ludique, motivante et engageante, en transformant l'apprentissage en une expérience interactive et plaisante. En classe de langue, ils offrent une méthode motivante pour développer les compétences linguistiques des élèves. Ils favorisent l'engagement, la communication et la mémorisation du vocabulaire par le biais d'activités variées comme les jeux de rôles, les charades, les jeux de plateau ou encore les défis de vocabulaire. Ces activités ludiques, adaptées au niveau des apprenants, peuvent aussi bien être utilisées pour réviser que pour introduire de nouveaux concepts, créant ainsi une atmosphère propice à l'apprentissage.

Pourquoi utiliser les jeux ?

- **Motivation et engagement:** Les jeux transforment l'apprentissage en une activité amusante, incitant les élèves à participer activement et spontanément.
- **Développement des compétences linguistiques:** Ils permettent de pratiquer le vocabulaire, la compréhension orale, l'écoute et la communication non verbale de manière interactive.
- **Création d'une atmosphère positive:** Le côté ludique réduit le stress et la frustration, favorisant un environnement d'apprentissage encourageant l'utilisation de la langue cible.
- **Apprentissage collaboratif:** les jeux encouragent le travail d'équipe et la coopération entre les élèves, les amenant à communiquer pour atteindre un objectif commun.

1. Types de jeux éducatifs⁸⁵

- **Jeux de société:** Scrabble, Monopoly, jeux de cartes, etc., qui peuvent être adaptés pour l'apprentissage de différentes matières.
- **Jeux vidéo:** Des jeux éducatifs en ligne ou sur des plateformes dédiées, qui peuvent être utilisés pour l'apprentissage de la programmation, des sciences, de l'histoire, etc.
- **Jeux de rôle:** Permettent aux apprenants de se mettre dans la peau de différents personnages et de simuler des situations réelles, favorisant ainsi la compréhension des enjeux et des interactions sociales.
- **Jeux de construction:** Favorisent la créativité, la résolution de problèmes et la compréhension des formes et des volumes.

⁸⁵ Apprentissages et jeux sur : <https://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/apprentissage-jeux/>

• **Jeux de manipulation:** Les jeux qui impliquent l'utilisation d'objets physiques, comme des puzzles ou des instruments de musique, permettent de développer la motricité fine et la coordination. En conclusion, les jeux éducatifs sont un outil puissant pour l'apprentissage, offrant une alternative ludique et efficace aux méthodes d'enseignement traditionnelles.

2. Exemples de jeux et activités

• **Jeux de devinettes et mimes:** Le Dictionary, les charades⁸⁶ sont d'excellents moyens pour travailler le vocabulaire et la compréhension.

• **Jeux de vocabulaire:** Le Bingo de mots⁸⁷, le jeu Taboo⁸⁸ ou des jeux basés sur le Le petit Bac⁸⁹ permettent de réviser et d'apprendre de nouveaux termes de manière ludique.

• **Jeux de communication et d'expression:** Le jeu de rôles, les débats ou les escape games pédagogiques⁹⁰ sont parfaits pour développer la fluidité et l'expression orale.

• **Jeux interactifs en ligne:** Il existe de nombreuses ressources et applications numériques qui offrent des jeux de rôle, de simulation et d'exploration pour pratiquer la langue cible.

2.1. Jeux inspirés de jeux de société

a. Puissance 4⁹¹: le célèbre jeu Puissance 4 fait partie des jeux pour apprendre une langue étrangère qui sont très simples à adapter au contexte académique. En plus, il peut être utilisé dans toutes les matières et tous les thèmes puisque le principe est simplement de créer deux équipes (une jaune ●, une rouge ●), et de poser des questions aux participants. S'ils répondent bien, ils gagnent un jeton de la couleur de leur équipe à placer dans la grille. La première équipe à en aligner 4 a gagné.

b. La bataille navale / Touché coulé⁹² : Super simple à adapter à tous les thèmes, la bataille navale est un jeu qui va aider vos élèves à pratiquer la langue orale.

⁸⁶ Jeu où l'on doit deviner un mot dont chaque syllabe fait l'objet d'une définition

⁸⁷ Le Bingo de mots est une variante éducative du jeu de bingo traditionnel où des mots sont utilisés à la place des nombres. Le principe est de cocher ou de recouvrir les mots correspondants sur une carte de bingo lorsqu'ils sont annoncés, le but étant de former une ligne, une colonne ou une diagonale pour gagner. Ce jeu, conçu pour développer le vocabulaire et les compétences de lecture

⁸⁸ Le jeu Taboo est un jeu de société de vocabulaire où, par équipes, un joueur doit faire deviner un mot à ses coéquipiers sans utiliser une liste de cinq mots le but est de Faire deviner à son équipe le mot ciblé sur la carte. Gagner des points en devinant correctement les mots, en évitant les mots tabous.

⁸⁹ Le petit bac est un jeu de société de mots et de lettres, joué sur papier et crayon, où l'objectif est de trouver des mots commençant par une lettre tirée au sort et correspondant à des catégories prédéfinies

⁹⁰ Un escape game pédagogique est un jeu de groupe chronométré qui transpose le principe des escape games classiques dans un contexte éducatif. Les participants, formant une équipe, doivent résoudre une série d'énigmes pour atteindre un objectif pédagogique précis,

⁹¹ Puissance 4 est un jeu de société de stratégie où deux joueurs placent à tour de rôle des jetons de leur couleur dans une grille verticale. Le but est d'être le premier à aligner quatre de ses jetons horizontalement, verticalement ou en diagonale pour gagner la partie.

⁹² La bataille navale, aussi appelée "Touché Coulé", est un jeu de société de stratégie et de hasard pour deux joueurs. Chaque participant place secrètement une flotte de navires sur une grille et, à tour de rôle, annonce des coordonnées pour tenter de toucher les navires adverses. L'objectif est de détruire toute la flotte ennemie avant que la sienne ne soit coulée.

Comme dans l'exemple fourni, écrivez des débuts de phrase d'un côté et des fins de phrases de l'autre. Les combinaisons doivent toutes pouvoir marcher entre elles. Les élèves reçoivent une grille chacun et jouent en paires. Ils doivent dessiner 5 ou 6 bateaux sur leur grille (la taille de chaque bateau, 1 case, 2 cases ou plus...). Pour 'toucher' un bateau adverse, il faut créer une phrase complète.

	Je surfe sur internet	J'écoute de la musique	Je fais du skate	Je fais du vélo	Je fais de la natation	Je fais de l'équitation	Je joue aux boules	Je joue au volleyball
Quelquefois								
Souvent								
Quand il fait beau								
Quand il pleut								
De temps en temps								
Une fois par semaine								
Le samedi								
Quand il fait froid								
Le weekend								

c. Serpents et échelles⁹³ : Une version outre-manche du jeu de l'oie. Sur un plateau avec 25 cases, en paire ou en équipe, les joueurs lancent le dé, répondent à une question en lien avec le cours et avancent en fonction du chiffre indiqué sur le dé, si la réponse à la question est juste. S'ils tombent sur une case où se trouve le bas d'une échelle, ils peuvent la monter. S'ils tombent sur une case où se trouve la tête d'un serpent, ils doivent descendre là où se trouve le bout de sa queue. Ils ne peuvent pas descendre d'une échelle ou remonter un serpent. Le premier qui arrive à la case gagne.

2.2. Jeux en ligne pour apprendre les langues

a. Textivate⁹⁴ : Ce jeu a toujours été un grand succès auprès de mes élèves, surtout les garçons qui ne sont pas toujours les plus intéressés par les langues (le site propose un jeu de foot !), permettant aux enseignants et aux éducateurs de créer de multiples exercices interactifs (et des feuilles de travail).

D'autres jeux sont programmés pour apprendre une langue étrangère, basés sur des textes qui peuvent ensuite être utilisés de nombreuses façons différentes, partagés par d'autres enseignants et consultés par les élèves. Il est très facile de créer ses propres ressources il suffit de coller un texte ou une liste de vocabulaire et Textivate s'occupe de tout transformer en activités.

Il existe des milliers de ressources déjà téléchargées sur Textivate, alors jetez-y un coup d'œil et voyez si vous pouvez trouver ce que vous cherchez avant de le créer vous-même. Le large éventail d'activités basées sur n'importe quel texte signifie que vous pouvez aborder le même texte de nombreuses façons différentes, et à des niveaux différents. Certains exercices

⁹³ Serpents et échelles est un jeu de société de hasard où les joueurs avancent leurs pions sur un plateau de cases numérotées. Les échelles permettent de monter rapidement vers le but, tandis que les serpents font reculer le pion, représentant ainsi les obstacles et les raccourcis du chemin. Le but est d'atteindre le premier la case d'arrivée.

⁹⁴Textivate (maintenant remplacé par TextActivities) était une plateforme en ligne permettant aux enseignants et aux apprenants de langues de créer des activités interactives à partir de textes. Les utilisateurs pouvaient télécharger un texte et le transformer en une variété d'exercices, comme la reconstruction de phrases ou des exercices de vocabulaire, pour faciliter l'apprentissage des langues et la pratique des textes.

sont simples - comme mettre 6 blocs de texte dans l'ordre. Mais lorsque vous augmentez progressivement le nombre de blocs (jusqu'à un maximum de 24), le niveau de difficulté augmente. Les activités de lecture en puzzle sont un excellent moyen d'amener les élèves à se concentrer sur l'enchaînement, sur la façon dont les morceaux de texte s'emboîtent.

b. Voki : Voki est un outil éducatif pour les enseignants et les élèves, il peut être utilisé pour améliorer l'enseignement, l'engagement et la compréhension des leçons. Ce jeu peut être utilisé en classe (pour le travail des élèves), comme outil de présentation animé, pour les devoirs, et comme forum de discussion virtuel supervisé (Voki Hangouts⁹⁵).

c. Language Gym : Le site Language Gym a été créé par Gianfranco Conti dans l'idée que l'apprentissage des langues ressemble beaucoup au développement de la force, de la flexibilité, de l'endurance, des muscles et de la vitesse dans les sports de gymnastique. Le site propose d'enseigner le français, l'espagnol, l'italien et l'allemand. Tout le contenu du Language Gym est idéal pour un apprentissage indépendant. Toutes les activités sont auto-évaluées (retour d'information instantané), et les enseignants peuvent suivre les progrès des élèves. Tout le contenu peut être défini comme un devoir de classe via le panneau de contrôle de l'enseignant. Les enseignants peuvent également créer facilement des jeux en direct personnalisables, avec un classement affiché se mettant à jour lorsque les élèves jouent.

2.3. Jeux adaptables pour tous les thèmes

a. Cartes Attack ⁹⁶: Répartissez la classe en petits groupes - pas plus de 5 personnes. Donnez à chaque groupe un jeu de cartes. Apprenez-leur ceci : Un cœur est un verbe. Un carreau est un adjectif. Un trèfle est un nom.

Un pique équivaut à un adverbe. Les cartes sont bien mélangées et le paquet est distribué entièrement à tous les joueurs. Un élève place une carte au centre, face visible, très rapidement. Tous les autres joueurs regardent la carte et essaient d'être le premier à donner un exemple du type de mot associé à cette carte. Ainsi, si un cœur est joué, quelqu'un pourrait dire "courir" dans la langue cible, car c'est un verbe. La première personne qui donne un exemple correct reçoit la carte.

b. Chasse aux mots : Placez les mots d'un texte à trous sur des morceaux de papier cachés dans la pièce. Demandez aux élèves de les trouver et de trouver où ils vont.

c. Slap : Les éléments de vocabulaire ou les images représentant le vocabulaire (sans traduction) sont affichés au tableau. Demandez à deux volontaires de venir au tableau et donnez une tapette à mouche à chacun (les enfants adorent ça). Dites un mot ou une phrase en langue étrangère et les élèves doivent toucher l'élément ou l'image qui correspond au mot aussi vite que possible. Le premier à toucher le bon élément gagne un point. Arrivé à 3 points, le jeu est terminé et de nouveaux participants prennent la main.

2.4. Jeux de groupe pour apprendre les langues

a. Tête en bas, pouces en l'air : Choisissez quelques élèves qui se placeront au tableau. Donnez-leur un nouveau nom en utilisant le vocabulaire que vous leur avez enseigné, par exemple : Monsieur orange, Madame rouge, etc. Les autres élèves posent leur tête et leurs mains sur la table (en fermant bien les yeux !) et lèvent les pouces 👍. Les élèves qui sont au tableau vont ensuite se promener dans les rangs et toucher le pouce d'un élève chacun. Les élèves choisissent

⁹⁵ Voki Hangouts était une fonctionnalité de la plateforme d'avatars parlants Voki qui permettait aux enseignants de créer des espaces d'apprentissage collaboratifs où les élèves utilisaient des avatars pour discuter, débattre et résoudre des problèmes dans un environnement contrôlé par l'enseignant

⁹⁶ Le terme "cartes attack" peut référer soit au jeu de société *Cart' Attack*, où les joueurs doivent poser des cartes en respectant une règle de jeu, s

doivent se lever et deviner (dans la langue cible !) qui, selon eux, les a choisis. Ceux qui ont deviné correctement prennent place au tableau, et ainsi de suite.

b. Jeux des choristes⁹⁷ : Placez au tableau des flashcards qui représentent de nouveaux mots de vocabulaire fraîchement appris (images seulement, pas de mots). Montrez l'une des cartes à la classe et prononcez le mot qui correspond. Si le mot que vous avez dit est bien le mot qui correspond à l'image, la classe doit répéter. Si ce n'est pas le bon mot, la classe doit se taire. Si les élèves répètent au mauvais moment, vous gagnez un point, s'ils ne répètent pas, ils gagnent un point. Quand ils deviennent plus confiants et pour travailler la prononciation, vous pouvez demander à un élève de choisir les mots.

c. Les coins⁹⁸ : Des flashcards sont placées dans la salle pour représenter le vocabulaire que vous venez d'aborder. L'enseignant se retourne vers la classe et, idéalement, joue de la musique dans la langue cible. Lorsque la musique s'arrête (ou lorsque vous dites "arrêtez !"), l'enseignant prononce un mot.

d. La course aux cartes : Créez 7 cartes sur lesquelles vous aurez écrit les consignes de 7 tâches différentes. Répartissez les élèves en paires ou en groupes de 3. Pour commencer le jeu, donnez à chaque groupe une carte. Chaque groupe doit accomplir la tâche et un membre du groupe doit vous apporter la réponse pour la vérifier. Une fois la réponse validée, le groupe reçoit une deuxième carte et ainsi de suite. Le but du jeu est de compléter toutes les tâches en premier. Notez sur une grille quel groupe a validé quelles cartes et offrez un prix à chaque membre du groupe gagnant pour les récompenser.

e. Écoute et Efface : Il suffit d'écrire l'alphabet au hasard sur le tableau blanc. Divisez la classe en deux équipes. Placez chaque équipe en ligne à quelques mètres du tableau et donnez une éponge par équipe. Prononcez une à une les lettres que vous avez écrites. Les élèves font la course pour être les premiers à effacer les lettres au fur et à mesure que vous les prononcez. La première équipe à effacer la lettre obtient un point. Effacer une mauvaise lettre fera perdre un point à l'équipe. Pour rendre le jeu plus difficile, remplacez les lettres par des mots. Ce jeu permet de tester la lecture et l'écoute.

3. Avantages des jeux éducatifs comme outils didactiques⁹⁹

Les jeux éducatifs en langues étrangères sont un excellent moyen d'impliquer les élèves dans leur apprentissage, surtout dans le domaine des cours de langue puisqu'ils doivent revenir sur des mots et des règles aussi souvent que possible afin de les mémoriser et de les utiliser de manière autonome. Apprendre les langues en jouant, que ce soit en classe, à la maison, seul ou en groupe, présente de nombreux avantages :

⁹⁷ Il s'agit de pratiques chorales ludiques et créatives qui utilisent le chant improvisé, le murmure, le bruitage, le cri et le parlé pour créer des œuvres sonores uniques

⁹⁸ Un jeu de papier plié populaire chez les enfants pour lire l'avenir ou d'autres messages, soit à un espace d'activités pédagogiques (un "coin-jeu") dans une classe de maternelle, aménagé pour des activités spécifiques comme la construction, la manipulation ou les jeux symboliques. Le terme "coin" peut aussi désigner une punition où l'enfant est placé debout dans un coin de la pièce

⁹⁹ L'importance des jeux éducatifs pour l'enfant sur : <https://www.unecueillerepourdoudou.com/blog/importance-jeux-educatifs-enfant/>

- **Le changement de dynamique :** Il maintient les élèves engagés pour prévoir des périodes de théorie, mais aussi de laisser place au divertissement pendant la pratique grâce à des jeux.
- **L'esprit de compétition** créé par le jeu rend l'apprentissage amusant et augmente la motivation des élèves.
- **Les jeux sont un excellent moyen de 'convaincre'** les élèves à travailler dur en les utilisant comme récompense. Vos élèves commenceront à vous demander de jouer à tel ou tel jeu avant même d'avoir commencé la leçon !
- **Motivation et engagement:** Les jeux captivent l'attention des apprenants, stimulant leur curiosité et leur intérêt pour les sujets abordés, ce qui les rend plus susceptibles de s'investir dans l'apprentissage.
- **Apprentissage actif:** Les jeux encouragent l'apprenant à être acteur de son propre apprentissage, en le mettant au défi de résoudre des problèmes, de prendre des décisions et de collaborer avec les autres.
- **Acquisition de compétences:** Les jeux permettent de développer diverses compétences, telles que la lecture, l'écriture, les mathématiques, la logique, la créativité, la résolution de problèmes, et les compétences sociales.
- **Ambiance décontractée:** Le jeu instaure une atmosphère détendue et moins stressante que les méthodes d'apprentissage traditionnelles, favorisant une meilleure assimilation des connaissances.
- **Adaptabilité:** Les jeux peuvent être adaptés à différents âges et niveaux d'apprentissage, offrant ainsi une expérience personnalisée.
- **Renforcement des apprentissages:** Les jeux permettent de mettre en pratique les connaissances acquises dans un contexte ludique, renforçant ainsi leur ancrage dans la mémoire. Les jeux ne sont pas utilisés que pour le divertissement. Ils sont aussi de nouveaux moyens pour les élèves de se poser des questions sur le contenu. Pensez à les utiliser juste après l'introduction de nouveaux sujets et de nouveau vocabulaire. Ces jeux éducatifs en langues étrangères peuvent être des lancements de leçon, occasionnellement des leçons entières ou bien des activités kinesthésiques pour capter l'attention des élèves.

4. Conseils pour l'intégration

- **Adapter au niveau:** Choisissez ou créez des jeux adaptés au niveau de langue et aux capacités des apprenants.
- **Gérer le temps:** Prévoyez la durée de l'activité pour qu'elle soit productive et ne provoque ni lassitude ni frustration.
- **Fixer les règles:** Établissez des règles claires dès le début pour maintenir le calme et l'efficacité du jeu, même en cas d'effervescence.
- **Intégrer le matériel:** Utilisez des supports variés comme des cartes, des images, des vidéos ou même des objets du quotidien pour rendre les jeux plus attrayants.

Conclusion

Les jeux éducatifs sont des outils puissants qui transforment l'apprentissage en une activité engageante et amusante, favorisant le développement cognitif, social et émotionnel de l'enfant. Ils stimulent la curiosité et la motivation intrinsèque, développent des compétences essentielles comme la résolution de problèmes et la collaboration, tout en renforçant l'estime de soi. Pour en tirer le meilleur parti, il est essentiel d'équilibrer leur utilisation, de choisir des jeux appropriés et d'impliquer activement les parents afin de créer une expérience d'apprentissage complète et enrichissante.

Jeux de vocabulaire

- **Le jeu des choristes** : Montrez une flashcard d'un nouveau mot. Si le mot prononcé correspond à l'image, la classe doit répéter ; si ce n'est pas le cas, ils doivent se taire.

- **Le jeu du tournevis** :

Distribuez des cartes avec des mots ou des phrases. Les élèves doivent trouver des paires correspondantes pour les supprimer (par exemple, "je vais à l'église" et "l'église").

- **La chasse au trésor** :

Cachez du vocabulaire dans la classe et demandez aux élèves de le chercher pour le classer par catégorie (genre, classe, etc.).

Jeux de grammaire

- **Le jeu du casino** : Divisez la classe en groupes avec un budget fictif. Présentez une phrase avec une erreur grammaticale. Les groupes parient sur la correction de la phrase. Ceux qui ont raison gagnent leur pari.

- **Le jeu du dessin** : Un élève doit dessiner un objet ou une action, et ses camarades doivent la décrire avec la phrase correcte. Par exemple, un dessin d'un plat de pâtes peut être décrit comme "je mange des spaghettis".

- **Les mots croisés** : Utilisez des générateurs en ligne pour créer des mots croisés avec le vocabulaire déjà appris, que les élèves devront remplir.

Jeux d'expression

- **Jeu de rôle** : Donnez des scénarios et des rôles à vos élèves pour qu'ils puissent pratiquer l'expression orale en contexte.

- **Le jeu du dessin** (Les élèves dessinent un mot pour que les autres le devinent. Le jeu peut se jouer en équipe et est très efficace en ligne grâce à des outils comme scribble.io.

- **Les histoires à compléter** : Proposez un début d'histoire et demandez aux élèves de l'imaginer en groupe ou individuellement.

Axés sur les jeux éducatifs, que vous pouvez adapter à votre niveau et à vos objectifs d'apprentissage

Thème 1 : En vous inspirant du cours, choisissez un jeu éducatif et donnez ses fondements

- **Compréhension du jeu** : Discutez du rôle du jeu dans l'apprentissage, en vous basant sur des études qui montrent son impact sur le développement cognitif, social et affectif de l'enfant.

- **Classification des jeux** : Explorez les différentes catégories de jeux éducatifs (jeux de société, jeux de rôle, jeux numériques) et leurs bénéfices spécifiques.
- **Critères d'un bon jeu** : Analysez les caractéristiques d'un jeu pédagogique efficace, clarté des instructions, engagement de l'apprenant, et potentiel d'apprentissage.

Thème 2 : Conception et création de jeux éducatifs

- **Analyse d'un jeu existant** : Choisissez un jeu éducatif que vous connaissez (par exemple, un jeu de mots ou un jeu de stratégie) et analysez ses aspects pédagogiques, ses points forts et ses faiblesses.
- **Atelier de création** : Mettez en pratique la théorie en créant un prototype de jeu éducatif. Vous pouvez travailler sur la conception des règles, du contenu et des objectifs d'apprentissage.
- **Conception d'un jeu pour une compétence spécifique** : Par exemple, concevez le jeu pour développer la mémoire, le langage, ou la logique chez les enfants.

Thème 2 : Application des jeux éducatifs en classe

- **Intégration pédagogique** : Élaborez un plan d'intégration d'un jeu éducatif dans un cours existant, en expliquant comment le jeu s'articule avec les objectifs d'apprentissage.
- **Jeu dirigé** : Étudiez le concept de jeu dirigé, où l'adulte encadre le jeu pour maximiser les apprentissages. Vous pouvez observer ou concevoir des scénarios de jeu dirigé.
- **Évaluation de l'impact** : Mettez au point une méthode pour évaluer l'efficacité d'un jeu éducatif dans un contexte réel, en mesurant l'engagement des apprenants et l'acquisition des compétences.

Thème 4 : Tendances actuelles et avenir des jeux éducatifs

- **Le numérique et le jeu** : Analysez d'autres jeux éducatifs (jeux en ligne, applications) et leur impact sur l'apprentissage. Évaluez les risques et les bénéfices.
- **Gamification** : Explorez le concept de gamification (ludification) appliqué à l'éducation, en discutant de son utilisation et de ses limites.
- **Conception inclusive** : Réfléchissez aux moyens de concevoir des jeux éducatifs qui soient accessibles et inclusifs pour tous les apprenants, y compris ceux ayant des besoins spécifiques.

Introduction : Depuis l'utilisation des nouvelles technologies et de l'Internet à des fins pédagogiques ou e-Learning, nous assistons à une multiplication d'outils et de dispositifs qui contribuent indubitablement à l'amélioration des conditions de formation. De tous ces outils, les plateformes pédagogiques Moodle sont les plus fréquentes dans le contexte universitaire algérien, mais peut-être les moins connues. « Ces dispositifs étaient en effet introduits sans une formation ni information antérieures des acteurs impliqués, d'où la nécessité de quelques précisions théoriques. Les plateformes sont des espaces virtuels où des activités sont publiées par les enseignants afin que leurs apprenants les exécutent¹⁰¹. »

Une plate-forme Moodle est un Système de Gestion de l'Apprentissage (LMS) open source, c'est-à-dire un logiciel gratuit et personnalisable, qui permet de créer, gérer et dispenser des cours en ligne. Elle offre un environnement centralisé pour les enseignants, les administrateurs et les apprenants, leur donnant les outils nécessaires pour mettre en ligne des ressources, évaluer les connaissances, suivre les progrès et favoriser la collaboration. Pour créer une plateforme Moodle, Martin Dougiamas a lancé la première version (Moodle 1.0) le 20 août 2002.

1. Signification détaillée de « Moodle »

Moodle est l'acronyme de Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment, ce qui se traduit par « Environnement d'apprentissage dynamique modulaire orienté objet ». Il s'agit d'une plateforme de gestion de l'apprentissage (LMS) en ligne, libre et open source, utilisée par les institutions éducatives et les entreprises pour créer des cours et des environnements d'apprentissage personnalisés.

- **Modular** : Le système est conçu de manière modulaire, ce qui signifie qu'il est constitué de blocs et de plugins qui peuvent être ajoutés ou modifiés pour s'adapter à différents besoins.
- **Object-Oriented** : Le code est orienté objet, ce qui permet une plus grande flexibilité et réutilisabilité du code.
- **Dynamic** : La plateforme est dynamique, car elle peut s'adapter et changer en fonction de l'évolution des besoins des utilisateurs et des avancées technologiques.
- **Learning Environment** : L'environnement est conçu pour favoriser l'apprentissage, avec des outils de collaboration et de création de contenu.

2. Contexte et origine

¹⁰⁰Moodle est un système de gestion de l'apprentissage en ligne, basé sur des principes de modularité, d'orientation objet et de dynamisme, conçu pour permettre la création d'espaces d'apprentissage en ligne sur mesure. Pour la fondation Ayant grandi en Australie à la fin des années 70, Martin Dougiamas, le fondateur et développeur en chef de Moodle, a étudié à l'école de l'air, ce qui lui a donné dès son plus jeune âge un aperçu de la formation à distance

¹⁰¹ (Torre Aranda, 2008 ; Lammari, 1996...).

Moodle est une plateforme d'apprentissage en ligne (LMS) créée par Martin DOUGIAMAS, un universitaire australien, en réponse à son expérience précédente avec des systèmes tels que WebCT¹⁰², qui limitaient l'interaction des étudiants. Lancée officiellement le 20 août 2002, Moodle vise à fournir aux enseignants des outils pour créer des cours en ligne collaboratifs et interactifs, mettant l'accent sur la construction de connaissances.

3. Contexte de création

- **Insatisfaction face aux systèmes existants:** Martin DOUGIAMAS, administrateur de la plateforme WebCT à l'Université Curtin, a souhaité créer un environnement d'apprentissage plus ouvert et axé sur l'interaction et la collaboration entre les étudiants et les enseignants.
- **Philosophie pédagogique:** Le projet Moodle a été conçu pour favoriser une approche constructiviste de l'apprentissage en ligne, où les apprenants construisent activement leurs connaissances et compétences grâce à l'interaction avec le contenu et entre eux.
- **Accès et développement:** Moodle est un logiciel libre et open source, développé par une communauté mondiale d'enseignants et de techniciens, ce qui permet sa personnalisation et son adaptation aux besoins spécifiques de chaque utilisateur.

4. Origine et évolution

- **Origines du nom:** Le nom "Moodle" est un acronyme de "Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment".
- **Première version:** La 1^{ère} version stable de Moodle est Moodle 1.0, sortie le 20 /08/2002.
- **Développement continu:** Le projet est en développement constant, avec des mises à jour régulières et l'introduction de nouvelles fonctionnalités pour améliorer l'expérience utilisateur et étendre les capacités de la plateforme.
- **Expansion mondiale:** Moodle est devenu une plateforme d'apprentissage en ligne largement utilisée dans le monde entier, utilisée par des institutions éducatives et des organisations pour former des millions d'apprenants.

5. Fonctionnalités et utilisation principales de Moodle

Moodle est une plateforme d'apprentissage en ligne (LMS/SGA) gratuite et open-source¹⁰³ qui permet de créer, gérer et suivre des cours et des formations à distance.

¹⁰² WebCT, qui signifie Web Course Tools, était un environnement de gestion de cours en ligne et une plateforme d'apprentissage numérique développée à l'origine à l'Université de la Colombie-Britannique et qui fut la première plateforme d'apprentissage largement adoptée pour l'enseignement supérieur. Il permettait aux enseignants de créer des cours interactifs et d'ajouter des outils comme des forums de discussion, des messageries et du contenu textuel ou web. WebCT a été acquise par Blackboard en 2006 et son nom a ensuite disparu au profit de Blackboard.

¹⁰³ En informatique, le terme "open source" (code source ouvert) désigne un logiciel dont le code source est librement accessible au public. Cela signifie que n'importe qui peut consulter, modifier et distribuer ce code, que ce soit dans sa version originale ou avec des modifications. L'open source est souvent développée de manière collaborative par une communauté de développeurs, et repose sur l'examen par les pairs

Ses fonctionnalités incluent la gestion de contenu pédagogique, la création d'activités interactives (forums, quiz, devoirs), l'évaluation des apprenants, la gestion des notes, et des outils de communication (messagerie, chat). Son utilisation est répandue dans les universités, les entreprises et les gouvernements pour offrir des environnements d'apprentissage personnalisés

Gestion de cours: Publication de contenus pédagogiques (vidéos, documents, liens), organisation d'activités et de leçons.

- **Activités pédagogiques:** Création de forums de discussion, de quiz, d'évaluations par les pairs, de wikis, de bases de données et de glossaires.
- **Communication:** Messagerie instantanée, forums et clavardages pour interaction synchrone.
- **Évaluation et suivi:** Gestion des devoirs, enregistrement des notes, suivi des performances des apprenants et possibilité d'envoyer des rappels.
- **Collaboration:** Favorise l'apprentissage collaboratif à travers des forums, des conférences web et l'examen par les pairs.
- **Accessibilité:** Contenu de cours toujours accessible, permettant aux absents de rattraper.
- **Personnalisation:** Permet de créer des environnements d'apprentissage personnalisés et d'organiser les cours comme ils le souhaitent.

6.Utilisation de Moodle

Moodle est un Système de Gestion de l'Apprentissage (LMS) largement utilisé par les établissements d'enseignement, les entreprises et les organisations pour créer et dispenser des cours en ligne. Il permet aux formateurs de publier des contenus, des activités interactives, de gérer les inscriptions, et aux apprenants d'y accéder facilement pour apprendre à leur rythme. L'utilisation de plugins communautaires et la flexibilité de la plateforme la rendent adaptable à des besoins variés, de l'apprentissage mixte à la classe inversée. Elle se fait par :

- 1. Création et organisation de cours:** Les enseignants créent des cours en ligne, y ajoutent des documents, des vidéos et d'autres ressources.
- 2. Interaction et engagement:** Ils animent des forums de discussion, proposent des devoirs et des quiz pour évaluer les connaissances des apprenants.
- 3. Suivi des progrès:** La plateforme permet de suivre en temps réel la progression des apprenants, qui ont accès à leurs notes et à leurs résultats d'évaluations.
- 4. Communication:** La messagerie et les forums permettent aux formateurs de communiquer facilement avec les apprenants et entre eux.

5. Apprentissage flexible: Les apprenants peuvent accéder aux cours, aux ressources et aux activités à tout moment, ce qui leur permet d'apprendre à leur propre rythme.

7.Types de cours et d'environnements.

Moodle est une plateforme d'apprentissage (LMS) flexible qui soutient divers modèles d'enseignement : à distance (apprentissage asynchrone), en ligne synchrone (classes virtuelles avec interactions en temps réel), et hybride/mixte (combinaison d'éléments en ligne et en présentiel). Les types de cours et d'environnements varient en fonction de l'interaction synchrone et asynchrone, et peuvent inclure des formations entièrement en ligne, des webinaires¹⁰⁴, et des expériences d'apprentissage personnalisées, le tout soutenu par des fonctionnalités comme les forums, les quiz, et les outils de collaboration.

8. Types d'environnements d'apprentissage Moodle

Moodle, en tant que plateforme LMS¹⁰⁵, peut prendre la forme d'environnements d'apprentissage variés tels que les Moodle LMS pour l'éducation et la formation générale, et les Moodle Workplace¹⁰⁶ axés sur la formation en entreprise et l'intégration des nouveaux employés. Ces environnements se différencient par leurs objectifs et leurs fonctionnalités, allant des espaces classiques aux solutions sur mesure pour les organisations, le tout en offrant des expériences personnalisables et accessibles sur divers appareils.

- **Enseignement à distance (En ligne asynchrone):** Moodle permet un apprentissage autonome, où les apprenants consultent les ressources et effectuent les activités à leur propre rythme, en utilisant des forums, des devoirs et des tests pour interagir et suivre leurs progrès.
- **Enseignement en ligne synchrone:** Intégré à des classes virtuelles, Moodle peut faciliter les interactions en temps réel. Les enseignants et étudiants interagissent via des partages d'écran, des chats et des tableaux collaboratifs pour une expérience d'apprentissage plus dynamique.
- **Apprentissage hybride (Mixte):** Ce modèle combine l'apprentissage en ligne et le mode classique en présentiel. Moodle peut servir de pilier central pour les cours en ligne, les devoirs et les activités collaboratives, complétant les sessions physiques en classe.

¹⁰⁴ Webinaire Un webinaire est un séminaire interactif diffusé en ligne, où des intervenants présentent du contenu à un large public connecté via Internet. Le terme est une contraction de « web » et « séminaire »

¹⁰⁵ Une plateforme LMS, ou Learning Management System (système de gestion de l'apprentissage), est un logiciel qui centralise la création, la gestion, la diffusion et le suivi de formations en ligne et/ou hybrides.

¹⁰⁶ Moodle Workplace est une version entreprise de Moodle LMS, conçue pour fournir des solutions de gestion de l'apprentissage avancées, automatisées et personnalisables. Elle offre des fonctionnalités telles que la création de rapports personnalisés, l'automatisation des workflows via des règles dynamiques et la mutualisation.

9.Types de cours et de contenus Moodle

- **Cours en ligne:** Utilisation des ressources pour mettre en ligne des contenus tels que du texte, des fichiers audio, vidéo, des présentations et des liens vers des ressources externes.
- **Classes virtuelles:** Des outils comme les chats, les conférences vidéo et les salles de réunion permettent des interactions en temps réel, créant des environnements synchrones pour la collaboration et l'enseignement.
- **Activités interactives:** Moodle offre une variété d'activités pour engager les apprenants, notamment des forums pour les discussions asynchrones, des glossaires collaboratifs, des wikis, des sondages, des quiz, et des jeux pour un apprentissage ludique.
- **Outils de suivi et d'évaluation:** Des activités comme "Présence" pour noter la présence, "Attribution" pour déposer des devoirs, et "Tracker" pour suivre la progression des activités permettent un suivi détaillé de l'apprenant.

10.Environnement de cours et outils

L'environnement de Moodle est riche en ressources et activités, permettant une grande flexibilité pédagogique :

- **Ressources pédagogiques:** Moodle permet de mettre en ligne des contenus variés tels que des textes, des fichiers audio, des vidéos, des pages web, et des liens vers des ressources externes via des outils comme la base de données ou le lecteur SCORM¹⁰⁷.

11.Fonctionnement et caractéristiques

- **Création de contenu:** H5P¹⁰⁸ fournit un éditeur intuitif pour concevoir divers types de contenus interactifs (quiz, vidéos interactives, présentations interactives, etc.).
- **Format HTML5:** Les contenus créés sont au format HTML5, ce qui les rend compatibles avec tous les types d'appareils (ordinateurs, tablettes, Smartphones).
- **Intégration et partage:** Le contenu H5P peut être intégré directement dans des pages web ou des LMS, ou partagé via une URL.
- **Gratuité:** En tant que logiciel libre sous licence MIT, H5P est gratuit à utiliser.
- **Facilité d'utilisation:** L'objectif principal de H5P est de démocratiser la création de contenu interactif en offrant une interface accessible même aux utilisateurs ne possédant pas de compétences en programmation.

¹⁰⁷ SCORM (Sharable Content Object Référence Model) est un ensemble de normes techniques pour les logiciels d'e-Learning, développé initialement par le Département de la Défense des États-Unis. Il permet la création de modules de formation en ligne, des "objets partagés", qui peuvent être échangés et utilisés sur différentes plateformes de gestion de l'apprentissage (LMS). L'objectif principal de SCORM est d'assurer l'interopérabilité entre les contenus et les plateformes, facilitant la réutilisabilité des modules et le suivi standardisé des apprenants.

¹⁰⁸ H5P (HTML5 Package) est un logiciel libre qui permet de créer et d'intégrer des contenus interactifs (comme des quiz, des présentations interactives, des vidéos enrichies) dans des plateformes d'apprentissage telles que Moodle ou des systèmes de gestion de contenu (CMS) comme WordPress. Basé sur HTML5, CSS et JavaScript, H5P offre un éditeur de contenu intuitif pour générer des activités attrayantes et engageantes, sans nécessiter de compétences en programmation. Il facilite le partage et la réutilisation de ces contenus entre les enseignants.

12. Utilité dans l'éducation

- **Engagement des apprenants:** H5P aide à créer des activités visuellement attrayantes et ludiques pour dynamiser l'apprentissage.
- **Auto-évaluation:** Il permet de concevoir des quiz et d'autres activités d'entraînement pour que les apprenants puissent tester leurs connaissances.
- **Interactivité:** H5P facilite la création d'expériences d'apprentissage riches en interaction, combinant différents médias et types de contenu.

13. Activités interactives basées sur l'intégration de contenu

Moodle propose de nombreuses activités interactives comme H5P (pour créer des vidéos ou des quiz interactifs), les Forums (pour les discussions asynchrones), le Chat (pour les discussions synchrones), et le module Test (pour les QCM et autres questions). Ces outils permettent aux enseignants de dynamiser l'apprentissage en rendant le contenu plus engageant et en favorisant l'interaction entre les étudiants et l'enseignant.

- **H5P**, abréviation de HTML5 Package, est un logiciel libre sous licence MIT qui permet de créer et de partager du contenu interactif en ligne, tel que des quiz, des présentations et des vidéos enrichies, sans nécessiter de compétences en programmation. Il offre un éditeur de contenu intuitif pour générer des expériences d'apprentissage attrayantes et est compatible avec divers systèmes de gestion de l'apprentissage (LMS) et plateformes comme Moodle, WordPress ou Drupal. C'est un plugin très populaire qui permet de créer des contenus interactifs variés et de les intégrer directement dans Moodle. Vous pouvez y créer des vidéos interactives, des quiz, des images interactives, des frises chronologiques, et bien plus encore. Le site h5p.org offre une liste de tous les types de contenus H5P disponibles.

- **Module Test:** Cet outil intégré permet de créer des quiz avec différents types de questions (QCM, vrai/faux, etc.) pour évaluer les connaissances des étudiants, avec des retours automatiques et des rapports sur les résultats.

14. Activités favorisant l'interaction et la collaboration

- **Forum:** Idéal pour des échanges asynchrones, il offre un lieu de discussion où les participants peuvent poser des questions, débattre et partager leurs idées sur un sujet donné.
- **Chat:** Permet des discussions synchrones en temps réel entre les participants, créant un espace d'échange instantané.
- **Base de données:** Les étudiants peuvent y créer, gérer et rechercher une banque de fiches ou de ressources partagées, favorisant ainsi la constitution d'une ressource collective.

- **Atelier**: Une activité qui permet l'évaluation par les pairs, où les étudiants s'évaluent mutuellement sur des travaux soumis.

15. Autres activités interactives

- **Leçon**: Permet de structurer un contenu d'apprentissage plus complexe, avec des branches et des pages qui peuvent inclure des questions pour guider l'étudiant.
- **Glossaire**: Les participants peuvent construire et maintenir une liste de définitions ou de concepts liés au cours, un peu comme un dictionnaire.
- **Wiki**: Offre un espace collaboratif où les étudiants peuvent collectivement créer et modifier des pages web, construisant ainsi un contenu à plusieurs
- **Communication** : Forums pour les discussions asynchrones, chat pour les interactions synchrones, et outil d'assistance pour planifier des rendez-vous avec les étudiants.
- **Évaluation** : Devoirs pour soumettre des travaux, questionnaires pour les tests, et l'atelier pour l'évaluation par les pairs.
- **Collaboration** : Wikis pour la création de contenu collaboratif, et bases de données pour construire des banques de connaissances collectives.
- **Interactivité** : H5P pour des contenus interactifs, et la possibilité d'intégrer des jeux ou des simulations.
- **Classes virtuelles**: Des intégrations comme BigBlueButton¹⁰⁹ permettent d'organiser des classes virtuelles avec des fonctionnalités de visioconférence et d'interaction en temps réel.
- **Outils de gestion et de suivi**: Des blocs pour le calendrier, les activités récentes, et des outils pour suivre la participation des étudiants.

16. Approche pédagogique

L'approche pédagogique de Moodle repose sur le constructivisme social, qui favorise la construction de connaissances par l'interaction et la collaboration entre apprenants et enseignants dans des environnements d'apprentissage en ligne personnalisables et flexibles. La plateforme propose des outils pour créer des cours interactifs, partager des ressources, gérer des activités et suivre l'apprentissage, s'adaptant à des modèles comme le blended Learning,¹¹⁰ la classe inversée¹¹¹ et l'apprentissage à distance.

¹⁰⁹ BigBlueButton est un logiciel de visioconférence et de classe virtuelle open source, principalement conçu pour l'éducation en ligne, qui permet aux utilisateurs d'organiser et de participer à des réunions virtuelles avec des fonctionnalités telles que l'audio/vidéo en temps réel, le partage d'écran, un tableau blanc interactif, la messagerie instantanée et des sondages. Développé pour les formations à distance, il est particulièrement adapté aux institutions éducatives.

¹¹⁰ Blended Learning : L'apprentissage hybride ou mixte (en anglais « blended Learning ») est une formule pédagogique qui résulte d'une combinaison de séquences de formation en ligne (e-Learning) et de formation en présentiel. Elle offre certains avantages comme un espace de travail plus collaboratif pour les apprenants.

¹¹¹ La classe inversée est un modèle pédagogique dans lequel la partie théorique du cours est exportée en dehors de la classe. Le temps de classe peut alors être consacré à mettre en place des activités différenciées (exercices,

17.Principes fondamentaux

- **Constructivisme social:** Moodle est conçu pour encourager la construction de connaissances par l'interaction sociale, l'échange et la collaboration, plutôt que par une simple réception passive d'informations.

- **Personnalisation et flexibilité:** En tant que LMS open source, Moodle offre une grande flexibilité pour créer des environnements d'apprentissage adaptés aux besoins spécifiques des apprenants et des institutions, grâce à des plugins et des configurations personnalisables.

Mise en œuvre des stratégies pédagogiques

- **Partage de ressources:** La plateforme permet de mettre en ligne divers types de ressources (textes, vidéos, audios) et de créer des parcours de formation, offrant aux absents la possibilité de rattraper le contenu.

- **Interaction et collaboration:** Les outils comme les forums, wikis, et chats favorisent la participation et la communication entre enseignants et étudiants, enrichissant l'expérience d'apprentissage.

- **Suivi de l'apprenant:** Des journaux et des rapports détaillés permettent de suivre les progrès, d'identifier les difficultés et d'adapter le soutien pédagogique aux besoins de chaque apprenant.

- **Activités variées:** Moodle supporte une large gamme d'activités, comme des exercices, des quiz, des projets, et l'intégration d'outils d'évaluation formative, pour stimuler l'engagement et la compréhension.

18.Avantages pour l'enseignement et l'apprentissage

- **Accessibilité:** Le contenu est accessible en permanence depuis différents appareils, y compris les mobiles, facilitant ainsi la révision et le rattrapage.

- **Motivation:** La clarté des consignes, la confiance en soi des apprenants, et des attentes de réussite bien définies peuvent booster la motivation.

- **Adaptabilité aux modèles pédagogiques:** Moodle peut être utilisé pour différents dispositifs comme l'apprentissage mixte, la classe inversée, et l'apprentissage à distance.

- **Innovation avec l'IA:** L'intégration d'IA permet de générer des questions, de fournir des feedbacks instantanés, et de proposer des contenus personnalisés pour aider les enseignants et les apprenants.

Conclusion

Les plateformes Moodle sont des systèmes de gestion de l'apprentissage (LMS) open-source et flexibles, largement utilisées dans l'enseignement à distance et mixte pour distribuer du contenu, évaluer les apprenants et faciliter la collaboration, mais peuvent être sous-utilisées pour l'interaction sociale par rapport à d'autres plateformes comme Teams. Elles sont particulièrement

utiles pour les activités pédagogiques structurées, s'appuient sur des principes socioconstructivistes et ont prouvé leur efficacité pour maintenir la continuité de l'apprentissage pendant des crises comme la pandémie de COVID-19.

L'apprentissage via Moodle représente une solution flexible et polyvalente pour l'enseignement en ligne, permettant de créer des parcours personnalisés grâce à ses diverses fonctionnalités interactives. Il facilite l'accès au savoir de manière asynchrone tout en offrant des outils pour des interactions synchrones, et son adaptation à l'apprentissage mobile en fait une plateforme dynamique et accessible en tout lieu et à tout moment. Pour en tirer le meilleur parti, l'utilisation stratégique de ses outils et un accompagnement adéquat des apprenants sont essentiels pour garantir son efficacité.

Utilisation des activités interactives comme des quiz, des mots croisés et des glisser-déposer pour le vocabulaire et la grammaire. Intégration des enregistrements audio et des outils pour pratiquer l'écoute et l'expression orale, comme des questions avec enregistrements audio et des soumissions de travaux oraux avec Poodll. Enfin, utilisation des fonctionnalités H5P pour la lecture et l'écriture, telles que la mise en évidence de mots ou la notation automatique d'essais, pour renforcer les compétences lecture et écriture

Exercices interactifs

- **Mots croisés, quiz, et devinettes** : Moodle permet de créer des exercices interactifs pour tester la mémorisation du vocabulaire et des structures grammaticales.
- **Exercices de mise en correspondance**: Associez des mots à leurs définitions, des images à leur vocabulaire, ou des phrases à leurs traductions.
- **Exercices de glisser-déposer** : placez les mots dans le bon ordre pour former une phrase ou de compléter des lacunes dans un texte.

Pratique de l'écoute et de l'expression orale

- **Exercices d'écoute avec enregistrements** : Téléchargez des enregistrements audio pour que les apprenants puissent écouter et répondre à des questions de compréhension.
- **Poodll Solo** : enregistrez leurs propres réponses pour être évaluées, ce qui est idéal pour la pratique de l'expression orale et l'obtention d'un feedback oral.
- **Intégration de Poodll "Reading to Me"** : écoutez un modèle de texte puis s'enregistrent pour le répéter. Cela combine la compréhension auditive et la prononciation.

Lecture et écriture

- **H5P "Marquer les mots"** : identifiez et sélectionner des mots spécifiques dans un texte. C'est une excellente pratique pour la compréhension de lecture.
- **H5P "Cartes de dialogue"** : Créez des scénarios de dialogue où les apprenants doivent choisir la bonne réponse, ce qui améliore la compréhension écrite et la fluidité.
- **H5P "Essai"** : Cette fonctionnalité peut aider à évaluer automatiquement les réponses écrites courtes, offrant un feedback instantané et rapide pour les devoirs d'écriture.

Découverte et prise en main de l'environnement Moodle

- **Objectif** : Se familiariser avec l'interface et les fonctionnalités de base.
- **Activités** : Explorer le tableau de bord personnalisé et le menu de navigation.
- proposez la structure d'un cours et y accédez.
- Identifiez les différents rôles possibles de (étudiant, enseignant, etc.).

- Créez et aménagez un cours
- Mettez en place son propre espace de cours.
- Créez un nouveau cours avec un titre et une description.
- Ajoutez et organisez des ressources (fichiers, liens, pages de texte).
- Utilisez les différents formats de cours (par thèmes, par semaines).
- Enrichissez le cours avec des supports variés.
- Publiez un fichier PDF ou une présentation pour une leçon.
- Créez un forum de discussion pour permettre l'échange entre étudiants.
- Engagez-vous et participez
- Créer un quiz avec différents types de questions (choix multiples, vrai/faux).
- Configurer une activité "Devoir" pour que les étudiants soumettent des travaux.
- Mettez en place un sondage pour recueillir l'avis d'autres apprenants
- Consultez les résultats des quiz et des devoirs.
- Utilisez les outils de suivi pour identifier les apprenants en difficulté.
- Envoyer des notifications pour informer les étudiants des nouveautés.
- Citez les aspects collaboratifs de Moodle.
- Créez un wiki ou un glossaire pour une production collaborative.
- Utilisez le chat ou la messagerie interne pour des échanges directs.
- Donnez des retours personnalisés sur les travaux des étudiants

Cours 13: Le matériel de manipulation : un outil didactique pour apprendre

Introduction

Le matériel de manipulation en éducation est tout objet que les apprenants peuvent toucher et déplacer pour mieux comprendre les concepts, notamment en mathématiques. Il peut s'agir de blocs, de réglettes, de jetons, de solides, de cartes, etc. Ce matériel aide à passer d'une compréhension concrète à une compréhension abstraite des concepts. Le matériel de manipulation est tout objet permettant aux élèves d'explorer une idée au moyen d'une approche active et concrète. Il peut s'agir de presque n'importe quoi : de cubes, de formes, de roulettes ou même de papier découpé ou plié. L'utilisation de matériel didactique en classe est une pratique courante depuis longtemps. Les enseignants utilisent des aides pédagogiques pour faciliter l'apprentissage des élèves et rendre les leçons plus interactives. Dans cet article, nous allons examiner l'importance du matériel didactique dans l'éducation des élèves.

Qu'est-ce que le matériel didactique de manipulation ?

Le matériel didactique fait partie de l'équipement scolaire utilisé par les enseignants en classe. Il est conçu pour illustrer le sujet, faciliter la reconnaissance des liens et aider à approfondir certains sujets. Les aides pédagogiques les plus populaires comprennent les tableaux magnétiques, les cartes murales, les jeux de lettres, les cubes, les horloges d'apprentissage, les instruments de musique et les aides pour les mathématiques. Ces outils rendent les leçons plus intéressantes et amusantes pour les élèves.

Comment le matériel didactique améliore-t-il l'apprentissage des élèves ?

L'utilisation de matériel didactique a plusieurs avantages dans l'apprentissage des élèves

- 1. Stimuler l'intérêt des élèves :** Le matériel didactique rend les leçons plus intéressantes pour les élèves. Il les encourage à s'impliquer davantage dans l'apprentissage et à poser des questions pertinentes.
- 2. Favoriser la compréhension :** Le matériel didactique peut aider à clarifier les concepts et à rendre les leçons plus faciles à comprendre. Les aides visuelles telles que les tableaux et les cartes murales aident les élèves à visualiser les concepts, tandis que les jeux de lettres et les cubes peuvent aider à renforcer la compréhension des mathématiques et de la langue.
- 3. Améliorer la mémorisation :** Le matériel didactique aide les élèves à retenir les informations plus facilement. Les outils d'apprentissage interactifs, tels que les horloges d'apprentissage et les aides arithmétiques, rendent l'apprentissage amusant et stimulant. Les élèves sont plus

susceptibles de se souvenir des informations qu'ils ont apprises lorsqu'elles sont présentées de manière interactive.

4. Favoriser l'apprentissage autonome

Le matériel didactique peut aider les élèves à devenir plus autonomes dans leur apprentissage. Les jeux éducatifs, par exemple, peuvent être utilisés pour renforcer la compréhension de manière ludique en dehors de la classe. Les élèves peuvent également utiliser les aides pédagogiques pour étudier et réviser à leur rythme.

Les avantages du matériel didactique de manipulation

Le matériel didactique présente de nombreux avantages pour l'enseignement :

- Il facilite la compréhension des concepts difficiles en les illustrant visuellement.
- Il permet aux élèves d'apprendre en faisant, en expérimentant et en manipulant les objets.
- Il crée un environnement d'apprentissage interactif et stimulant.
- Il rend l'apprentissage plus varié et amusant, aidant ainsi à maintenir l'attention des élèves.

1. Différence entre le matériel didactique et le matériel d'apprentissage

Il est important de faire la distinction entre le matériel didactique et le matériel d'apprentissage, car ils ont des fonctions différentes dans le processus éducatif. Le matériel didactique est destiné à être utilisé par les enseignants en classe. Il sert à illustrer le sujet, faciliter la reconnaissance des liens ou aider à approfondir certains sujets. Mais surtout, il rend les leçons plus variées et rend l'apprentissage amusant. Les aides pédagogiques populaires comprennent des tableaux magnétiques, des cartes murales, des jeux de lettres, des cubes, des horloges d'apprentissage, des instruments de musique et des aides arithmétiques.

En revanche, le matériel d'apprentissage est destiné à être utilisé par les élèves eux-mêmes pour participer avec succès aux leçons. Il comprend des outils tels que des calculatrices, des boussoles et des manuels scolaires. Les matériels d'apprentissage qui relèvent du concept de matériels d'apprentissage au sens strict (livres scolaires et supports numériques qui remplacent les manuels scolaires) sont fondamentalement soumis à la liberté d'apprendre du matériel et doivent être mis gratuitement à la disposition des écoliers.

2. Les types de matériel didactique de manipulation

A. Tableaux magnétiques : Les tableaux magnétiques sont un type populaire de matériel didactique utilisé dans les salles de classe. Ils permettent aux enseignants d'afficher des informations importantes de manière claire et visible pour tous les élèves. Les élèves peuvent également utiliser des aimants pour créer des diagrammes et des graphiques pour mieux comprendre les concepts.



B. Cartes murales : Les cartes murales sont un autre type de matériel didactique populaire qui permet aux élèves de mieux comprendre la géographie et l'histoire. Les cartes murales affichent les frontières des pays, les capitales et les régions géographiques, ce qui aide les élèves à mieux comprendre les relations spatiales entre différents endroits. Les cartes murales peuvent également être utilisées pour afficher des événements historiques importants ou pour illustrer des concepts.



C. Jeux de lettres : Les jeux de lettres sont des jeux éducatifs qui aident les élèves à apprendre l'alphabet, à améliorer leur vocabulaire et à développer leurs compétences en orthographe. Les jeux de lettres incluent des jeux de mots croisés et des puzzles de mots.



D. Cubes : Les cubes sont un type de matériel didactique utilisé pour enseigner les mathématiques principalement les concepts de base de la numérotation, l'addition, la soustraction, la multiplication, la division, la géométrie et les statistiques.



E. Horloges d'apprentissage : Les horloges d'apprentissage sont un type de matériel didactique utilisé pour enseigner aux enfants à lire l'heure. Les horloges d'apprentissage sont conçues de manière à ce que les enfants puissent facilement comprendre la relation entre les chiffres de l'horloge et les heures de la journée.



F. Instruments éducatifs de musique

Les instruments de musique sont un type de matériel didactique utilisé pour enseigner la musique. Les instruments de musique peuvent aider les élèves à développer leur sens musical, leur coordination œil-main et leur créativité.



3. Activités sur les Instruments de Musique

Les activités sur les instruments de musique constituent une approche ludique et éducative pour initier les enfants à la musique tout en renforçant leur apprentissage du français. Ces activités offrent une variété de méthodes pour aider les élèves à découvrir, reconnaître et nommer différents instruments, à travers des jeux interactifs, des fiches de travail, et des activités créatives. En intégrant ces activités dans le programme scolaire, les enseignants peuvent non

seulement enrichir l'expérience musicale des élèves, mais aussi les aider à développer des compétences linguistiques essentielles.

4. L'importance des Activités sur les Instruments de Musique

Les activités sur les instruments de musique sont essentielles pour plusieurs raisons. Elles contribuent au développement cognitif des enfants en stimulant leur mémoire, leur reconnaissance visuelle et auditive, ainsi que leur capacité à faire des associations.

Par exemple, en apprenant à identifier un instrument en écoutant son ou en regardant son image, les élèves améliorent leur capacité à associer des mots à des concepts concrets. De plus, ces activités renforcent la motricité fine, en particulier lorsque les élèves manipulent des instruments ou participent à des activités de coloriage ou de découpage.

L'apprentissage des instruments de musique permet également aux enfants d'explorer différentes cultures et traditions musicales. Les instruments sont souvent le reflet de l'histoire et des coutumes d'un pays ou d'une région, et en les découvrant, les élèves élargissent leur compréhension du monde. Par exemple, un tambour africain, une flûte amérindienne ou une guitare espagnole peuvent tous être introduits dans le cadre d'activités sur les instruments de musique, offrant ainsi aux élèves une perspective globale sur la musique.

Conclusion

Le matériel didactique de manipulation est un outil pédagogique essentiel qui favorise la compréhension des concepts abstraits en les rendant concrets, stimule la motivation et la participation des élèves, développe leurs compétences en résolution de problèmes et permet une approche différenciée de l'enseignement. Son utilisation efficace dépend toutefois du guidage de l'enseignant et de la manière dont il est intégré dans l'activité d'apprentissage. Il sert de pont entre le concret et l'abstrait, permettant aux élèves de visualiser et de manipuler des objets pour comprendre des idées complexes, notamment en mathématiques. Le caractère ludique et interactif du matériel de manipulation rend les leçons plus attrayantes, ce qui encourage la participation active des élèves et l'acquisition d'un savoir solide. Ce type de matériel (visuellement riche ou épuré, par exemple) peut influencer l'apprentissage, ce qui justifie une réflexion sur sa conception. Il s'agit d'activités impliquant des objets qui permettent à l'enfant, Les "jeux de manipulation" peuvent désigner soit des activités ludiques qui stimulent le développement moteur et cognitif chez les jeunes enfants, comme les jeux d'assemblage ou de tri, soit des mécanismes psychologiques et comportementaux où une personne influence les autres pour atteindre ses propres objectifs, utilisant des tactiques telles que le mensonge, la séduction ou le chantage émotionnel. De par ce genre de jeu éducatif, l'enfant découvre les

possibilités d'utilisation d'un objet et adapte ses actions. Il développe L'action de saisir, d'empiler, d'encastrer favorise la coordination main-œil. Les jeux de tri ou d'assemblage par exemple, aident à développer la logique. Ces objets peuvent aider à maintenir l'attention, combattre l'ennui et libérer de l'énergie. Ils construisent de tours, l'encastrement de pièces, et les jeux de tri en font partie. Le manipulateur cherche à atteindre un but personnel en obtenant une réaction ou une action de l'autre personne.

Analyse comparative

Activité 1 : Comparez différents types de matériels de manipulation pour un concept donné (par exemple, les blocs de base dix vs. les jetons pour enseigner les nombres décimaux) en se concentrant sur leurs avantages et inconvénients respectifs.

Conception de séquence :

Proposez une séquence d'apprentissage sur un sujet (ex: la géométrie, les fractions) et demandez aux futurs enseignants de planifier l'intégration de matériel de manipulation, en justifiant leurs choix et en décrivant les activités.

Création de matériel

Concevez un matériel de manipulation simple (en papier, carton, etc.) pour enseigner un concept spécifique, accompagné de sa fiche pédagogique et de ses instructions d'utilisation.

Exercices pratiques

Exercice de résolution de problèmes : Donnez aux étudiants des problèmes à résoudre en utilisant du matériel de manipulation. Ex "Utilisez les briques de Lego pour représenter la fraction " ou "Avec les balances, trouvez la masse de l'objet en utilisant des poids différents".

Découverte guidée : Fournissez un ensemble de matériel et demandez aux étudiants de découvrir par eux-mêmes des concepts comme le tri, le classement, le calcul. L'exercice peut se terminer par une discussion en groupe pour mettre en commun leurs découvertes.

Jeu de rôle : Demandez à deux étudiants de se mettre en situation. L'un est l'enseignant et l'autre est l'élève.

Réflexion et application

Analyse de vidéos : Montrez aux étudiants des vidéos de leçons où du matériel de manipulation est utilisé. Ils devront analyser la pertinence du matériel, l'interaction avec les élèves, et les concepts qui sont travaillés.

Dossier documentaire : Faites des recherches des exemples de matériel de manipulation utilisés dans différents contextes et pour différentes matières (mathématiques, sciences, langues) pour comprendre la richesse et la variété de ce support.

Journal de bord : Chaque étudiant doit tenir un journal de bord durant son stage ou son apprentissage, décrivant comment il a utilisé le matériel de manipulation, les difficultés rencontrées et les réussites obtenues. Ces activités visent à développer à la fois la compréhension théorique du matériel didactique de manipulation et l'application pratique en classe.

Cours 14 : « Happy FLE » : un outil pour apprendre joyeusement le français

Introduction

L'application Happy FLE est une bonne option pour les débutants, car elle est gratuite et axée sur les situations de la vie quotidienne. Pour les apprenants de tous niveaux, des plateformes en ligne comme TV5 Monde (avec ses vidéos et ses fiches pédagogiques), Bonjour de France (pour des exercices interactifs et des fiches) ou encore Frello (qui offre un large choix d'activités interactives conçues par des professionnels) sont très efficaces.

1. Définition du happy FLE

Happy FLE est une application mobile gratuite et innovante conçue pour aider les primo-arrivants et les débutants à apprendre le français, en se concentrant sur des situations de la vie quotidienne comme les transports ou l'administration. Elle a été développée par Forume Réfugiés en collaboration avec des réfugiés et des professeurs de français langue étrangère (FLE). L'application utilise des exercices ludiques et interactifs, incluant des photos et du son, pour faciliter l'acquisition du français et compléter les cours traditionnels.

C'est Une application pensée pour et avec les réfugié·es, pour apprendre le français au travers des situations du quotidien. Happy FLE est un outil innovant, étudié pour faciliter l'apprentissage de la langue française des primo-arrivant·es qui débutent en français. La maîtrise de la langue du pays d'accueil étant un pré-requis indispensable pour une intégration réussie, cet outil a été conçu avec des réfugié·es pour faciliter leurs parcours d'insertion et les aider à apprendre un français utile¹¹².

L'application a été développée à partir de l'analyse des besoins, des profils et des outils des personnes ciblées. Happy FLE s'adapte en temps réel à chaque individu, selon ses difficultés, ses facilités et permet un apprentissage à plusieurs vitesses. Appelée à s'entraîner quotidiennement, la personne qui l'utilise va découvrir les bases du français à travers des situations de tous les jours. Divisée en six thématiques utiles (les transports, l'environnement, la santé, les achats, le logement, l'administration), l'application amène l'apprenant·e débutant·e à relever différents défis qui prennent la forme d'exercices pratiques et ludiques. Au total, 120 exercices ont été élaborés par des professeur·es de français langue étrangère, en collaboration étroite avec des réfugié·es.

Happy FLE ne se substitue pas aux cours de français et ne remplace pas le face à face pédagogique : c'est un complément de formation, une pédagogie interactive qui permet d'aborder simplement le français. Quoi de mieux que de faire ses premiers pas dans la langue française de manière récréative !

¹¹² Disponible sur : <https://www.ritimo.org/Happy-FLE-une-application-pour-apprendre-joyeusement-le-francais>
.Consulté le 28/11/2025

2. Caractéristiques principales

Happy FLE est une application gratuite d'apprentissage du français langue étrangère (FLE) conçue pour les primo-arrivants débutants (niveau A1). Ses caractéristiques principales incluent un apprentissage ludique et interactif basé sur des situations de la vie quotidienne, un contenu adapté aux besoins des réfugiés et un usage quotidien flexible

- **Public cible** : Personnes nouvellement arrivées en France ou débutants en français
- **Objectif** : Faciliter l'insertion sociale et professionnelle en enseignant le français
- **Contenu** : Des exercices basés sur des situations concrètes comme lire un SMS, comprendre une annonce ou se repérer sur un plan.
- **Pédagogie** : Approche actionnelle et ludique, avec des exercices adaptatifs qui s'ajustent au niveau de chaque utilisateur.
- **Fonctionnalités** : L'application peut être utilisée hors connexion après un premier téléchargement et propose un apprentissage progressif.
- **Gratuité** : L'application est gratuite et accessible sans inscription.
- **Développement** : Fruit d'une collaboration étroite entre des réfugiés, des professionnels du numérique et des experts FLE.
- **Public cible** : Personnes nouvellement arrivées en France ou débutants en français **Objectif** : Faciliter l'insertion sociale et professionnelle en enseignant le français du quotidien.
- **Contenu** : Des exercices basés sur des situations concrètes comme lire un SMS, comprendre une annonce ou se repérer sur un plan.
- **Pédagogie** : Approche actionnelle et ludique, avec des exercices adaptatifs qui s'ajustent au niveau de chaque utilisateur.
- **Fonctionnalités** : L'application peut être utilisée hors connexion après un premier téléchargement et propose un apprentissage progressif.
- **Gratuité** : L'application est gratuite et accessible sans inscription.
- **Développement** : Fruit d'une collaboration étroite entre des réfugiés, des professionnels du numérique et des experts FLE.

3. La pédagogie du Happy FLE

La pédagogie du Happy FLE est basée sur une approche ludique, interactive et personnalisée, ciblant les primo-arrivants débutants en français (niveau A1). Elle utilise une application mobile gratuite pour proposer des exercices pratiques et quotidiens, organisés en défis quotidiens pour encourager un apprentissage régulier. La méthode est un complément aux cours traditionnels de FLE, visant à renforcer les bases du français pour l'intégration sociale et professionnelle, notamment grâce à l'ancrage dans des situations de la vie réelle. Elle se base sur :

- **Personnalisation et adaptabilité** : L'application s'adapte aux besoins et au rythme de chaque apprenant.

- **Apprentissage par le jeu** : Des exercices ludiques, des défis quotidiens et un système de récompenses (mots à découvrir, activités à débloquent) rendent l'apprentissage motivant.
- **Pédagogie active** : L'apprenant est acteur de son apprentissage à travers des exercices pratiques et des situations de tous les jours.
- **Complément à l'enseignement traditionnel** : Happy FLE n'est pas un substitut aux cours, mais un outil complémentaire pour l'entraînement régulier.

Contenu et structure

- **Thèmes du quotidien** : Les activités sont centrées sur six thèmes pratiques : l'administration, les transports, le logement, l'environnement, la santé et les achats.
- **Défis quotidiens** : Des défis quotidiens sont proposés, composés de plusieurs activités pour une pratique régulière et un apprentissage continu.
- **Progression par niveaux** : L'application couvre les niveaux A1.1 et A1 du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).
- **Contenu** : L'application contient des exercices, des tests, des éléments visuels et des sons, conçus en collaboration avec des enseignants de FLE et des réfugiés.

4. Avantages et limites de « Happy FLE »

L'application Happy FLE présente des **avantages** tels que sa gratuité, son apprentissage basé sur des situations de la vie quotidienne, sa conception interactive et ludique, et sa capacité à s'adapter à différents rythmes. Ses **limites** résident principalement dans sa vocation de complément, ne remplaçant pas l'enseignement traditionnel, et dans le fait qu'elle n'est pas adaptée aux très grands débutants non scolarisés, car elle repose sur une base écrite et un niveau de langue minimum

4.1. Les avantages

- **Gratuité et accessibilité** : L'application est gratuite et disponible sur Smartphone, facilitant son utilisation par les primo-arrivants.
- **Apprentissage ancré dans le réel** : Le contenu est axé sur des situations quotidiennes et essentielles pour l'intégration (transports, administration, santé, achats, logement, environnement).
- **Conception collaborative** : Elle a été développée en étroite collaboration avec des réfugiés et des professeurs de FLE, ce qui garantit une pertinence et une efficacité accrues.
- **Pédagogie interactive et ludique** : L'utilisation de défis quotidiens et de récompenses rend l'apprentissage plus engageant et régulier, encourageant une pratique journalière.
- **Adaptabilité** : L'application s'adapte au niveau de l'utilisateur pour proposer des activités personnalisées et progressives.

4.2. Les limites

- **Complément, pas substitut** : Happy FLE est conçue pour compléter l'enseignement traditionnel et ne peut pas remplacer des cours de français avec un face-à-face pédagogique.

- **Pas pour les non-scolarisés** : Le contenu écrit et l'utilisation de la langue française impliquent qu'elle n'est pas adaptée aux personnes qui ne sont pas scolarisées dans leur langue maternelle ou qui ne connaissent pas l'alphabet français.
- **Niveau A1** : Elle cible spécifiquement les grands débutants (niveau A1), et n'est pas destinée aux apprenants ayant déjà des connaissances plus avancées.
- **Dépendance à une connexion initiale** : Une connexion internet est nécessaire pour le téléchargement, bien qu'une fois installée, elle fonctionne hors ligne.

1. Situations de la vie quotidienne

- **Jeu de rôle** : Simulez des conversations pour des situations courantes (acheter du pain, prendre le bus, aller chez le médecin) en utilisant le vocabulaire et les structures apprises.
- **Mise en situation** : Présentez une situation (ex. : "Vous êtes perdu dans le métro. Que faites-vous ?") et demandez aux apprenants de formuler des questions et des instructions.
- **"Qui suis-je ?"** : Les apprenants piochent un personnage ou un métier et doivent le décrire avec des phrases simples, tandis que les autres devinent. Cet exercice aide à la description et à l'utilisation du vocabulaire.

2. Jeux et activités ludiques

- **Le mot mystère** : Un apprenant choisit un mot, les autres posent des questions pour le deviner. C'est un bon moyen pour travailler le vocabulaire de façon ludique.
- **Le pendu** : Une version adaptée à un objectif précis. Par exemple, un apprenant dessine le pendu et les autres doivent deviner un mot lié à l'un des thèmes du cours (nourriture, transport,
- **Les enchères** : L'enseignant présente des mots ou des concepts et les apprenants doivent "enchérir" pour les obtenir, testant ainsi leurs connaissances. Cet exercice est efficace pour réviser le vocabulaire.

3. Activités ludiques et interactives

- **Jeux de plateau et jeux de société** : Certains jeux peuvent être adaptés pour pratiquer la conversation, comme des jeux de questions-réponses ou des jeux de rôles
- **Jeux de cartes** : Des jeux comme le memory (appelé ici "Le Jeu de la Paire") peuvent être utilisés pour associer des mots, des images et des phrases.
- **Jeux de chasse au trésor** : Une chasse au trésor utilisant des prépositions ou d'autres concepts linguistiques pour retrouver des cartes cachées dans la classe.
- **Escape games pédagogiques** : Des scénarios d'évasion conçus pour être joués en classe, qui encouragent la collaboration et l'utilisation du français pour résoudre des énigmes.

4. Activités culturelles et immersives

- **Cinéma, théâtre, concerts** : Aller voir un film, assister à une pièce de théâtre ou à un concert permet de s'immerger dans la langue et la culture.
- **Sorties et balades** : Des promenades en ville ou des visites peuvent être prétextes à des activités de découverte et de conversation.

- **Médiathèques et ludothèques** : Ces lieux offrent un accès à des ressources pour lire, emprunter des jeux et participer à des ateliers.
- **Musées** : Visiter un musée permet d'apprendre du vocabulaire spécifique et de découvrir le patrimoine culturel.

5. Activités d'écoute et de production

- **Films et séries** : Regarder des films et séries en français, si possible avec les sous-titres dans la même langue, pour s'habituer à un français plus authentique et culturellement ancré.
- **Vidéos et podcasts** : Écouter des podcasts ou regarder des vidéos sur des sujets d'intérêt, comme des recettes de cuisine sur You Tube, pour un apprentissage plus informel et amusant.
- **Ateliers d'écriture ou de conversation** : Participer à des cercles d'auteurs ou des groupes de conversation pour échanger et pratiquer l'expression écrite et orale.
- **Jeux de rôles** : Mettre en scène des situations de la vie quotidienne pour pratiquer les interactions et l'expression orale de manière créative.

Conclusion générale

Le matériel didactique est un outil important pour les enseignants dans leur salle de classe. Il permet de rendre les leçons plus interactives et amusantes pour les élèves, ce qui facilite l'apprentissage et la compréhension des concepts. En utilisant une variété de matériel didactique, les enseignants peuvent répondre aux besoins de différents types d'apprentissage et aider les élèves à atteindre leur plein potentiel.

L'analyse des outils didactiques révèle leur nature de moyens au service de l'apprentissage et de l'enseignant, dont la valeur dépend de leur utilisation et de leur adaptation aux besoins spécifiques des apprenants et du contexte pédagogique. Ils ne sont pas des gadgets, mais des facilitateurs de compréhension, d'interactivité et d'autonomie, nécessitant pour leur efficacité, une sélection rigoureuse par l'enseignant, une intégration réfléchie dans le cours et un accompagnement permettant aux élèves de les maîtriser.

L'efficacité d'un outil ne repose pas sur sa sophistication intrinsèque, mais sur sa pertinence didactique et son adéquation avec les objectifs d'apprentissage. L'enseignant doit savoir distinguer les outils réellement utiles des simples gadgets. Un outil didactique n'a de valeur que par l'usage que l'enseignant en fait. Il doit être utilisé pour créer un environnement stimulant, favoriser la manipulation et l'interaction, et soutenir la progression des élèves.

Du côté de l'enseignant, l'analyse des outils didactiques côté enseignant révèle que ceux-ci sont des leviers d'efficacité et d'innovation pédagogique, permettant de rendre l'apprentissage plus concret, stimulant et interactif pour les élèves. Cependant, leur efficacité dépend de leur appropriation par l'enseignant, qui doit choisir et adapter les outils en fonction des objectifs pédagogiques, du public et des contraintes de son contexte d'enseignement, tout en restant un bricoleur ingénieux face à la diversité et la complexité des ressources disponibles. Ces outils offrent un cadre structuré pour l'enseignant, lui permettant de simplifier des concepts et de créer un environnement d'apprentissage plus engageant et interactif.

Du côté de l'apprenant, l'analyse des outils didactiques met en lumière leur rôle essentiel pour stimuler la motivation, l'engagement et l'autonomie. L'efficacité de ces outils dépend de leur adéquation aux besoins subjectifs de l'apprenant, favorisant un apprentissage plus centré sur l'apprenant. Les outils doivent être des supports intelligemment conçus pour faciliter la compréhension et l'interaction, et non de simples gadgets. Enfin, l'analyse montre l'importance d'une approche collaborative entre concepteurs et praticiens pour développer des outils innovants et pertinents qui accompagnent le développement du potentiel de l'apprenant.

1. ALLAL, L. & MOTTIER LOPEZ, L. (2005). *Formative Assessment of Learning : A Review of Publications in French. In Formative Assessment – Improving Learning in Secondary Classrooms* (pp. 241-264). Paris : OECD Publication.
2. ALLAL, Linda (1991). Vers une pratique de l'évaluation formative. Bruxelles : De Boeck.
3. BÉLAIR, Louise M. (1999). L'évaluation dans l'école. Pratiques et enjeux pédagogiques. Issy-les-Moulineaux : ESF Éditeur.
4. ALLAL, Linda (1991). Vers une pratique de l'évaluation formative. Bruxelles : De Boeck.
5. ANGELO, T. A. et CROSS, K. P. (1993). *Classroom Assessment Techniques : a Handbook for College Teachers*, Second edition. San Francisco : Jossey-Bass.
6. ASTOLFI Jean-Pierre. (1992). L'école pour apprendre. Issy-les-Moulineaux : ESF éditeurs.
7. AUGER, Réjean et coll. (2000). Formation de base en évaluation des apprentissages. Module 3e année. Construction d'un instrument de mesure. Montréal : Les Éditions Logiques.
8. AYLWIN, Ulric (1996). La différence qui fait la différence... ou l'art de réussir dans l'enseignement. Montréal : Association québécoise de pédagogie collégiale.
9. AGGAD, Kaci. 2013. L'état reconduit son aide en faveur des élèves issus de famille nécessiteuse: 36 millions de livres distribués gratuitement. Dans l'expression, 5 septembre 2013. Alger. p2.
10. ALLOUAN, (B.). 2012. La pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire. Dans Synergies Algérie n° 15. 2012. pp. 107-120.
11. ALLAHOUM, (R.). 1992. L'état du livre dans les pays du tiers monde. Dans RIST vol 2, n° 1. 1992.
12. BAIN, D. (2000). De l'évaluation aux compétences : mise en perspective de pratiques émergentes. Dans J. Dolz & E. Ollagnier (Eds). *L'énigme de la compétence en éducation*
13. BLOOM, B. S., HASTING, J. T. & MADDAUS, G.F. (1971). *Handbook on formative and summative evaluation of student learning*. New York : McGraw-Hill.
14. BOISVERT, Jacques (1999). La formation de la pensée critique – Théorie et pratique. Saint Laurent : ERPI.
15. BROOKHART, Susan M. (2010). La rétroaction efficace. Des stratégies pour soutenir les élèves dans leur apprentissage. Adaptation : Léo-James Lévesque. Montréal : Chenelière Éducation.
16. CHOPPIN, A. 1992. *Manuels scolaires : histoire et actualité*. Paris, Hachette.
17. COTE, R., TARDIF, J. 2011. Élaboration d'une grille d'évaluation. Repéré à <http://bit.ly/1KBB1ac>
18. DEKETELE, J.-M. & ROEGIERS, X. (1993). *Méthodologie du recueil d'informations*. Bruxelles : De Boeck.
19. DE PIETRO J.-F. & DOLZ J. (1997). « L'oral comme texte : comment construire un objet enseignable ? », Éducation et recherches, 19/3, 335-359.
20. DEPOVER, Christian et Bernadette NOËL (1999). L'évaluation des compétences et des processus cognitifs. Pédagogie en développement. Bruxelles : De Boeck Université.
21. DUMORTIER, J.-L. (2002). PISA. Une enquête en suspicion légitime. *La Lettre de l'AiRDF*,
22. DUMORTIER, J.-L. (2003). Commentaires sur la correction d'un travail écrit. *Puzzle*,
23. DURAND, M. J. & CHOUINARD, R. (2012). *L'évaluation des apprentissages*. Montréal : Marcel-Didier.
24. DUPLESSIS Pascal. 2016. Fiche-élève, fiche pédagogique en information-documentation : des outils didactiques pour enseigner et pour apprendre.
25. DORE, Sylvie et coll. (2006). La persévérance et la réussite des étudiants en génie : étude de caractéristiques d'apprentissage pouvant aider les professeurs à adopter des pédagogies actives. Actes du colloque : Questions de pédagogies dans l'enseignement supérieur. Louvain La-Neuve, janvier 2007. Presses universitaires de Louvain.

26. DURAND, Micheline-Joanne et Roch CHOUINARD (2006). L'évaluation des apprentissages. De la planification de la démarche à la communication des résultats. Montréal :
27. GIASSON, J. (1995). *La compréhension en lecture*. Montréal : Gaëtan Morin Éditeur.
28. GIGUERE .J, REUTER. Y. 2003. *Les cahiers et classeurs et la construction de l'image de la discipline à l'école primaire*. Bordeaux. CD-ROM.
29. GOUPIL, Georgette et Guy LUSIGNAN (1993). Apprentissage et enseignement en milieu scolaire. Boucherville : Gaëtan Morin Éditeur.
30. HADJI, Charles (1997). L'évaluation démystifiée. Pratiques et enjeux pédagogiques. Issy-Les Moulineaux : ESF Éditeur.
31. JONNAERT, Philippe et Cécile VANDER BORGHT (1999). Créer des conditions d'apprentissage. Bruxelles : De Boeck Université.
32. JORRO, Anne (2000). L'enseignant et l'évaluation, des gestes évaluatifs en question. Bruxelles : De Boeck – Pratiques pédagogiques
33. LAMRI. Radjai, 1999. L'Édition du livre en Algérie : crise et perspectives : mémoire de magistère.dir. Mahfoud Kaddache. éd. Université d'Alger Institut de Bibliothéconomie, 1999.
34. LAFONTAINE, D. & MONSEUR, C. (2012). Entre savoirs scientifiques et usages normatifs : les enquêtes internationales d'évaluation des acquis des élèves.
35. LAFONTAINE, D. & MONSEUR, C. (2012). Entre savoirs scientifiques et usages normatifs : les enquêtes internationales d'évaluation des acquis des élèves.
36. LEGENDRE, R. (2005). Dictionnaire de l'éducation (3e éd.). Montréal : Guérin
37. LEROUX, J. L. (2015). Évaluer pour faire apprendre. Dans L. Ménard, L. St-Pierre (dir.), Enseigner pour faire apprendre au collégial et à l'université. Montréal : Chênevrières/AQPC
38. LAFORTUNE, L. et ALLAL, L. (2008). Jugement professionnel en évaluation : Pratiques enseignantes au Québec et à Genève. Québec : Presses de l'Université du Québec.
39. LASNIER, François (2000). Réussir la formation par compétences.
40. Montréal : Guérin. LAURIER, Michel et coll. (2005). Les principes de la mesure et de l'évaluation des apprentissages. 3e édition. Montréal : Gaëtan Morin Éditeur.
41. LEGENDRE, Renald (2005). Dictionnaire actuel de l'éducation. 3e édition. Montréal :
42. LEMAY, Violaine (2000). Évaluation scolaire et justice sociale. Saint-Laurent : ERPI.
43. LOUIS, Roland avec la collaboration d'Huguette BERNARD (1999). L'évaluation des apprentissages en classe – Théorie et pratique. Laval : Édition.
44. Ministère de l'éducation nationale. 2004. Algérie : rapport national sur le développement de l'éducation : 47e session de la conférence internationale de l'éducation Genève, 8-11 septembre.
45. MOTTIER LOPEZ, L. (2015). *Évaluation formative et certificative des apprentissages*. Bruxelles : De Boeck.
46. MORISSETTE, Dominique (1996). Guide pratique – Évaluation sommative. Saint-Laurent
47. MORISSETTE, Rosée (2002). Accompagner la construction des savoirs. Montréal : Chenelière, McGraw-Hill.
48. NOËL Elisabeth. (2008). *Quelles évaluations des ressources pédagogiques ? Evaluation et Validation de l'information*
49. NONNON. E.2000. Le tableau de l'enseignant, entre écrit et oral. Paris. INRP.
50. PRÉGENT, Richard (1990). La préparation d'un cours. Connaissances de base utiles aux professeurs et aux chargés de cours. Montréal : Éditions de l'École Polytechnique de Montréal.
51. PLANE.S..1999. Manuels et enseignement du français. Caen, CNDP-CRDP de Basse-Normandie
52. PLANE.S & SCHNEUWLY. B, dir.2000. Les outils d'enseignement du français. Paris.
53. PLANE, S. & SCHNEUWLY, B. 2001 : « Regards sur les outils de l'enseignement du français.
54. PRESSLEY, M. & HARRIS, K.R. (2006). Cognitive strategies Instruction : From Basic Research to Classroom Instruction. Dans P.A. Alexander & P. H. Wine (Eds.), *Handbook of Educational Psychology* (p. 265- 286). Mahwah, NJ : Erlbaum.

55. REUTER, Y. 2013. *Panser l'erreur à l'école. De l'erreur au dysfonctionnement*. Lille : Presses du Septentrion.
56. RICHAUDEAU François, «*Conception et production des manuels scolaires*». Guide pratique. Paris. Retz-Unesco.1979.
57. ROEGIERS, Xavier (2004). L'école et l'évaluation : des situations pour évaluer les compétences des élèves. Bruxelles : De Boeck Université.
58. ROY, M. (1999). La réforme de l'enseignement collégial au Québec : vers des compétences littéraires communes. *Enjeux*, 43/44, 53-68.
59. SCALLON, G. (2007). *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*. Bruxelles : De Boeck.
60. SCHNEUWLY, B. (2007). Le « Français » : une discipline scolaire autonome, ouverte et articulée. Dans É. Falardeau et al. (Eds), *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche* (pp. 9-26). Québec : Presses de l'Université Laval.
61. SIMARD, C., DUFAYS, J.-L., DOLZ, J. & GARCIA-DEBANC, C. (2010). *Didactique du français langue première*. Bruxelles : De Boeck.
62. TERRAR, Abdelkrim. 2002. Contribution à l'étude d'une politique éditoriale nationale [texte imprimé] : évaluation de l'apport de Libris, éditeur et diffuseur, dans le secteur de l'édition scolaire en Algérie : mémoire de magistère, éd. Université d'Alger, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, dir. Rabah Allahoum. 2002. 221 p.
63. SEGUIN, R. 1989. L'élaboration des manuels scolaires : guide méthodologique. Unesco, 1989. 93 p. 1^{ère} édition. <http://www.sne.fr/>, consulter le 28/11/2013.
64. TOURNIER M et NAVARRO, M «*Les professeurs et le manuel scolaire*». Rapport de recherche INRP, Paris 1985.
65. UNESCO. 2014. Enseigner et apprendre, atteindre la qualité pour tous : rapport mondial 2013/2014. Paris : UNESCO. Aleph. Langues, médias et sociétés Vol. 10 (4-2) octobre 2023.
66. WALVOORD, B. E. et JOHNSON ANDERSON, V. (1998). *Effective grading : a tool for learning and assessment*. San Francisco : Jossey-Bass.
67. WIGGINS, Grant (1998a). *Assessing Student Performance : Exploring the Purpose and Limits of Testing*. San Francisco : Jossey-Bass.
68. WIGGINS, Grant (1998b). *Educative assessment : Designing assessment to inform and improve student performance*. San Francisco : Jossey-Bass.
69. ZIMMERMAN, B. J. (2002). Becoming a self-regulated learner : An overview. *Theory into Practice*,
70. ALLAL, L. (1999). Impliquer l'élève dans le processus d'évaluation: promesses et pièges de l'autoévaluation. Inc Depover, C. et Noël B. (dir), *L'évaluation des compétences et des processus cognitifs: modèles, pratiques et contextes*. De Boeck.
71. BARDIN, L. (2001). *L'analyse de contenu* (10^e édition). Presses universitaires de France.
72. BARIBEAU, A. (2009). *Analyse des pratiques d'évaluation des compétences d'enseignants de français, secondaire premier cycle, pour établir un jugement professionnel lors du bilan des apprentissages*. [Thèse de maîtrise]. Université du Québec à Trois-Rivières. <http://depote.uqtr.ca/> / 1187/1/0301 25025.pdf
73. DIEDHIOU, S. B. M. (2013). *Façons de faire l'évaluation formative d'enseignants de français sénégalais : une analyse de leurs savoirs pratiques en contexte d'effectifs pléthoriques au Lycée*. [Mémoire de maîtrise en éducation]. Université de Montréal.
74. FORTIN, M.-F. et GAGNON, J. (2015). *Fondements et étapes du processus de recherche. Méthodes quantitatives et qualitatives*. Chenelière Éducation.
75. HADJI, C. (2014). « L'évaluation est-elle condamnée à être une calamité sociale ? », dans Philippe Maubant, Dominique Groux et Lucie Roger (dir.), *Cultures de l'évaluation et dérives évaluatives*. L'Harmattan, 181-209.
76. JORRO, A. (2013). « L'accompagnement des enseignants dans l'activité évaluative face à des situations de production écrite », *Revue française de linguistique appliquée*, 18(1), 107-
77. Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation* (3^e éd.) Guérin.

- 78.** LISON, C. et St-LAURENT, C. (2015). « Développer la pratique réflexive des étudiants pour soutenir leur autoévaluation », dans Julie Lyne Leroux (dir.), *Évaluer les compétences au collégial et à l'université 113 : un guide pratique*, Montréal, Association québécoise de pédagogie collégiale, 311-334.
- 79.** LOUIS, R. (1999). *L'évaluation des apprentissages en classe. Théorie et pratique*. Éditions Études Vivantes.
- 80.** MAXWELL, J. A. (2005). *Qualitative research design : An interactive approach* (2e éd.) Sage Publications.
- 81.** MORRISSETTE, J. (2002). *Évolution de la conception de l'évaluation formative des apprentissages à travers le discours ministériel québécois depuis 1981. (Mémoire en éducation)*. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Abitibi-Témiscamingue. Canada.

Annexes
Sujets (test+examen)

Exercice 1 : Cochez la bonne réponse**Question 1**

- Le savoir enseigné ne suppose pas un processus d'accommodation et d'assimilation. ☐
- Le savoir enseigné suppose un processus d'accommodation et d'assimilation. ☐
- Le savoir enseigné suppose un processus de distinction et de différenciation. ☐

Question 2

- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à fragmenter les connaissances sur un sujet ☐
- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à initier les éléments inappropriés. ☐
- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à manipuler l'information de façon basique ☐

Question 3

- Dans la méthode expositive, l'apprenant se contente d'utiliser son pouvoir de réflexion. ☐
- Dans la méthode expositive, l'apprenant ne se contente de conserver dans sa mémoire. ☐
- Dans la méthode expositive, l'apprenant se contente d'examiner les connaissances et les idées. ☐

Question 4

- Le Site web est l'ensemble des ressources inter reliées entre elles par des liens hypertextes. ☐
- Le Site web est l'ensemble des guides d'étude inter reliés entre eux par des liens hypertextes. ☐
- Le Site web est l'ensemble des affiches reliées entre elles par des liens hypertextes. ☐

Question 5

- Dans la méthode interrogative, l'apprenant ne dispose pas des connaissances préalables. ☐
- Dans la méthode interrogative, l'apprenant est engagé dans le processus d'apprentissage. ☐
- Dans la méthode interrogative, l'apprenant occupe un rôle plus obéissant et automatique. ☐

Question 6

- La transposition didactique est une procédure axée sur la conversion et l'appropriation. ☐
- La transposition didactique est une procédure axée sur le décalage et la dégénérescence. ☐
- La transposition didactique est une procédure axée sur la confirmation et la permanence. ☐

Question 7

- Les savoirs savants sont des savoirs non propagés par les instructions officielles. ☐
- Les savoirs savants sont des savoirs détrônés par les instructions officielles. ☐
- Les savoirs savants sont des savoirs émis et généralisés par les instructions officielles. ☐

Question 8

- Les programmations tiennent compte des bases de données et des revues périodiques. ☐
- Les programmations tiennent compte des progressions éducatives périodiques. ☐
- Les programmations tiennent compte des tableaux et des manuels scolaires périodiques. ☐

Question 9

- L'outil didactique sert à exposer les apprenants à des compétences pratiques, en vue d'une interaction. ☐
- L'outil didactique sert à soutenir la géographie des apprenants, en vue de faire face à une interaction. ☐
- L'outil didactique sert à concrétiser les concepts concrets en vue de prescrire des comportements. ☐

Question 10

- Les objectifs du quatrième niveau de la taxinomie visent à évoquer un processus par donner des exemples. ☐
- Les objectifs du quatrième niveau visent à étiqueter les événements historiques. ☐
- Les objectifs du quatrième niveau visent à planifier un projet de recherche pour produire un objet. ☐

Exercice 2 : Complétez le texte par les expressions suivantes

- niveau RECONNAÎTRE
- au niveau d'activité
- d'objectif d'apprentissage
- son niveau de complexité
- logique pédagogique
- d'activité d'apprentissage
- la séquence d'apprentissage
- logiquement la succession
- une activité d'analyse
- des niveaux simples

Texte : *L'ordonnancement des activités d'apprentissage doit suivre La séquence d'apprentissage doit normalement aller du niveau le plus simple vers le plus complexe. La pyramide de Bloom est très utile pour planifier de son cours. Sur le plan pédagogique, chaque objectif doit être mesuré par rapport à la situation à laquelle on expose l'apprenant et d'apprentissage où il se trouve. Par exemple, si l'on expose l'apprenant à lire un livre sans rien lui demander de faire à partir de sa lecture, il n'y a pas identifiable. Il doit au moins récupérer de l'information de sa lecture (.....) pour que l'activité ait un objectif d'apprentissage. La situation dans laquelle l'apprenant est amené à faire quelque chose est déterminée par l'objectif et En suivant la progression des étages de la pyramide de Bloom, on organise des séquences d'apprentissage. Par exemple, un parcours qui s'inaugure avec et qui enchaîne sur un travail de traitement d'information est déséquilibré sur le plan de la progression qui voudrait que, logiquement, on démarre sur une activité mobilisant (RECONNAÎTRE et COMPRENDRE) et poursuive graduellement vers les niveaux plus complexes.*

Corrigé type sujet 1

Exercice 1 : Cochez la bonne réponse

Question 1

- Le savoir enseigné ne suppose pas un processus d'accommodation et d'assimilation. ☒
- Le savoir enseigné suppose un processus d'accommodation et d'assimilation. ☐
- Le savoir enseigné suppose un processus de distinction et de différenciation. ☐

Question 2

- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à fragmenter les connaissances sur un sujet. ☐
- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à initier les éléments inappropriés. ☐
- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à manipuler l'information de façon basique. ☒

Question 3

- Dans la méthode expositive, l'apprenant se contente d'utiliser son pouvoir de réflexion. ☐
- Dans la méthode expositive, l'apprenant ne se contente de conserver dans sa mémoire. ☒
- Dans la méthode expositive, l'apprenant se contente d'examiner les connaissances et les idées. ☐

Question 4

- Le Site web est l'ensemble des ressources inter reliées entre elles par des liens hypertextes. ☐
- Le Site web est l'ensemble des guides d'étude inter reliés entre eux par des liens hypertextes. ☒
- Le Site web est l'ensemble des affiches reliées entre elles par des liens hypertextes. ☐

Question 5

- Dans la méthode interrogative, l'apprenant ne dispose pas des connaissances préalables. ☒
- Dans la méthode interrogative, l'apprenant est engagé dans le processus d'apprentissage. ☐
- Dans la méthode interrogative, l'apprenant occupe un rôle plus obéissant et automatique. ☐

Question 6

- La transposition didactique est une procédure axée sur la conversion et l'appropriation. ☒
- La transposition didactique est une procédure axée sur le décalage et la dégénérescence. ☐
- La transposition didactique est une procédure axée sur la confirmation et la permanence. ☐

Question 7

- Les savoirs savants sont des savoirs non propagés par les instructions officielles. ☐
- Les savoirs savants sont des savoirs détrônés par les instructions officielles. ☐
- Les savoirs savants sont des savoirs émis et généralisés par les instructions officielles. ☒

Question 8

- Les programmations tiennent compte des bases de données et des revues périodiques. ☐
- Les programmations tiennent compte des progressions éducatives périodiques. ☒
- Les programmations tiennent compte des tableaux et des manuels scolaires périodiques. ☐

Question 9

- L'outil didactique sert à exposer les apprenants à des compétences pratiques, en vue d'une interaction. ☒
- L'outil didactique sert à soutenir la géographie des apprenants, en vue de faire face à une interaction. ☐
- L'outil didactique sert à concrétiser les concepts concrets en vue de prescrire des comportements. ☐

Question 10

- Les objectifs du quatrième niveau de la taxinomie visent à évoquer un processus par des exemples. ☐
- Les objectifs du quatrième niveau visent à étiqueter les événements historiques. ☐
- Les objectifs du quatrième niveau visent à planifier un projet de recherche pour produire un objet. ☒

Exercice 2 : Complétez le texte par les expressions suivantes

Texte : L'ordonnancement des activités d'apprentissage doit suivre *une logique pédagogique*. La séquence d'apprentissage doit normalement aller du niveau *d'activité d'apprentissage* le plus simple vers le plus complexe. La pyramide de Bloom est très utile pour planifier *la séquence d'apprentissage* de son cours. Sur le plan pédagogique, chaque objectif doit être mesuré par rapport à la situation à laquelle on expose l'apprenant et *au niveau d'activité d'apprentissage* où il se trouve. Par exemple, si l'on expose l'apprenant à lire un livre sans rien lui demander de faire à partir de sa lecture, il n'y a pas *d'objectif d'apprentissage* identifiable. Il doit au moins récupérer de l'information de sa lecture (*niveau RECONNAÎTRE*) pour que l'activité ait un objectif d'apprentissage. La situation dans laquelle l'apprenant est amené à faire quelque chose est déterminée par l'objectif et *son niveau de complexité*. En suivant la progression des étages de la pyramide de Bloom, on organise *logiquement la succession* des séquences d'apprentissage. Par exemple, un parcours qui s'inaugure avec *une activité d'analyse* et qui enchaîne sur un travail de traitement d'information est déséquilibré sur le plan de la progression qui voudrait que, logiquement, on démarre sur une activité mobilisant *des niveaux simples* (RECONNAÎTRE et COMPRENDRE) et poursuive graduellement vers les niveaux plus complexes.

Exercice 1 : Cochez la bonne réponse**Question 1**

- Les programmations tiennent compte des bases de données et des revues périodiques. ☐
- Les programmations tiennent compte des progressions éducatives périodiques. ☐
- Les programmations tiennent compte des tableaux et des manuels scolaires périodiques. ☐

Question 2

- Le Site web est l'ensemble des ressources inter reliées entre elles par des liens hypertextes. ☐
- Le Site web est l'ensemble des guides d'étude inter reliés entre eux par des liens hypertextes. ☐
- Le Site web est l'ensemble des affiches reliées entre elles par des liens hypertextes. ☐

Question 3

- L'outil didactique sert à exposer les apprenants à des compétences pratiques, en vue d'une interaction. ☐
- L'outil didactique sert à soutenir la géographie des apprenants, en vue de faire face à une interaction. ☐
- L'outil didactique sert à concrétiser les concepts concrets en vue de prescrire des cours. ☐

Question 4

- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à fragmenter les connaissances sur un sujet. ☐
- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à initier les éléments inappropriés. ☐
- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à manipuler l'information de façon basique. ☐

Question 5

- Les objectifs du quatrième niveau de la taxinomie visent à évoquer un processus par exemples. ☐
- Les objectifs du quatrième niveau visent à étiqueter les événements historiques. ☐
- Les objectifs du quatrième niveau visent à planifier un projet de recherche pour produire un objet. ☐

Question 6

- La transposition didactique est une procédure axée sur la conversion et l'appropriation. ☐
- La transposition didactique est une procédure axée sur le décalage et la dégénérescence. ☐
- La transposition didactique est une procédure axée sur la confirmation et la permanence. ☐

Question 7

- Les savoirs savants sont des savoirs non propagés par les instructions officielles. ☐
- Les savoirs savants sont des savoirs détroqués par les instructions officielles. ☐
- Les savoirs savants sont des savoirs émis et généralisés par les instructions officielles. ☐

Question 8

- Le savoir enseigné ne suppose pas un processus d'accommodation et d'assimilation. ☐
- Le savoir enseigné suppose un processus d'accommodation et d'assimilation. ☐
- Le savoir enseigné suppose un processus de distinction et de différenciation. ☐

Question 9

- Dans la méthode expositive, l'apprenant se contente d'utiliser son pouvoir de réflexion. ☐
- Dans la méthode expositive, l'apprenant ne se contente de conserver dans sa mémoire. ☐
- Dans la méthode expositive, l'apprenant se contente d'examiner les connaissances et les idées. ☐

Question 10

- Dans la méthode interrogative, l'apprenant ne dispose pas des connaissances préalables. ☐
- Dans la méthode interrogative, l'apprenant est engagé dans le processus d'apprentissage. ☐
- Dans la méthode interrogative, l'apprenant occupe un rôle plus obéissant et automatique. ☐

Exercice 2 : Complétez le texte par les expressions suivantes

- des ressources
- promouvoir les activités
- les autres éléments du cours
- installations humains
- véhiculés dans une formation
- conçus pour soutenir
- les composants multimédias
- l'environnement en ligne
- contribuer au développement
- compétences cognitives

Texte : Les outils pédagogiques sont, aussi des programmes didactiques éducatifs le travail des enseignants dans le processus d'enseignement/apprentissage. Les spécialistes les destinent à un enseignement et un apprentissage autonomes et permettent le développement de certaines Ils constituent le contenu ou les informations Ceux-ci comprennent les conférences, les lectures, les manuels, ... et d'autres ressources d'un cours. Ces matériels peuvent s'utiliser dans les classes en face à face et en ligne. Mais il faut en repenser ou modifier certains pour les rendre plus efficaces pour Les meilleurs outils pédagogiques sont alignés sur tous, y compris les objectifs d'apprentissage, les évaluations et les activités. ils sont également définis comme qui organisent et soutiennent l'enseignement en faisant référence aux matériels et et non humains qui peuvent être utilisés pour faciliter, encourager, améliorer et, améliorer les connaissances, les capacités et les compétences des apprenants, surveiller l'assimilation des informations et et à l'éducation en général des apprenants.

Bon courage

Corrigé type du test_sujet 2

Exercice 1 : Cochez la bonne réponse

Question 1

- Les programmations tiennent compte des bases de données et des revues périodiques. ☐
- Les programmations tiennent compte des progressions éducatives périodiques. ☒
- Les programmations tiennent compte des tableaux et des manuels scolaires périodiques. ☐

Question 2

- Le Site web est l'ensemble des ressources inter reliées entre elles par des liens hypertextes. ☒
- Le Site web est l'ensemble des guides d'étude inter reliés entre eux par des liens hypertextes ☐
- Le Site web est l'ensemble des affiches reliées entre elles par des liens hypertextes ☐

Question 3

- L'outil didactique sert à exposer les apprenants à des compétences pratiques, en vue d'une interaction. ☒
- L'outil didactique sert à soutenir la géographie des apprenants, en vue de faire face à une interaction. ☐
- L'outil didactique sert à concrétiser les concepts concrets en vue de prescrire des cours. ☐

Question 4

- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à fragmenter les connaissances sur un sujet. ☐
- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à initier les éléments inappropriés. ☐
- Le premier étage de la taxinomie de Bloom consiste à manipuler l'information de façon basique ☒

Question 5

- Les objectifs du quatrième niveau de la taxinomie visent à évoquer un processus par des exemple ☐
- Les objectifs du quatrième niveau visent à étiqueter les événements historiques. ☐
- Les objectifs du quatrième niveau visent à planifier un projet de recherche pour produire un objet ☒

Question 6

- La transposition didactique est une procédure axée sur la conversion et l'appropriation. ☒
- La transposition didactique est une procédure axée sur le décalage et la dégénérescence. ☐
- La transposition didactique est une procédure axée sur la confirmation et la permanence. ☐

Question 7

- Les savoirs savants sont des savoirs non propagés par les instructions officielles. ☐
- Les savoirs savants sont des savoirs détrônés par les instructions officielles. ☐
- Les savoirs savants sont des savoirs émis et généralisés par les instructions officielles. ☒

Question 8

- Le savoir enseigné ne suppose pas un processus d'accommodation et d'assimilation. ☐
- Le savoir enseigné suppose un processus d'accommodation et d'assimilation. ☒
- Le savoir enseigné suppose un processus de distinction et de différenciation. ☐

Question 9

- Dans la méthode expositive, l'apprenant se contente d'utiliser son pouvoir de réflexion. ☐
- Dans la méthode expositive, l'apprenant se contente de conserver dans sa mémoire. ☒
- Dans la méthode expositive, l'apprenant se contente d'examiner les connaissances et les idées. ☐

Question 10

- Dans la méthode interrogative, l'apprenant ne dispose pas des connaissances préalables. ☐
- Dans la méthode interrogative, l'apprenant est engagé dans le processus d'apprentissage. ☒
- Dans la méthode interrogative, l'apprenant occupe un rôle plus obéissant et automatique. ☐

Exercice 2 complétez avec les expressions

Texte : Les outils pédagogiques sont, aussi des programmes didactiques éducatifs **conçus pour soutenir** le travail des enseignants dans le processus d'enseignement-apprentissage. Les spécialistes les destinent à un enseignement et un apprentissage autonomes et permettent le développement de certaines **compétences cognitives**. Ils constituent le contenu ou les informations **véhiculés dans une formation**. Ceux-ci comprennent les conférences, les lectures, les manuels, **les composants multimédias** et d'autres ressources d'un cours. Ces matériels peuvent s'utiliser dans les classes en face à face et en ligne. Mais il faut en repenser ou modifier certains pour les rendre plus efficaces pour **l'environnement en ligne**. Les meilleurs outils pédagogiques sont alignés sur tous **les autres éléments du cours**, y compris les objectifs d'apprentissage, les évaluations et les activités. ils sont également définis comme **des ressources** qui organisent et soutiennent l'enseignement en faisant référence aux matériels et **installations humains** et non humains qui peuvent être utilisés pour faciliter, encourager, améliorer et **promouvoir les activités**, améliorer les connaissances, les capacités et les compétences des apprenants, surveiller l'assimilation des informations et contribuer au développement et à l'éducation en général des apprenants .

Bon courage



Université BELHADJ Bouchaib Ain-Temouchent
Faculté des lettres et langues et des sciences sociales
Département des lettres et langue française
Examen du second semestre de l'année universitaire
Matière : Analyse des outils didactiques
Niveau : Première année Master, option didactique
Enseignante responsable : Docteure Amina-Salima ABDELADJALIL

Commentez l'une des citations suivantes

1. « *Chaque discipline peut être caractérisée par des tâches qui constituent les activités que les élèves se doivent de réussir [...] En situation scolaire, une tâche est à effectuer par l'élève à partir d'un outil didactique ou d'un matériel donné (ce qui renvoie aux outils didactiques en usant des compétences procédurales et déclaratives [...] qui sont à la mesure d'un obstacle à lever.* » (**Michel DEVELAY**)

2. « *Le terme de méthode renvoie à trois acceptions : un courant pédagogique, un type d'activité et finalement à un outil didactique ou un instrument spécialisé. Elle est alors l'ensemble des règles, moyens et procédures employés par l'enseignant pour favoriser l'apprentissage et atteindre son objectif. En d'autres termes, les méthodes pédagogiques consistent en règles et en procédés pour mettre en œuvre un enseignement de façon théorique ou pratique.* » (**Marc BRU**)

Barème

Introduction + problématique (3pts)

Explication/commentaire + ajout personnel d'informations (8pts)

Conclusion : (3pts)

Langue ; orthographe, syntaxe, et cohérence (6pts)

Bon courage